

ÉTUDE
MARS 2017

L'ÉDITION AU ROYAUME-UNI



AUTEUR Colette HULOT

COORDINATION Clémence THIERRY

DÉPARTEMENT ÉTUDES

SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
SYNTHÈSE	4
I. L'ENVIRONNEMENT DE L'ÉDITION BRITANNIQUE	7
A. INDICATEURS SOCIO-CULTURELS	7
1) L'anglais dans le monde	7
2) L'anglais parlé en Europe	7
3) Habitudes et pratiques de lecture	8
B. LE CADRE LÉGISLATIF	9
1) Le Net Book Agreement (1899-1995) et le débat sur le prix du livre	9
2) TVA : l'inégalité papier-numérique	10
3) Copyright et droit de prêt	10
II. LES ACTEURS DU MONDE ÉDITORIAL BRITANNIQUE	12
A. LES MAISONS D'ÉDITION	12
1) Nombre de maisons	12
2) Une forte concentration londonienne	13
3) Vers une décentralisation ?	13
4) L'Écosse, terre d'édition	14
B. L'ENJEU DE LA DIVERSITÉ	15
C. LES AGENTS LITTÉRAIRES & SCOUTS	17
D. LES ASSOCIATIONS D'ÉDITEURS ET DE LIBRAIRES	18
III. PRODUCTION ÉDITORIALE ET CHIFFRE D'AFFAIRES DU SECTEUR	21
A. UNE PRODUCTION ÉDITORIALE EN HAUSSE	21
B. STABILITÉ DES VENTES DE LIVRES	22
1) L'impact du format	22
2) Prix moyen	22
3) Liste des meilleures ventes	23
C. L'ÉDITION NUMÉRIQUE	24
IV. LE PAYSAGE ÉDITORIAL	26
A. COMPRENDRE LE SYSTÈME DES IMPRINTS	26
B. DU BIG THREE AU BIG FOUR	26
C. GRANDES MAISONS INDÉPENDANTES	29
D. QUELQUES EXEMPLES DE GRANDES MAISONS SPÉCIALISÉES	31
1) Dans le secteur de la non-fiction	31
2) Dans le secteur du livre d'art	32
E. PETITES ET MOYENNES MAISONS	33
V. TENDANCES ÉDITORIALES	36
A. LA BANDE-DESSINÉE	36
B. LE ROMAN NOIR LE VENT TOUJOURS EN POUPE	37
C. LA NARRATIVE NON-FICTION, UNE CATÉGORIE À PART	38
D. LA PLACE DE LA POÉSIE	39
E. LES FEMMES EN TRADUCTION	40
VI. FOCUS SUR LES SECTEURS DE L'ÉDITION JEUNESSE ET DE NON-FICTION	42
A. L'ÉDITION JEUNESSE	42
1) Quelques chiffres	42
2) Le paysage éditorial jeunesse	42
3) Les meilleures ventes jeunesse	43
4) L'intérêt pour la littérature jeunesse étrangère	44
5) Promotion et diffusion des ouvrages jeunesse et YA	45

B.	SPÉCIFICITÉS DE LA NON-FICTION BRITANNIQUE.....	46
1)	Structure du marché de la non-fiction britannique.....	46
2)	Les tendances de la non-fiction, hors SHS.....	48
VII.	CANAUX DE DISTRIBUTION ET POINTS DE VENTE	51
A.	DIVERSITÉ DES POINTS DE VENTE.....	51
1)	Le plein essor des e-tailers	51
2)	Les grandes chaînes de librairies	51
3)	La crise des librairies indépendantes.....	52
4)	Les festivals littéraires	54
B.	MODES DE PROMOTION	56
1)	Le rôle des critiques littéraires	56
2)	Les prix littéraires	56
3)	Le rôle de promotion tenu par les éditeurs.....	58
VIII.	ÉCHANGES FRANCO-BRITANNIQUES.....	60
A.	PLACE DE LA LANGUE FRANCAISE DANS L'EDITION BRITANNIQUE	60
1)	Au sein des cessions de droits et co-éditions en général	60
2)	Au sein des traductions en particulier	60
B.	DÉCOUVRIR LES TITRES FRANÇAIS.....	61
C.	LES EFFORTS DES INSTITUTIONS.....	62
1)	Du côté français.....	62
2)	Du côté britannique	63
D.	FOCUS SUR LE BREXIT.....	64
	CONCLUSION	65
	ANNUAIRE QUALIFIÉ.....	66

INTRODUCTION

Avec un chiffre d'affaires total au prix de cession de 3,314 milliards £ en 2015 (dont 2,760 milliards pour le livre papier), l'édition britannique fait figure de proue de l'édition mondiale. Fait marquant de 2015, les ventes de livres papier au Royaume-Uni ont augmenté alors que le développement du marché du livre numérique marque le pas. Bien que légère, cette croissance est symptomatique d'une industrie capable d'intégrer de multiples formats sans perdre son audience. On constate le même phénomène aux États-Unis, en France et en Allemagne.

Le marché de l'édition britannique est marqué par une forte polarisation. En 2016, on a répertorié 2 255 maisons d'éditions assujetties à la TVA britannique. Parmi elles, les trois plus grands conglomérats Penguin Random House, Hachette UK et HarperCollins UK représentent à eux seuls plus de 40% du marché. La part restante se répartit entre quelques grandes maisons généralistes ou spécialisées, les presses universitaires et une myriade d'imprints ou de petites maisons indépendantes - d'où l'importance accrue des agents littéraires qui aiguillent les auteurs vers les éditeurs adaptés.

On constate une polarisation similaire au niveau des points de vente. Les grandes chaînes comme Waterstones et les grandes surfaces (qui peuvent vendre les livres à prix cassés depuis la fin du Net Book Agreement en 1995) représentent un défi de taille pour les petites librairies indépendantes, nombreuses à avoir mis la clé sous la porte ces dernières années. Toutefois, il semblerait que celles qui restent aient élaboré un certain nombre de stratégies pour survivre, soutenues notamment par la Booksellers Association.

L'édition au Royaume-Uni laisse encore peu de place aux traductions. Plusieurs éléments peuvent être mis en avant pour expliquer ce phénomène. D'une part, le marché est déjà fortement saturé par sa propre production (qui a augmenté de 60% entre 2004 et 2014). En outre, les États-Unis et les pays du Commonwealth constituent un riche vivier d'auteurs anglophones dont il est tentant d'acquérir directement les droits. La littérature en traduction reste ainsi très minoritaire dans l'ensemble de la production au Royaume-Uni, dont elle représente seulement 1,5%. Néanmoins, tous les signaux indiquent un regain d'intérêt pour les projets de traductions et de co-éditions qui se multiplient, et les petites maisons spécialisées dans la traduction de littérature bourgeonnent. Le français est la première langue source traduite au Royaume-Uni. Par ailleurs, la sortie du Royaume-Uni de l'Union Européenne, qui fut une grande déception pour la grande majorité des professionnels de l'édition britannique, donne un sens nouveau à la coopération culturelle internationale.

Cette étude, réalisée à partir de données statistiques et d'entretiens menés avec des professionnels du livre, a pour objectif de donner un éclairage sur les spécificités du paysage éditorial et celles de l'ensemble de la chaîne du livre au Royaume-Uni.

SYNTHÈSE

\$ → £	£ → €	\$ → €
2014 : 0.60729 2015 : 0.65429 2016 : 0.74031	2014 : 1.24065 2015 : 1.37733 2016 : 1.22481	2014 : 0.75362 2015 : 0.90105 2016 : 0.90386

- UN PAYSAGE ÉDITORIAL POLARISÉ MAIS DE PLUS EN PLUS VARIÉ

Le paysage éditorial britannique compte trois grands conglomérats généralistes (Penguin Random House, Hachette UK et HarperCollins UK) qui représentent à eux seuls 43,1% du marché de l'édition en 2016. Il est aussi caractérisé par l'activité de presses universitaires anciennes comme celles d'Oxford ou Cambridge, même s'il en existe aussi de très récentes. Afin de faire face à la concurrence des grands groupes, une quinzaine de maisons indépendantes se sont alliées pour créer la Faber Indedendant Alliance. À côté, on trouve une myriade d'imprints divers, filiales des grands groupes. Cette multiplication du nombre d'imprints rend le rôle des agents littéraires d'autant plus important.

- UNE PRODUCTION RECORD : ENTRE AVANTAGE ET INCONVÉNIENT

En 2014, 200 330 titres (nouveauautés et réimpressions) ont été publiés, chiffre en forte augmentation par rapport à 2013 (+8,6%). Une grande partie de ces titres correspondent à la publication d'un titre en format numérique. Le Royaume-Uni est le pays qui publie le plus grand nombre de titres par habitant : 2 710 titres par million d'habitants en 2015. Ce record est en partie expliqué par la forte capacité d'exportation du Royaume-Uni vers d'autres pays anglophones. Ce record est certes signe de vitalité, mais implique également un temps de promotion pour chaque ouvrage très court et un succès devant être immédiat.

- L'HEUREUSE REPRISE DE LA CROISSANCE DES VENTES

En 2015, les éditeurs britanniques ont enfin pu se réjouir d'une augmentation des ventes de 1%. La valeur totale des ventes (de livres papier, numériques et de revues) a atteint 4,4 milliards £. Mais ce chiffre est un peu trompeur : si l'on ignore les revues, la valeur totale des ventes de livres (tous formats confondus) ne dépasse pas 3,314 milliards £, dont 2,760 milliards £ de ventes de livres papier.

Parmi les genres relevant de la fiction, le roman graphique et l'ensemble romance/saga/érotique (fortement dynamisé par le succès de *Fifty Shades of Grey* de E. L. James) ont connu la plus importante croissance en volume (+37% chacun) en 2015. Le genre crime/thriller/aventure a connu également un regain de popularité (+8%). À l'inverse, les ventes de fiction générale, sci-fi/fantasy/horreur et fiction historique ont reculé de 1%.

La non-fiction, au sens large, s'est remarquablement bien portée en 2015, comme en témoigne l'impressionnante augmentation de 234% du volume des ventes des livres d'art et des « craft books ». Ces chiffres reflètent notamment l'influence des livres de coloriage pour adultes, qui se sont vendus à près de 4 millions d'exemplaires sur l'année.

- UNE INDUSTRIE MULTI-FORMAT ASSUMÉE

On observe récemment un recul des ventes de livres numériques. Selon la Publishers' Association, les ventes de livres numériques ont diminué en 2015 pour la première fois depuis sa création. En effet, la valeur totale des ventes de livres numériques se serait élevée à 554 millions £ en 2015, soit 2% de moins qu'en 2014. Plusieurs secteurs ont toutefois connu une belle croissance dans les ventes numériques en 2015. C'est notamment le cas du secteur scolaire et éducatif.

Ces évolutions, qu'il s'agisse de la croissance des ventes papier ou de la diminution des ventes numériques, sont néanmoins subtiles et ne permettent pas d'émettre de solides hypothèses pour l'avenir. Plutôt qu'un recul du numérique, les professionnels de l'édition britanniques évoquent la stabilisation d'un marché désormais multi-format, ou multi-canal, et assumé comme tel. De la même façon, les limites de la presse écrite en matière de promotion étant de plus en plus criantes, les éditeurs accroissent leur présence en ligne (via les réseaux sociaux, leurs propres sites web, ou les bloggeurs).

- POINTS DE VENTE : LE COMBAT DES LIBRAIRIES INDÉPENDANTES

La fin du Net Book Agreement en 1995 a exposé les libraires à la forte concurrence des chaînes, des grandes surfaces et des sites internet qui vendent les livres à prix cassés. En 2015, les ventes de livres via e-tailers - en volume comme en valeur - ont connu une croissance à double-chiffre. Les consommateurs ont acheté plus de 175 millions de livres sur internet, déboursant plus d'un milliard £. En comparaison, les ventes en librairies ont peu évolué, avec 108 millions de livres vendus pour une valeur totale de 838 millions £.

La même année, la Booksellers Association (BA) comptait 895 librairies indépendantes, soit 31 de moins qu'en janvier 2014. Mais grâce aux efforts de la BA, des libraires et des éditeurs qui les soutiennent, ce déclin apparaît toutefois moins prononcé que celui des années précédentes.

- LONDRES ET EDIMBOURG : VILLES PHARES

Les éditeurs sont fortement concentrés géographiquement en Angleterre, et tout particulièrement à Londres où sont installées 28,8% des 2 255 maisons d'édition enregistrées sur le sol britannique en 2016. Ceci dit, il est intéressant de souligner le statut particulier de la capitale écossaise Edimbourg, parfois nommée la troisième ville littéraire du Royaume-Uni après Londres et Oxford. Elle compte environ un quart des maisons d'édition écossaises, mais c'est surtout la première ville à avoir reçu le titre de UNESCO City of Literature (EUCL). Le Edinburgh International Book Festival (EIBF) est le plus important festival littéraire du Royaume-Uni. Chaque année, en août, il compte plus de 800 auteurs, 700 événements et 220 000 visiteurs.

- CROISSANCE DU CHIFFRE D'AFFAIRES DES CESSIONS DE DROITS & DIMINUTION DE CELUI DES CO-ÉDITIONS

En 2015, les revenus bruts de l'ensemble des cessions de droits¹ ont augmenté de 15% par rapport à 2014 (totalisant 134 millions £) tandis que ceux de l'ensemble des co-éditions² ont diminué de 14% (totalisant 39 millions £). Le français reste la principale langue avec laquelle les éditeurs britanniques réalisent des co-éditions (17% des revenus en 2015), et la deuxième langue pour les cessions de droits

¹ Les revenus bruts de l'ensemble des cessions de droits proviennent de contrats de conversions e-books (à 30%), de traductions (à 25%), de ré-éditions en anglais (à 20%), ou encore de reproductions (à 13%). Ils concernent donc à la fois le marché national et le marché international.

² Les revenus bruts de l'ensemble des co-éditions proviennent de contrats soit de traductions (à 80%), soit de ré-éditions en anglais (à 20%). Ils concernent donc aussi à la fois le marché national et le marché international.

(8% des revenus) après l'allemand et à égalité avec l'espagnol (d'Espagne).

- PLACE ENCORE MARGINALE DE LA TRADUCTION AU ROYAUME-UNI

Au Royaume-Uni, la part de livres traduits reste très marginale : elle représente 1,5% de l'ensemble des publications et 3,5% des publications en fiction. Mais il y a un progrès indéniable, surtout pour les ventes de fiction : les traductions représentaient près de 5 % de l'ensemble des ventes de fiction en 2015 – en forte hausse depuis une quinzaine d'années. De 2001 à 2015, les ventes de fiction traduites sont passées de 1,3 million à 2,5 millions d'exemplaires vendus par an. Il est intéressant de souligner que le marché de la fiction traduite est en hausse par rapport au marché général de la fiction, qui lui est en baisse : en 2001 se sont vendus 51,6 millions d'exemplaires de fiction, contre 49,7 millions en 2015.

Le français est la première langue source de traduction au Royaume-Uni (devant le portugais, l'espagnol, le russe et le chinois), tandis que le Royaume-Uni est le quatrième marché d'exportation pour les livres français.

I. L'ENVIRONNEMENT DE L'ÉDITION BRITANNIQUE

Chiffres clés 2016³

Superficie : 248 528 km ² (France : 632 834 km ²)
Population : 65 686 000 (France : 66 632 870)
Taux d'alphabétisation : 99%
Taux de croissance de l'économie : 2,3%
PIB par habitant : 39 600 €
Taux de chômage : 4,8% (France : 10%)
Taux d'inflation : 1,2% (France : 1,3%)

A. INDICATEURS SOCIO-CULTURELS

1) *L'anglais dans le monde*⁴

Selon un rapport du British Council, l'anglais est pratiqué par 1,75 milliard de personnes dans le monde – soit par une personne sur quatre. Aujourd'hui, l'anglais est reconnu comme la langue internationale par excellence. Dans de nombreux secteurs, la parler est devenu une compétence essentielle.

La prédominance de cette langue est rattachée à l'histoire politique, militaire et commerciale du Royaume-Uni. Avec la colonisation sont nés de nouveaux échanges maritimes avec les Amériques, l'Afrique du Nord, les Indes et la Chine, tandis que des missionnaires chrétiens propageaient l'anglais à travers le monde. En 1803⁵, l'anglais devient la principale langue des États-Unis, si bien qu'au XX^{ème} siècle, l'influence croissante du géant américain contrebalance le déclin de l'empire britannique. L'anglais est donc une langue plurielle et globalisée, ce qui contribue aujourd'hui fortement à la prospérité économique du Royaume-Uni.

2) *L'anglais parlé en Europe*⁶

L'anglais est la langue officielle de deux États européens : le Royaume-Uni et l'Irlande. Elle est la langue maternelle de 13% des ressortissants de l'Union Européenne, et est la langue étrangère la mieux parlée au sein de l'UE devant le français, l'allemand, l'espagnol et le russe.

³ Source pour les données britanniques : ONS (Office for National Statistics)

Sources pour les données françaises : INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques) et Eurostat

⁴ Source : *The English Effect, The impact of English, What it's worth to the UK and why it matters to the world*, British Council, 2013

⁵ En 1803 la France cède une large partie de son territoire américain au gouvernement des États-Unis, c'est ce qu'on appelle la vente de la Louisiane.

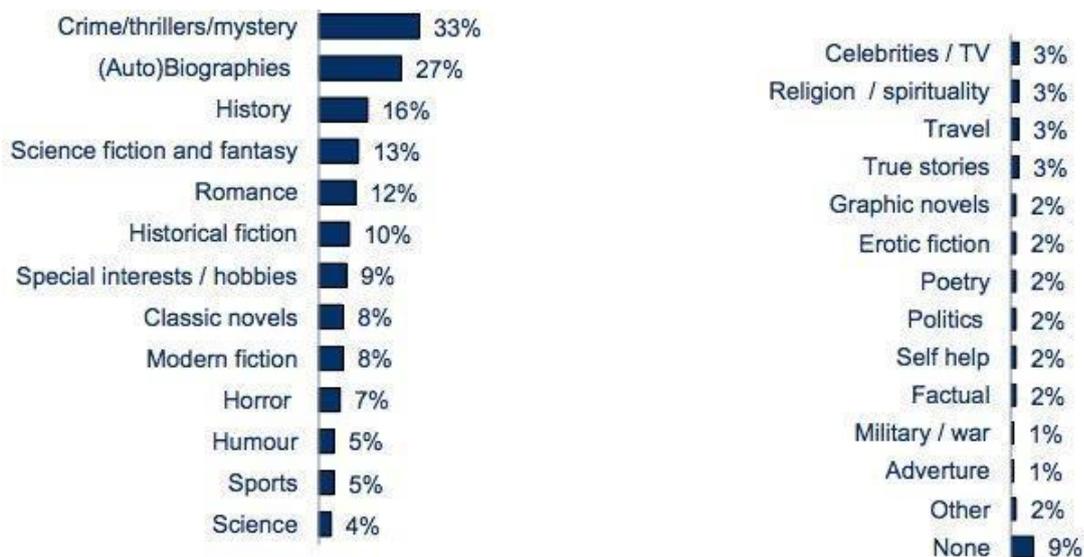
⁶ Source : *Les européens et leurs langues, Eurobaromètre spécial 386*, Commission européenne, 2012

3) *Habitudes et pratiques de lecture*⁷

En 2013, l'association Booktrust a mené une large enquête sur les habitudes de lecture en Angleterre (qui concentre 83,9% de la population du Royaume-Uni). Dans leur majorité, les Anglais adoptent une attitude positive vis-à-vis de la lecture : 49% aiment beaucoup lire, 23% aiment bien lire, 12% aiment lire un peu, 8% n'aiment pas beaucoup lire, et 8% n'aiment pas du tout lire. Ils sont nombreux (76%) à reconnaître que c'est une activité qui leur procure du bien-être. 28% des personnes sondées ont répondu lire tous les jours, et 22% au moins une fois par semaine. Les Anglais apprécient la lecture d'abord pour l'évasion, pour la détente puis pour l'approfondissement des connaissances. On constate que l'ordre est inversé chez les Français, qui seraient d'abord attirés par l'approfondissement des connaissances, puis par la détente et par l'évasion.

Les habitudes de lecture varient beaucoup selon l'âge et le sexe des personnes interrogées. Les hommes âgés de moins de 30 ans et peu qualifiés sont statistiquement les moins enclins à la lecture. Hommes et femmes confondus, les plus de 60 ans lisent le plus et la tranche 18-30 ans lit le moins. L'écart est particulièrement frappant chez les femmes : seulement 18% des femmes de 18-30 ans lisent tous les jours, contre 48% des femmes de plus de 60 ans. Aussi, si chaque adulte possède en moyenne 203 livres, ce chiffre monte à 229 pour les femmes et à plus de 300 pour les personnes de plus de 60 ans. Cet écart générationnel, qui existe aussi en France, s'explique en partie par le peu de temps libre dont disposent les jeunes actifs.

La majorité des lecteurs lisent à la fois de la fiction et de la non-fiction. Mais si on les distingue, selon cette étude, la fiction est plus populaire que la non-fiction.



« *Quel genre de livres préférez-vous ?* », *Booktrust Reading Habits Survey 2013*

En Angleterre, les romans policier ou d'espionnage (crime/thrillers/mytser) arrivent en tête des préférences et se détachent clairement des autres catégories. Les (auto)biographies, en seconde position, forment aussi un genre à part plus reconnu en Angleterre qu'en France. Il en va de même pour la fiction historique (historical fiction), qui ne suscite pas le même engouement en France qu'en

⁷ Source pour les données britanniques : *Booktrust Reading Habits Survey 2013, a national survey of reading habits and attitudes to books amongst adults in England*, Alistair Gleed, DJS Research, 2013

Source pour les données françaises : Ipsos, *Les Français et la lecture*, CNL, 2015

Angleterre. À l'inverse, la bande dessinée (graphic novel) semble souffrir d'un manque d'attrance auprès du lectorat anglais.

En France aussi, le genre du roman est le plus lu de façon générale. Mais on remarque que les romans policier ou d'espionnage, bien que très populaires (41% des personnes interrogées lors d'un sondage⁸ ont répondu en avoir lu au moins un lors des 12 derniers mois), restent derrière les livres pratiques, les livres sur l'histoire, les bandes dessinées, les dictionnaires, les encyclopédies, et les livres d'arts ou beaux livres. Par ailleurs, ni l'(auto)biographie ni la fiction historique ne sont représentées dans ce sondage en tant que genres à part entière.

Ces résultats varient encore selon le genre et l'âge. En Angleterre, les hommes préfèrent souvent la non-fiction et les femmes la fiction. L'écart est flagrant lorsqu'il s'agit de romans d'amour : seuls 1% des hommes ont reconnu aimer ce genre, contre 22% des femmes. Les moins de 30 ans lisent beaucoup de science-fiction, tandis que les plus âgés ont les goûts les plus éclectiques et lisent davantage de crime/thriller (40% des plus de 60 ans contre 25% des moins de 25 ans), de fiction historique et de classiques. En France, on constate les mêmes tendances : les hommes préfèrent les livres sur l'histoire, les bandes dessinées et les livres scientifiques, tandis que les femmes préfèrent les livres pratiques et les romans.

B. LE CADRE LÉGISLATIF

1) *Le Net Book Agreement (1899-1995) et le débat sur le prix du livre*

À la fin du XIX^{ème} siècle, le monde de l'édition britannique traverse une période de crise. La faible rémunération des auteurs entraîne des tensions avec les éditeurs, et la concurrence entre libraires crée de forts conflits. Afin de représenter les intérêts des acteurs de la chaîne du livre, trois syndicats apparaissent : la *Society of Authors* est créée en 1884 pour défendre la rémunération des auteurs, l'*Associated Booksellers of Great Britain and Ireland* est créée en 1895 pour défendre les intérêts des libraires, et la *Publishers' Association* est créée en 1896 pour unir les éditeurs contre les stratégies de fixation des prix des libraires.

Finalement, l'accord du Net Book Agreement est signé par les trois syndicats en 1899. Le prix du livre est déterminé non plus par le libraire, mais par l'éditeur. Le libraire achète alors selon une remise, mais s'engage à ne pas vendre les livres au-dessous du prix fixé par l'éditeur.

Néanmoins, dans les années 1990, les grandes chaînes commencent les unes après les autres à pratiquer de fortes remises sur les livres malgré l'interdiction⁹. En 1994, la loi est révisée, et en 1995 plusieurs grandes maisons se retirent de l'accord (dont HarperCollins et Random House). La Restrictive Practices Court décrète finalement que cette loi va à l'encontre de l'intérêt public et la supprime définitivement en 1997.

Avec la dérèglementation, les livres sont vendus à prix cassés dans les supermarchés et le marché du

⁸ « Parmi les genres de livres cités, quels sont tous ceux que vous avez lus au cours des 12 derniers mois, que ce soit au format papier ou numérique ? » Base : ensemble 1012 int. / %, Ipsos, « Les Français et la lecture », CNL 2015

⁹ Rappelons qu'en France, c'est à la suite de l'apparition des livres dans les magasins FNAC (qui pratiquent une politique de prix agressive en 1974, avec des remises de près de 20 % en dessous du tarif conseillé) que le ministre de la Culture, Jack Lang, fait adopter une loi sur le prix unique du livre, au grand dam de la FNAC qui juge cette mesure « contraire à la diffusion de la lecture ». Source : « Fnac : 60 ans de commerce culturel », *Les Échos Industrie*

livre est soumis à une forte pression commerciale. Les librairies indépendantes, incapables de rivaliser sur les prix, souffrent de cette nouvelle concurrence. Suite à la suppression du NBA, les professionnels estiment que 500 de ces librairies ont fermé en l'espace d'une dizaine d'années¹⁰.

2) TVA : l'inégalité papier-numérique

Au Royaume-Uni, afin d'encourager les consommateurs à lire et de se cultiver, aucune TVA n'est prélevée sur la vente de livres papier, formats *paperback* et *hardbacks* confondus. Cette spécificité ne s'applique pas aux livres numériques qui sont encore catégorisés comme « logiciels et fichiers en téléchargement » et à ce titre, taxés à 20%. Plusieurs enquêtes indiquent que cette forte taxe nuit à la compétitivité du marché britannique du livre numérique¹¹.

La Publishers' Association fait régulièrement appel au gouvernement pour la supprimer. Mais la Commission Européenne ne reconnaît toujours pas fiscalement les e-books comme des livres¹², et il devient de plus en plus évident que cette législation va évoluer pour mieux répondre aux exigences de l'économie digitale. Avec le Brexit voté, il sera intéressant de voir si le Royaume-Uni parviendra à réformer sa législation plus rapidement, en faisant fi du consensus européen.

3) Copyright et droit de prêt

Le Royaume-Uni fait partie des 164 pays qui ont signé la convention de Berne pour la protection des œuvres littéraires et artistiques en 1886, dont la version actuelle est l'Acte de Paris, entré en vigueur en 1974.

Les droits britanniques relatifs à la propriété intellectuelle sont définis par le *Copyright, Designs and Patents Act* depuis 1988. Le copyright est un droit automatique, qui prend effet dès lors qu'un individu ou une compagnie crée un objet original, sans autre formalité¹³.

Le *Copyright, Designs and Patents Act* désigne naturellement l'auteur de l'œuvre comme premier titulaire des droits, mais comme toute propriété, ces droits peuvent être cédés ou vendus¹⁴. Pour les œuvres littéraires, la durée des copyrights est de 70 ans, à compter de la fin de l'année durant laquelle décède le dernier auteur de l'œuvre. Si l'auteur est inconnu, la durée des droits d'auteur est de 70 ans depuis la fin de l'année durant laquelle l'œuvre a été créée ou depuis sa première mise à la disposition du public.

L'industrie du livre joue un rôle clé dans la sensibilisation aux questions de la propriété intellectuelle, et dans la lutte contre sa violation. La Publishers' Association collabore étroitement avec le Intellectual Property Office et la nouvelle City of London Police's IP Crime Unit (PIPCU) pour combattre le piratage¹⁵.

¹⁰ Source : « Media Revolution, Title fight », *BBC News*

¹¹ En France, la TVA réduite sur le livre numérique a été revue à la hausse en décembre dernier, pour se fixer à 7 %. Au Luxembourg, la TVA sur le livre numérique s'est établie à 3 %, et Amazon a logiquement choisi d'installer son quartier général européen sur la terre à la fiscalité la plus souple. L'Espagne a également réduit sa taxe sur le livre numérique à 4 % (contre 18 % auparavant). Source : « Royaume-Uni : les auteurs réclament la fin de la TVA sur l'e-book », *ActuaLitté*

¹² Source : « EU to lower tax on e-book », *Financial Times*

¹³ Cependant, la Society of Authors encourage l'auteur à affirmer ce droit en précisant dans son contrat qu'il « fait valoir son droit moral à être identifié comme étant l'auteur de l'ouvrage pour tous les droits cédés par l'auteur à l'éditeur selon les termes et conditions générales du présent accord ». L'objet de création lui-même est alors protégé, mais pas l'idée derrière l'objet. Dans le cas d'un livre, son contenu est protégé mais pas son sujet.

¹⁴ Source : Copyright, Designs and Patents Act 1988, sections 1,2,3

¹⁵ Manifeste 2014 de la Publishers' Association

Droit de prêt

Le Public Lending Rights (PLR) est le droit de prêt public britannique, mis en œuvre depuis 1979. Il permet aux auteurs de recevoir une rémunération en échange du prêt de leur livre papier dans les bibliothèques du pays. En 2009, le gouvernement a entrepris une consultation sur la question de l'élargissement du PLR aux titulaires de droits au format numérique. Par la suite, le Digital Economy Act 2010 a entraîné une modification du PLR Act afin que le terme « livre » recouvre aussi les formats audio et e-books¹⁶.

¹⁶ Source : « Public Lending Right UK, Consultation on the extension of the Public Lending Right to Rights of holders of books in non-print formats: Government's response », Gov.uk

II. LES ACTEURS DU MONDE ÉDITORIAL BRITANNIQUE

A. LES MAISONS D'ÉDITION

1) *Nombre de maisons*

En 2015, l'Office of National Statistics répertoriait 2 270 maisons d'édition assujetties à la TVA sur l'ensemble du territoire britannique, soit 5,1% de plus qu'en 2014. En 2016, ce chiffre est redescendu à 2 255 - soit une diminution de 0,66% par rapport à 2015. Pour autant, ce déclin n'est pas forcément synonyme de faillites : il s'explique en partie par les mouvements de fusion et d'acquisition. On compte en effet 5 nouvelles maisons d'édition au chiffre d'affaires annuel supérieur à 50 millions £. Par ailleurs, les maisons d'édition moyennes grossissent : celles dont le chiffre d'affaires annuel est compris entre 250 000 £ et 500 000 £ sont 25 de moins en 2016 qu'en 2015, tandis qu'elles sont 20 de plus à réaliser un chiffre d'affaires compris entre 500 000 £ et 999 000 £. Enfin, les plus petites structures au chiffre d'affaires compris entre 0 £ et 49 000 £ se multiplient : il en existe 20 de plus en 2016 que l'année précédente.

NOMBRE DE MAISON D'ÉDITION PAR CHIFFRE D'AFFAIRES

Chiffre d'affaires (milliers de £)	2015	2016
0 - 49	690	710
50 - 99	495	490
100 - 249	485	470
250 - 499	225	200
500 - 999	125	145
1 000 - 1 999	90	80
2 000 - 4 999	80	80
5 000 - 9 999	35	30
10 000 - 49 999	30	30
50 000+	15	20

© ONS, UKBAGb Enterprise by 4 Digit SIC and Turnover size band

Le marché éditorial britannique est caractérisé par une polarisation entre un nombre restreint de grands conglomerats (employant plusieurs centaines voire milliers de personnes) et un nombre très élevé de petites maisons (employant moins de cinq personnes). Au centre, les maisons d'édition de taille moyenne ont tendance à se raréfier, ne pouvant bénéficier ni de l'agilité de mouvement qui caractérise les petits éditeurs indépendants ni de la solidité financière des grands groupes.

NOMBRE DE MAISON D'ÉDITION PAR CHIFFRE D'AFFAIRES

Taille d'effectif	2015	2016
0 - 4	1770	1790
5 - 9	245	215
10 - 19	125	125
20 - 49	75	65
50 - 99	25	25
100 - 249	20	20
250+	10	15

@ ONS, UKBABb Enterprise/local units by 4 Digit SIC and Employment size band

2) Une forte concentration londonienne

Les éditeurs britanniques sont fortement concentrés en Angleterre, et tout particulièrement à Londres. Si le nombre total de ces entreprises a baissé en 2016 par rapport à 2015, les éditeurs londoniens ne semblent pas affectés : on en compte 25 de plus en 2016 qu'en 2015. Le phénomène de centralisation s'amplifie donc encore, avec 28,8% de l'ensemble des maisons d'édition basées à Londres en 2016, contre 27,5% en 2015. Cela se fait au détriment des autres régions anglaises, en particulier celles du Yorkshire-et-Humber (région de Leeds), des Midlands de l'Ouest (région de Birmingham) et des Midlands de l'Est (région de Nottingham). Le Pays de Galles est la seule région, en dehors de Londres, à enregistrer une légère augmentation de son nombre d'éditeurs en 2016.

RÉPARTITION RÉCENTE DU NOMBRE DE MAISONS D'ÉDITION SUR LE TERRITOIRE

	2015	2016
Angleterre	2 085	2 070
<i>Nord-Est</i>	35	35
<i>Nord-Ouest</i>	110	110
<i>Yorkshire et Humber</i>	115	105
<i>Midlands de l'Est</i>	110	105
<i>Midlands de l'Ouest</i>	120	110
<i>Est de l'Angleterre</i>	255	245
<i>Londres</i>	625	650
<i>Sud Est</i>	460	460
<i>Sud Ouest</i>	255	250
Pays de Galles	55	60
Ecosse	110	105
Irlande du Nord	20	20
Total	2 270	2 255

© UKBAA01a Enterprise/local units by 4 Digit SIC and UK Regions, ONS

ÉVOLUTION DE LA RÉPARTITION DU NOMBRE DE MAISONS D'ÉDITION SUR LE TERRITOIRE 2010-2016

Année	Royaume-Uni	Angleterre	Pays de Galles	Ecosse	Irlande du Nord
2010	2 360	2 155	60	125	20
2011	2 200	2 000	70	110	15
2012	2 115	1 925	65	110	15
2013	2 080	1 895	60	110	20
2014	2 160	1 975	60	105	20
2015	2 270	2 085	55	110	20
2016	2 255	2 075	60	105	15

© UK Business Counts - Enterprises, ONS

3) Vers une décentralisation ?

Fin 2016, *Penguin Random House* a annoncé être à la recherche d'un nouveau bâtiment pour son Quartier Général à Londres, dans l'idée de renforcer les liens entre les employés après la fusion de *Penguin* et de *Random House*. Parallèlement, la compagnie aurait révélé un plan de délocalisation vers les Northern Countries parce qu'elle n'arrive plus à recruter de jeunes éditeurs à même de supporter le coût de la vie à Londres.

Les éditeurs anglo-saxons se délocalisent également à l'international - notamment en Inde, en Afrique du Sud, en Australie. Dans un article du Monde intitulé *Mondialisons l'édition française*¹⁷, Pierre Astier et Laure Pécher argumentent que cette délocalisation se fait au profit de tous, entraînant une hausse de l'offre éditoriale dans les pays concernés ainsi que la création de maisons d'édition et le développement des échanges de droits de traduction.

4) L'Écosse, terre d'édition

La capitale écossaise, Edimbourg, est parfois surnommée la troisième ville littéraire du Royaume-Uni, après Londres et Oxford. Elle concentre environ un quart des maisons d'édition écossaises, mais c'est surtout la première ville à avoir reçu le titre de UNESCO City of Literature (EUCL). Cette distinction met en lumière la richesse de l'héritage littéraire de la ville et l'incite à développer de nouvelles initiatives. Voici une sélection de quelques-unes de ses organisations¹⁸ :

- Publishing Scotland (PS) : principal organisme de soutien aux éditeurs écossais, Publishing Scotland promeut et protège les intérêts de ses membres au niveau national et international. Il propose des programmes de formation et de financement pour les éditeurs et représente de nombreux éditeurs écossais aux foires du livre de Londres et de Francfort.
- Scottish Book Trust (SBT) : cette organisation nationale écossaise milite pour l'alphabétisation, le développement du nombre de lecteurs et des auteurs. Elle offre des ressources, des prix et des bourses, et organise des événements comme la Book Week Scotland.
- Creative Scotland : cet organisme public est dédié au développement des arts en Écosse. Son programme de financement « Open-Project's Fund » a récemment soutenu à hauteur de 6 300 £ le projet de l'éditeur Dalen Alba de publier les séries *Astérix et Obélix* et de *Tintin* en scots et en gallois. Creative Scotland soutient aussi l'Association des agents littéraires écossais (Association of Scottish Literary Agents, ASLA), qui regroupe Brownlee Donald Associates, Jenny Brown Associates, Fraser Ross Associates, John Beaton Writers' Agent, Duncan McAra Literary Agency, et The Judy Moir Agency (anciennement éditrice chez Penguin).
- The Edinburgh League of Comics : ce collectif informel d'auteurs de romans graphiques se définit comme un *grass roots hub*, c'est-à-dire qui encourage les nouveaux artistes aussi bien que ceux plus établis. Si son objectif premier est de promouvoir le roman graphique, le collectif travaille maintenant aussi aux côtés d'écoles et de bibliothèques pour offrir des conseils d'écriture et de lecture. Les membres se rencontrent une fois par mois à Edimbourg pour présenter leurs dernières créations et partager leurs impressions.
- Scottish Poetry Library (SPL) : centre national de ressource et de défense de la poésie et de la poésie écossaise en particulier, la SPL possède une vaste collection de textes et offre un programme d'événements, ateliers, publications et échanges.

Chaque année, l'Écosse accueille de nombreux festivals littéraires qui ont un fort impact sur le tourisme du pays. Le Edinburgh International Book Festival (EIBF) est le plus important festival littéraire du Royaume-Uni. Chaque année, en août, il compte plus de 800 auteurs, 700 événements et 220 000 visiteurs. En 2016, six auteurs de langue française étaient invités :

¹⁷ Source : « Mondialisons l'édition française ! », Pierre Astier et Laure Précher, *Le Monde*, 2014

¹⁸ Source : rapport de Nordicity pour Creative Scotland

- Barroux et Bessora, pour présenter leur roman graphique *Alpha*, et en révéler pour la première fois l'adaptation « son-et-lumière » ;
- Adrien Bosc, pour parler de son roman *Constellation* publié en France par les éditions Stock et au Royaume-Uni par *Serpent's Tail* ;
- Faïza Guène, pour parler de son livre *Les Hommes ça ne pleure pas* (Fayard) ou *Men Don't Cry* dans sa traduction anglaise (Janklow & Nesbit UK);
- Jean-Christophe Rufin, en discussion avec la journaliste Bee Rowlat sur le thème du voyage de découverte intérieure ;
- Tahar Ben Jelloun, venu présenter son livre *Sur ma mère* (Gallimard), ou *About My Mother* dans sa traduction anglaise (Telegram Books).

Ce festival et le Hay Festival (large festival culturel qui a lieu vers mai-juin au Pays de Galles), constituent deux temps forts du calendrier éditorial britannique. En effet, il n'existe pas au Royaume-Uni de rentrée littéraire comme en France. Ainsi, les éditeurs planifient souvent leurs publications en fonction des festivals littéraires, pour en renforcer la promotion.

En 2017, les programmations de ces festivals promettent d'être particulièrement riches grâce à une série d'anniversaires : le Edinburgh International Book Festival fêtera ses 20 ans, le Hay Festival ses 30 ans, et le Edinburgh Festival Fringe (festival artistique très populaire, en marge, qui anime les rues de la ville pendant trois semaines en août) ses 70 ans.

Comme vu précédemment, l'Écosse a perdu vingt éditeurs en six ans : elle en comptait 125 en 2010 contre 105 en 2016. Mais certaines compagnies vont à l'encontre de la tendance et font preuve d'innovation. C'est le cas par exemple de *Canongate Books*. L'éditeur indépendant, fondé en 1973 et membre de l'Independent Alliance, est aujourd'hui l'un des plus dynamiques du pays. Ses bureaux se trouvent à Edimbourg et à Londres, avec des partenaires à New York et à Melbourne.

La ligne éditoriale de *Canongate Books* se caractérise par sa diversité, son engagement, et sa dimension internationale. Elle se veut innovante et non-conformiste. La maison publie aussi bien de la fiction que de la non-fiction. Elle a par exemple acquis les droits des livres de Barack Obama *Dreams From my Father* et *The Audacity of Hope* juste après l'annonce de sa candidature aux élections présidentielles américaines. Vendus à plus d'un million d'exemplaires, ces livres ont permis à *Canongate* de doubler son chiffre d'affaires en 2009 et d'être sacré cette même année « Publisher of the Year » aux British Book Industry Awards pour la deuxième fois (après l'avoir déjà obtenu en 2003)¹⁹. Son succès est aussi le résultat de gros efforts en matière de communication. Le site internet *Canongate.tv* est plus qu'une simple boutique en ligne. Comme le domaine « .tv » l'indique, c'est une réelle plateforme de partage, dont le credo est « channeling great content for you to watch, listen to & read ». Le site se divise effectivement en cinq onglets : watch, listen, read, discover, et enfin shop. Une impressionnante variété de médias sont ainsi utilisés : Youtube (pour les vidéos bandes d'annonces de livres), Soundcloud (pour les extraits de livres audio), Issu (pour les extraits de livres papier), Tumblr (pour les citations et les photos), une newsletter bimensuelle, et bien sûr Twitter et Facebook.

B. L'ENJEU DE LA DIVERSITÉ

Note : Dans les rapports du DCMS dont s'inspire cette partie, la catégorie « édition » comprend journalistes, rédacteurs en chefs, auteurs, écrivains et traducteurs.

Selon l'estimation du DCMS, le secteur global de l'édition britannique représentait 200 000 emplois

¹⁹ Source : « Obama helps Canongate become Publisher of the Year », *The Guardian Books*, 2009

en 2015. Ce chiffre reste inférieur au pic de 2012 (223 000 emplois), mais montre un important regain de vitalité (+3,7%) par rapport à l'année 2014 (193 000 emplois)²⁰.

NOMBRE D'EMPLOIS DANS LES DIFFÉRENTS DOMAINES DES « CREATIVE INDUSTRIES » [2011-2015]

	2011	2012	2013	2014	2015	Variation	
						2011 -2015	2014 -2015
Musées, galeries, bibliothèques	91 000	86 000	85 000	84 000	97 000	6,4%	14,6%
Edition	211 000	223 000	198 000	193 000	200 000	-4,9%	3,7%
Industries créatives	1 562 000	1 691 000	1 713 000	1 808 000	1 866 000	19,5%	3,2%

© Creative Industries: Focus on Employment, DCMS, Juin 2016

Le Royaume-Uni connaît aujourd'hui un important débat sur le manque de diversité parmi les acteurs du monde éditorial. Nous faisons le point ici sur trois principaux critères : le niveau de qualification, la parité hommes-femmes et la proportion d'employés « BAME » (Black, Asian and Minority Ethnic people).

- Niveau de qualification

Le secteur de l'édition se caractérise par une force de travail très qualifiée, avec 74,8% d'employés disposant d'un diplôme universitaire et 0% d'employés sans aucune qualification. Au sein des industries créatives, l'édition est donc le secteur deuxième secteur le plus homogène après l'architecture (81,2% de personnes disposant d'un diplôme universitaire et 0,2% d'employés sans aucune qualification)²¹. On notera toutefois que le géant de l'édition *Penguin Random House* a annoncé en janvier 2016 qu'il ne recruterait plus sur la simple base du diplôme, mais sur celle du potentiel. La compagnie espère ainsi encourager de nouveaux talents, aux origines variées et perspectives différentes, à postuler²².

- Parité hommes-femmes

Par rapport à l'ensemble des industries créatives qui emploient seulement 37,2% de femmes, le secteur de l'édition et celui des musées/galeries/bibliothèques emploient proportionnellement davantage de femmes : ainsi, en 2015, 66% des personnes travaillant au sein des musées/galeries/bibliothèques sont des femmes et 49% au sein de l'édition. Toutefois, en ce qui concerne le secteur de l'édition, c'est dans ce secteur que l'on constate la plus forte baisse de représentation féminine sur la période 2011-2015 (-6%).

- Ethnicité : BAME

Selon la formule de Simon Prosser de la maison Hamish Hamilton, « c'est un impératif éthique pour les éditeurs de refléter la diversité parce que nous appartenons à une industrie qui défend et définit la 'culture', et qui n'est pas seulement motivée par le profit »²³.

Cependant, les personnes dites « BAME » (Black, Asian and Minority Ethnic people) sont très peu nombreuses à obtenir des postes élevés dans les maisons d'édition de même que les auteurs qui restent sous-représentés dans les catalogues des éditeurs, lors de festivals et au sein des nomination des prix littéraires. Comme l'explique le romancier et scénariste Hanif

²⁰ Source : « Publishing Facts and Figures », <http://www.thecreativeindustries.co.uk>

²¹ Source : « Creative Industries: Focus on Employment », DCMS, June 2016

²² Source : « Penguin ditches the need for job seekers to have university degrees », *The Guardian Books*, 2016

²³ Source : « How do we stop UK publishing being so posh white male », *The Guardian Books*, 2015

Kureishi, les deux facettes du problème sont étroitement liées : parce que les éditeurs et les agents sont issus d'un milieu bien moins diversifié que les artistes, leur conception de ce qui peut plaire au public est souvent limitée.

Dans les années 1980, la publication de *Midnight's Children* de Salman Rushdie a remis en cause la notion de livre à succès, et a commencé à éveiller les consciences. À la même époque se met en place Greater Access to Publishing (GAP), une campagne de promotion de la diversité dans l'industrie du livre, et depuis les années 1990 le Arts Council développe un training scheme pour les candidats noirs et asiatiques. Parallèlement, la Publishers' Association et le Independent Publishers Guide ont fondé l'organisation EQUIP (Equality in Publishing) pour promouvoir l'égalité des chances dans les métiers de l'édition, chez les libraires et chez les agents via un important réseau de membres.

En 2016, Londres a pu célébrer le premier festival dédié aux auteurs « BAME ». Sur deux jours, rencontres et événements ont mis en avant un panel d'auteurs exclusivement « BAME », luttant ainsi contre la discrimination institutionnelle.

C. LES AGENTS LITTÉRAIRES & SCOUTS

Les agents sont des acteurs essentiels du monde éditorial anglo-saxon, beaucoup plus présents et reconnus au Royaume-Uni qu'en France. Leur rôle principal est celui d'intermédiaire entre l'auteur et l'éditeur, ils négocient notamment les termes du contrat (à-valoir, % de royalties) et se rémunèrent à hauteur de 15% sur l'avance obtenue et un pourcentage sur les ventes réalisées. Le fait de passer par un agent n'est pas réservé aux auteurs reconnus.

Dans leur enquête sur le droit d'auteur en Grande Bretagne, Laure Pécher et Pierre Astier développent : « L'intervention de l'agent est d'autant plus nécessaire que les contrats sont devenus complexes et le marché instable. Un agent qualifie la négociation d'un contrat d'édition de « champ de mines » et un autre déplore sa longueur. Aussi, lorsqu'on aborde avec un auteur le contenu de ses contrats, la réponse est-elle claire : c'est l'affaire de l'agent. La durée du contrat ne suscite pas de réaction tranchée, même si les auteurs constatent qu'il est souvent très difficile pour un auteur de récupérer ses droits. Du coup, le débat s'est récemment déplacé sur la définition de l'épuisement (out of print) et les contrats actuels n'y font plus référence, préférant, comme on l'a vu, comme critère un seuil de ventes annuelles. »

Les scouts sont évidemment davantage tournés vers l'international que les agents à proprement parler. Ils récoltent des informations grâce aux agents, aux éditeurs et aux rédacteurs britanniques, à l'intention de clients étrangers. Ils travaillent donc exclusivement sur des projets déjà gérés par un agent.

TABLEAU DES PRINCIPALES AGENCES DE SCOUTING BRITANNIQUES ET AMÉRICAINS ET LEURS CLIENTS EN FRANCE²⁴

Baker Literary Scouting, Inc. jon@jbscout.com	Albin Michel
Maria B. Campbell skelleher@mbcbook.com	Fayard, Livre de Poche, Hachette Jeunesse
Del Commune Enterprises mail@ldcent.com	Fleuve Editions, 10/18, Pocket
Erin Edmison Peter Harper	Gallimard

²⁴ Source : www.publishingtrends.com

erin@edmisonharper.com peter@edmisonharper.com	
KF Literary Scouting kelly@kfscout.com	Editions Kero, Milan, Bayard
Aram Fox aram@aramfox.com	Belfond, Pocket Jeunesse
Franklin & Siegal todd@franklinandsiegal.com	Flammarion, J'ai lu, Nathan
Simone Garzella agency.bookscouting@gmail.com	Hugo & CIE
Liz Gately Book Scouting liz@lizgately.com	Brageionne, Grasset
Sanford Greenburger akrup@sjga.com clupo@sjga.com	Buchet/ Chastel, Phébus, Noir sur Blanc, Notabilia, Harlequin / Mosaic
Bettina Schrewe bschrewe@bschrewe.com	Laffont
Jane Starr jane@janestarr.com	Michel Lafon
Thompson Associates mat@mathompson.com	Presses de la Cité, Gallimard Jeunesse
Barbara Tolley & Associates bt@btolley.com	JC Lattès, Le Masque, MSK Junior

D. LES ASSOCIATIONS D'ÉDITEURS ET DE LIBRAIRES

La Publishers' Association

La Publishers' Association est dirigée par un Conseil constitué d'une vingtaine de personnes, et possède en réalité le statut d'entreprise. Depuis 1896, elle défend avec force les intérêts des éditeurs britanniques auprès du gouvernement, de la société et d'autres parties prenantes au Royaume-Uni, en Europe et dans le monde. Elle regroupe 117 membres, grands groupes comme petits éditeurs indépendants. Ses membres paient une cotisation annuelle allant de 250 £ à 1 995 £, calculée en fonction de leur chiffre d'affaires. Les sociétés, travailleurs indépendants ou consultants qui ne possèdent pas tous les critères pour être membre à part entière peuvent tout de même s'affilier à la Publishers' Association - c'est le cas notamment de Nielsen Book et de *The Bookseller*.

La Publishers' Association agit donc comme conseiller, porte-parole et lobby des éditeurs. Elle divulgue des informations non-concurrentielles entre ces derniers, et les guide à travers les évolutions que connaît le secteur. Ses principaux domaines d'intervention sont le respect des droits d'auteur, la réforme de la législation des contenus digitaux et de la TVA, la promotion de la lecture (« Reading for Pleasure »), de la diversité (« EQUIP », Equality in Publishing) et la lutte contre le piratage.

Ses membres sont parfois invités à participer à des ateliers, et reçoivent des newsletters hebdomadaires et bimensuelles sur les dernières nouvelles de l'industrie. Chaque année, la Publishers' Association fait pour eux le point sur l'état du marché de l'édition britannique dans un épais « Statistic Yearbook ». Elle publie aussi régulièrement des rapports économiques et occasionnellement des manifestes (*Publishing for Britain* en 2014, et *Brexit: Implications for the UK Publishing Industry* en 2016).

La Booksellers' Association

Créée en 1895, la Booksellers' Association a pour mission de soutenir et conseiller les libraires indépendants au Royaume-Uni et en Irlande. Ses membres (au nombre de 895 en novembre 2015) représentent plus de 95% de l'ensemble des librairies indépendantes de ces territoires. Pour bénéficier des services de l'association, les membres doivent payer une cotisation calculée selon leur chiffre d'affaires, leur localisation (Royaume-Uni ou Irlande), et l'option qu'ils choisissent (Retail Gold, Retail Silver ou Non Retail).

La Booksellers' Association est à l'initiative de projets réussis comme les cartes cadeaux *National Book Tokens* ou le service de paiement gratuit *Batch* qui simplifie l'envoi de factures et la gestion des retours de livres. Ses campagnes nationales de promotion telles que *Books Are My Bag* ou le *World Book Day* connaissent un grand succès auprès des libraires et du public. Elle est également responsable de l'administration du prestigieux prix littéraire *Costa Book Awards*.

Chaque année, l'association produit un rapport sur ses propres activités, un rapport sur l'industrie des libraires, et un rapport à caractère juridique. Elle offre ainsi une veille sur les évolutions du marché et de la législation le concernant.

Le rôle de Booktrust et de l'English PEN

On peut aussi souligner le rôle d'associations comme *Booktrust*, qui lutte contre l'illettrisme et promeut la lecture, ou *English PEN*, qui défend la liberté d'écriture et de lecture au Royaume-Uni et dans le monde. *English PEN* considère que la littérature ne devrait pas connaître de frontières, et soutient la traduction à travers différentes bourses (*PEN Translates*, *PEN Presents* et *PEN Promotes*). Enfin, nombreux sont les éditeurs qui déposent des demandes de bourse auprès des différents *Arts Councils (England, Wales ou Scotland)*, organismes de promotion culturelle rattachés au Département de la Culture, des Médias et du Sport du gouvernement britannique.

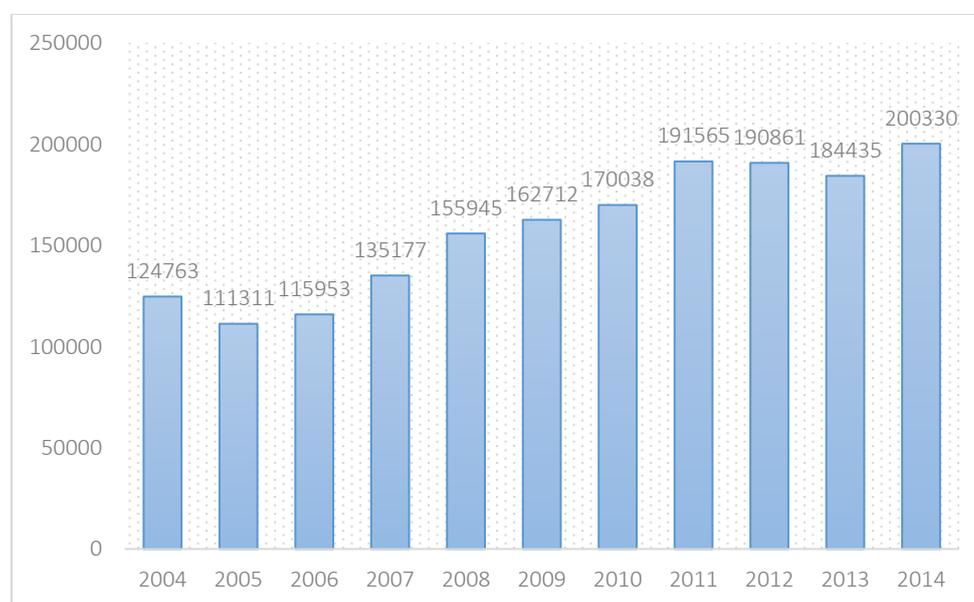
III. PRODUCTION ÉDITORIALE ET CHIFFRE D’AFFAIRES DU SECTEUR

A. UNE PRODUCTION ÉDITORIALE EN HAUSSE

D’après un rapport de l’International Publishers’ Association, le Royaume-Uni est le pays qui publie le plus grand nombre de titres par habitant (avant l’Islande, le Danemark, le Brésil et la France) : 2 710 titres par million d’habitants en 2015. Ce record est en partie expliqué par la forte capacité d’exportation du Royaume-Uni vers le reste du monde anglophone.

En 2014²⁵, 200 330 titres (nouveau titres et réimpressions) ont été publiés, chiffre en forte augmentation par rapport à 2013 (+8,6%). Une grande partie de ces titres correspondent à la publication d’un titre en format numérique. Le graphique ci-dessous illustre l’évolution du nombre de titres (nouveau titres et réimpressions) publiés au Royaume-Uni entre 2004 et 2014. En l’espace d’une décennie, on constate une impressionnante augmentation de plus de 60% du nombre de titres produits (dûe probablement en partie à l’introduction du format numérique dans les données).

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION ÉDITORIALE



© Nielsen BookScan

Si ces chiffres témoignent du dynamisme du marché britannique, les avis sont partagés quant à leurs implications. Pour Jamie Byng (éditeur chez *Canongate*), cette augmentation ne peut se faire qu’au détriment de la qualité éditoriale : s’il est facile d’acquiescer un titre, le publier avec succès demande beaucoup plus de travail. À l’inverse, Roland Philipps (directeur général de *John Murray*), considère que les livres, quels qu’ils soient, sont nécessaires à la vitalité culturelle d’un pays et que si les éditeurs en publient davantage c’est parce qu’ils croient en l’importance de faire entendre de nouvelles voix - même si ces dernières ne font pas forcément grand effet sur le public²⁶.

²⁵ Source : *The UK Book Industry in Statistics 2015*, The Publishers Association

²⁶ Source : « UK publishes more books per capita million than any other country, report says », *The Guardian Books*, 2014

Mais par conséquent si après deux ou trois livres un jeune écrivain ne décolle pas, il peut facilement se voir refuser un nouveau contrat de publication – alors que c'est précisément le moment où son écriture atteint une certaine maturité.

B. STABILITÉ DES VENTES DE LIVRES

CHIFFRES CLÉS 2015²⁷

4,4 milliards £ - Chiffre d'affaires des éditeurs (de livres et de revues, papier et numériques) au prix de cession.

3,314 milliards £ - Chiffre d'affaires des éditeurs de livres papier et numérique (à l'exclusion des revues) au prix de cession.

2,760 milliards £ - Chiffre d'affaires des éditeurs de livres papier au prix de cession.

554 millions £ - Chiffre d'affaires des éditeurs de livres numériques au prix de cession.

Bien que la production éditoriale grimpe de façon quasi continue sur la période 2004-2014, les ventes ne suivent pas nécessairement la même tendance : elles ont baissé de 2% en 2013 et sont restées stables en 2014. Mais en 2015, les éditeurs britanniques ont enfin pu se réjouir d'une augmentation de 1%, notamment grâce à la consolidation du marché national. Le total des ventes (papier, numériques et revues confondues) s'élève à 4,4 milliards £²⁸. Si on exclut les ventes de revues, le chiffre d'affaires des éditeurs s'élève seulement à 3,314 milliards de £.

1) *L'impact du format*

La production d'ouvrages dans les différents formats (paperback, hardback, numérique, audio) varie selon les genres.

- Les livres de cuisine se démarquent des autres puisqu'ils sont davantage disponibles en hardback qu'en paperback.
- On remarque à l'inverse que la non-fiction se présente essentiellement en paperback, en particulier les livres éducatifs jeunesse et de SHS.
- En ce qui concerne la fiction pour adulte, notamment la catégorie romance/saga/érotique semble avoir opéré sa transition numérique : un grand nombre de ventes de ce genre est aujourd'hui réalisé sur le format numérique.
- Du côté de la fiction pour enfant et pour jeunes adultes en revanche, les livres numériques restent encore minoritaires.

2) *Prix moyen*

En 2015, le prix moyen d'achat du livre papier au Royaume-Uni s'élève à 7,95 £²⁹ et le prix facturé par l'éditeur aux détaillants à 4,51 £³⁰.

²⁷ Source : PA Statistics Yearbook 2015

²⁸ Source : « PA Yearbook heralds a return to growth », *The Bookseller*, 2016

²⁹ Source : Nielsen Book Research: 2015 in Review

³⁰ Source : PA Statistics Yearbook 2015

En comparaison avec les prix moyens de 2014, les prix des méthodes de langue (English Language Teaching), les ouvrages académiques et professionnels et surtout les manuels scolaires ont significativement augmenté. Au contraire, les prix des livres de fiction, de non-fiction (type ouvrages de référence) et les ouvrages jeunesse ont légèrement baissé.

3) Liste des meilleures ventes

Parmi les genres relevant de la fiction, le roman graphique et l'ensemble romance/saga/érotique (fortement dynamisé par le succès de *Fifty Shades of Grey* de E. L. James, publié par Arrow, un imprint de Penguin Random House) ont connu la plus importante croissance (+37% chacun) en 2015. Le genre crime/thriller/aventure a connu également un regain de popularité (+8%) alimenté par la publication de titres « Grip Lit » (littérature addictive) tels que *The Girl on the Train* de Paula Hawkins publié par Transworld ou encore *Elizabeth is Missing* de Emma Healey publié par Viking. À l'inverse, les ventes de general fiction, sci-fi/fantasy/horror et historical fiction ont reculé de 1%.

La non-fiction s'est remarquablement bien portée en 2015, comme en témoigne l'impressionnante augmentation de 234% des volumes de ventes des livres d'art et des « craft books ». Ces chiffres reflètent l'extraordinaire influence de la mode des livres de coloriage pour adultes, qui se sont vendus à près de 4 millions d'exemplaires sur l'année. Les catégories histoire, science/nature, religion et self-help ont également connu une certaine croissance, contrairement aux catégories cartes/guides de voyage, transport et fitness/régime/santé.

Le calendrier éditorial britannique 2015 a été marqué par quelques dates clé :

- En janvier paraît *The Girl on the Train* de Paula Hawkins (publié par Transworld), qui s'est vendu à 1,2 million d'exemplaires hardbacks et numériques. Il restera numéro un des ventes de hardbacks durant 26 semaines.
- En juin est publié *Grey (Fifty Shades of Grey as Told by Christian)* de E.L. James (publié par Arrow), qui s'est écoulé à 1,6 million d'exemplaires paperbacks et numériques. C'est la meilleure vente sur l'ensemble de l'année.
- En juillet sort *Go Set a Watchman* de Harper Lee (publié par William Heinemann, imprint de Cornerstone) qui s'est vendu à 446 000 exemplaires hardbacks et numériques.
- En août, les ventes de livres de coloriages pour adultes dépassent pour la première fois les 100 000 exemplaires par semaine, totalisant 3,9 millions de ventes sur l'année.
- En septembre paraît le livre pour enfants *Grandpa's Great Escape* de David Walliams (publié par HarperCollins Children's). C'est la meilleure vente de l'année de sa catégorie, avec 616 000 exemplaires papier écoulés.
- En octobre, *Ladybird* lance sa série de petits livres parodiques pour adultes. Les huit titres publiés sur l'année ont atteint les 1,2 million d'exemplaires papier vendus.
- En novembre, peu avant Noël, sort *Mog's Christmas Calamity* (publié par HarperCollins Children's Books). Se vendant à 449 000 exemplaires papier, l'ouvrage se classe en cinquième position des meilleures ventes de l'année.

TOP 10 DES VENTES AUX FORMATS PAPIER ET NUMÉRIQUES CONFONDUS [2015]

Rang	Titre	Auteur	Éditeur	Nombre d'exemplaires vendus
1	Grey	E.L. James	Arrow (PRH)	1 614 269
2	The Girl on the Train	Paula Hawkins	Transworld	1 221 044
3	Grandpa's Great Escape	David Walliams	HarperCollins Children's Books	624 140
4	Elizabeth is missing	Emma Healey	Viking (PRH)	595 086
5	Millie Marotta's Animal Kingdom	Millie Marotta	Batsford	465 240
6	I let you go	Clare Mackintosh	Sphere (Little, Brown Book)	458 837
7	Mog's Christmas Calamity	Judith Kerr	HarperCollins Children's Books	448 535
8	Go set a Watchman	Harper Lee	William Heinemann (Cornerstone, PRH)	445 708
9	Us	David Nicholls	Hodder	435 390
10	Guinness World Records 2016	-	Guinness World Records Limited	411 213

© Nielsen Book Research 2015 in Review

D'après les recherches de Nielsen Book, les acheteurs de *Grey* appartiennent majoritairement à la tranche d'âge 25-34 ans (36,3%), suivis de peu par les 13-24 ans (30,2%). Seulement 3,3% des acheteurs ont plus de 60 ans. En réalité, les acheteurs sont principalement des acheteuses : 30,4% étaient des hommes contre 69,6% des femmes. Lorsque l'on se penche sur le profil des lecteurs, l'écart se creuse encore davantage : 19,7% sont des hommes contre 80,3% des femmes.

The Girl on the Train s'est aussi principalement vendu auprès des 25-34 ans (32%). L'ouvrage a eu plus de succès que *Grey* auprès des personnes de plus de soixante ans, puisqu'elles représentent tout de même 13,4% des acheteurs. Tout comme *Grey*, l'ouvrage a été acheté par une majorité de femmes (58,5% contre 41,5% d'hommes) et cet écart se creuse lorsque l'on se penche sur le profil des lecteurs : 29,7% sont des hommes contre 70,3% de femmes.

C. L'ÉDITION NUMÉRIQUE

En 2011, la production d'e-books dépassait celle de hardbacks pour la première fois au Royaume-Uni³¹. Aujourd'hui, on observe un certain tassement dans les ventes. Selon la Publishers' Association, les ventes du livres numériques ont diminué en 2015 pour la première fois depuis leur apparition sur le marché, tandis que celles du livre papier ont augmenté. En effet, la valeur totale des ventes de livres numériques se serait élevée à 554 millions £ en 2015, soit 2% de moins qu'en 2014³².

Mais l'édition numérique est un marché complexe, qui ne peut se résumer à un chiffre. Plusieurs secteurs au sein du numérique ont connu une belle croissance en 2015. C'est notamment le cas du secteur éducatif. Les écoles continuent leur transition numérique : elles ont acquis un contenu numérique éducatif d'une valeur totale de 16 millions £ en 2015, soit 23% de plus qu'en 2014. Sur la

³¹ Source : « E-book production overtakes hardbacks in 2011 », *The Bookseller*, 2012

³² Source : PA Yearbook Statistics 2015

même période, les ventes de livres numériques « English-Language Training » (ELT) ont augmenté de 35% (totalisant 15 millions £), et celles de livres numériques académiques et professionnels ont augmenté de 4% (totalisant 262 £ millions). Les livres audio ont également connu une belle année, avec une croissance de la valeur des ventes de plus de 25% (totalisant 12 millions £)³³.

La part de marché numérique d'Amazon grandit un peu plus chaque année, distançant encore la concurrence d'Apple et Adobe. En 2012, 14% du total des ventes de livres numériques était fait via Amazon, 16% en 2014, et 22% en 2015. Les prix pratiqués sur la plateforme pour les e-books sont environ deux fois moins élevés que ceux fixés par les éditeurs, toutes catégories confondues. Il n'est donc pas surprenant que le prix moyen des e-books ait diminué de 1% en 2015. À l'inverse, le prix du livre papier a augmenté de 2%³⁴.

Depuis quelques années, la part de ventes d'e-books pour liseuses (comme le Kindle) décroît rapidement : elle est passée de 75% en 2012 à 50% en 2015. À l'inverse, la part de ventes d'ebooks pour tablettes électroniques (comme l'ipad) a augmenté - fortement entre 2012 et 2014 (de 14% à 37%), mais doucement en 2015 (38%). Les liseuses restent pour le moment le principal support de lecture des e-books.

Ces évolutions, qu'il s'agisse de la croissance des ventes papier ou de la diminution des ventes numériques, sont néanmoins subtiles et ne permettent pas de faire de grandes prédictions sur l'avenir. Plutôt qu'un recul du numérique, les professionnels de l'édition britanniques évoquent la stabilisation d'un marché désormais multi-format et accepté comme tel.

TOP 10 DES VENTES NUMÉRIQUES [2015]

Rang	Titre	Auteur	Éditeur	Nombre d'exemplaires vendus
1	The Girl on the Train	Paula Hawkins	Transworld	674 982
2	Grey	E.L. James	Arrow (PRH)	534 927
3	The Lie	C.L. Taylor	Avon (HarperCollins)	282 354
4	I let you go	Clare Mackintosh	Sphere (Little, Brown Book)	225 467
5	Gone Girl	Gillian Flynn	Weidenfeld & Nicolson (Orion)	214 976
6	Elizabeth is missing	Emma Healey	Viking (PRH)	214 368
7	The Black Echo	Michael Connelly	Orion	204 711
8	The State we're in	Adele Parks	Headline Review	195 406
9	Sleepyhead	Mark Billingham	Sphere (Little, Brown Book)	193 640
10	How I lost you	Jenny Blackhurst	Headline	192 398

© Nielsen Book Research 2015 in Review

³³ Source : « PA Yearbook heralds a return to growth », *The Bookseller*, 2016

³⁴ Source : Nielsen Books Research 2015 in Review

IV. LE PAYSAGE ÉDITORIAL

Ce chapitre n'a pas pour ambition de présenter l'intégralité du paysage éditorial britannique, mais d'en tracer les grandes lignes en présentant les principales maisons d'édition ainsi qu'une sélection de petites et moyennes maisons au catalogue prometteur³⁵.

A. COMPRENDRE LE SYSTÈME DES IMPRINTS

Le marché de l'édition britannique est un marché polarisé, dont la moitié du capital total est détenu par dix grandes maisons : Penguin Random House, Hachette Livre UK, Harper Collins, Pan Macmillan, Faber Independent Alliance, Pearson, Oxford University Press, Bloomsbury, Simon & Schuster et Wiley. En 2013, la fusion entre les maisons Penguin et Random House a entraîné la création d'un géant de l'édition mondiale, qui représente à lui seul environ un quart des parts de marché. À ses côtés, on compte quelques grands éditeurs généralistes indépendants, de grandes maisons spécialisées et beaucoup de petites et moyennes maisons.

La montée des géants mondiaux de l'édition est à l'origine d'une certaine crise identitaire dans l'édition britannique, qui se traduit notamment par la multiplication du nombre d'imprints. Un imprint est une subdivision au sein d'une maison d'édition. Qu'il s'agisse d'un rachat ou d'une start-up, l'imprint n'a pas de statut légal propre et dépend à ce titre de la maison mère. L'objectif est généralement d'octroyer plus d'espace et de liberté individuelle aux éditeurs. Pour Philip Jones de *The Bookseller*, les imprints permettent aux agents et à leurs auteurs de confier leurs livres aux éditeurs adéquats, au sein de groupes de plus en plus larges et anonymes³⁶.

Ceci dit, les imprints ne sont pas l'apanage des grands groupes : des maisons de plus petite taille se prêtent également au jeu de la subdivision. C'est le cas notamment de Pushkin Press, maison spécialisée dans la littérature en traduction et dirigée par Adam Freudenheim. En 2013, il se laisse convaincre par l'auteur et éditrice Elena Lappin de l'intérêt de créer un imprint au concept original. C'est ainsi qu'est né One, qui ne publie qu'un livre par saison, nécessairement un premier ouvrage. Ce travail d'attention semble payer puisque le quatrième livre publié par l'imprint, *The Fishermen* (premier roman de Chigozie Obioma), a été sélectionné en 2015 pour plusieurs prix, dont le Man Booker et le Guardian first book award.

B. DU BIG THREE AU BIG FOUR

Les trois conglomérats de l'édition britannique Penguin Random House, Hachette UK et HarperCollins UK représentent à eux seuls 43,1% du chiffre d'affaire du marché en 2016, d'où leur surnom « Big Three ». Si leur domination du marché est bien réelle, elle semble faiblir puisque cette part est la plus petite jamais enregistrée par Nielsen BookScan³⁷.

En outre, les professionnels de l'édition britannique sont de plus en plus nombreux à considérer que la maison Pan Macmillan a désormais rejoint le trio. On entend ainsi de plus en plus souvent parler de « Big Four ».

³⁵ Dans ce chapitre, si la source n'est précisée, l'information vient du site de l'éditeur dont il est question.

³⁶ Source : « Why are there so many new publishing imprints », *The Guardian Books*, 2016

³⁷ Source : « A year in review: huge surge completes Pan Mac into fourth », *The Bookseller*, 2017

PENGUIN RANDOM HOUSE

En 2013, *Penguin* (branche généraliste du groupe britannique *Pearson*) fusionne avec *Random House* (du groupe allemand *Bertelsmann*). Le nouveau groupe, rebaptisé *Penguin Random House*, se positionne ainsi au 5^{ème} rang de l'édition mondiale en 2015 avec un chiffre d'affaires de 3,6 milliards d'euros³⁸, et occuperait la première place mondiale dans le domaine de l'édition généraliste (c'est-à-dire fiction et non-fiction confondues), juste avant *Hachette*. Le groupe possède environ 200 imprints dans quinze pays et sa filiale *Penguin Random House UK* contrôle désormais 23,4% du marché au Royaume-Uni. Les principales divisions de *Penguin Random House UK* sont les suivantes :

- *Cornerstone* qui regroupe une dizaine d'imprints publiant fiction et non-fiction de nature souvent commerciale mais de qualité (romans grand public à succès, bibliographies de célébrités, livres de cuisine...). Le catalogue propose également des titres de fiction plus littéraire (notamment chez l'imprint *Windmill*) et quelques titres en traduction (dont *Submission* de Michel Houellebecq)
- *Ebury* qui regroupe 9 imprints, dont la plupart sont spécialisés en non-fiction - du développement personnel aux affaires internationales en passant par l'art de vivre, l'humour ou encore les biographies. L'imprint *BBC Books* publie des livres inspirés des émissions, personnages ou présentateurs des différentes chaînes de la BBC.
- *Michael Joseph* qui se concentre sur la fiction destinée aux femmes, les romans policiers, les livres de cuisine et d'art de vivre, et les autobiographies, avec l'objectif de susciter un intérêt commercial mondial.
- *Penguin General* qui regroupe 6 imprints, dont les plus notables sont *Viking* et *Hamish Hamilton* (pour la qualité de leurs publications). Divers titres de fiction et de non-fiction du monde entier se partagent le catalogue, mais ils ont tous en commun la caractéristique de vouloir s'adresser à un vaste public, d'être accessibles.
- *Penguin Press* qui regroupe 4 imprints de renom dont *Allen Lane*, qui porte le nom du fondateur de Penguin Books et se concentre sur des ouvrages de non-fiction, et *Penguin Classics* dont le catalogue compte plus de 3000 titres dits « intemporels ».
- *Penguin Random House Children's* regroupe les 12 imprints dont le catalogue comporte de la littérature jeunesse. Les plus connus sont *Ladybird*, *Puffin*, *Penguin*, *Hutchinson* et *Jonathan Cape*.
- *Transworld* qui se compose aujourd'hui de 6 imprints, et dont le catalogue présente des auteurs incontournables tels que Joseph Heller, Vladimir Nabokov, Terry Pratchett, ou plus récemment Paula Hawkins (auteur du succès commercial *The Girl on the Train*).
- *Vintage* qui se compose de 9 imprints, et qui publie quelques-uns des plus grands auteurs et penseurs à travers le monde et les époques, de Philip Roth, Yuval Harari, Haruki Murakami et Alice Munro à Ian McEwan, Jeanette Winterson et Salman Rushdie. *Vintage* se distingue aussi par l'attention particulière portée au design des livres. Parmi les imprints de *Vintage* les plus connus on retrouve *The Bodley Head*, *Jonathan Cape*, *Chatto & Windus*, et *Harvill Secker*.
- *DK (Dorling Kindersley)*, fondée en 1974 et spécialisée dans les ouvrages de référence illustrés. En 1999, la maison surestime le potentiel de vente du livre *Star Wars* et se retrouve avec des millions d'exemplaires non-vendus³⁹. Fortement endettée, elle est alors rattachée à *Penguin Random House*. Ses livres s'exportent aujourd'hui dans 87 pays et en 62 langues, avec des bureaux à Londres, Delhi, Melbourne, Munich, New York et Toronto. Elle publie des ouvrages de non-fiction pour adultes et enfants très visuels, comportant peu de texte et beaucoup de photographies. En 1988, *DK* s'associe à *Gallimard* pour produire la belle série d'encyclopédies *Les Yeux de la Découverte*, et depuis 2008 avec la compagnie *Lego* pour produire une série d'ouvrages du même nom. Dès les années 1990, *DK* partage un contenu

³⁸ Source : Classement Livres Hebdo 2015

³⁹ Source : « Star Wars book flop hits DK », *BBC News*, 2000

numérique via les CD-ROMs *DK multimédia*. En 2010, la compagnie a créé sa propre plateforme de distribution digitale destinée aux téléphones mobiles.

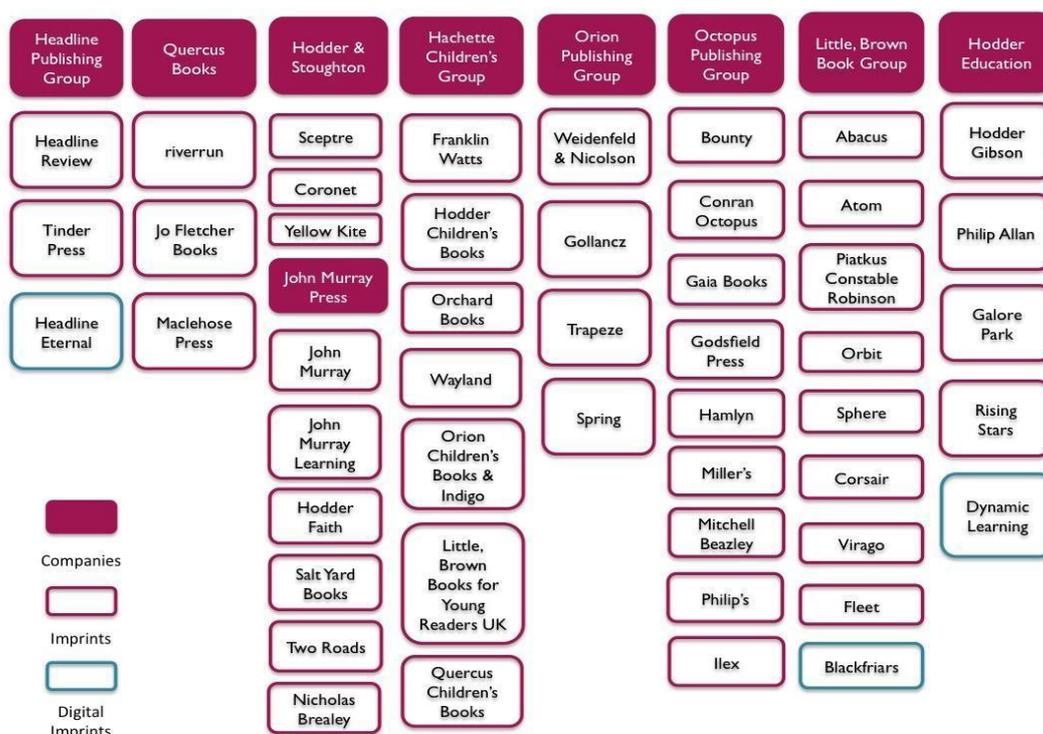
HACHETTE UK

Deuxième plus grande maison d'édition généraliste au Royaume-Uni, *Hachette UK* appartient au groupe *Hachette Livre*, lui-même rattaché au groupe français *Lagardère* – troisième plus gros éditeur mondial. Le chiffre d'affaires d'*Hachette Livre* s'élèverait à 2,2 milliards d'euros en 2015, dont 23% proviennent des activités du groupe au Royaume-Uni.

Hachette UK continue de s'agrandir, et représente 12,9% du marché britannique en 2014. La même année, sa filiale *Little, Brown* a racheté l'éditeur indépendant *Constable & Robinson*⁴⁰, et sa filiale *Hodder* a racheté *Quercus*. Ce dernier a depuis enregistré une excellente croissance : les ventes de 2015 ont augmenté de 29,6%. Parmi les imprints de *Quercus* on retrouve aussi *Mac Lehose*, qui possède une grande partie de droits en anglais des œuvres de Marguerite Duras, Patrick Modiano, Philippe Claudel, Virginie Despentes, Joël Dicker, Pierre Lemaître, Dany Laferrière, Marie Ndiaye, et Jean-Christophe Rufin.

Par ailleurs, le rachat par *Hachette UK* de *Rising Stars* en janvier 2015 aurait fortement contribué à la croissance de *Hodder Education*, qui serait devenue la troisième plus importante maison d'édition britannique dans le domaine éducatif⁴¹. Enfin, en juin 2016 *Hachette UK* a annoncé son acquisition de *Neon Play*, l'un des plus grands studios britanniques de conception de jeux vidéo à destination des mobiles.

ORGANISATION DES FILIALES ET IMPRINTS DU GROUPE HACHETTE UK



⁴⁰ Source : « Little, Brown buys Constable & Robinson », *The Bookseller*, 2014

⁴¹ Source : « Hodder buys Rising Stars », *The Bookseller*, 2015

HARPERCOLLINS UK

HarperCollins est né de la fusion en 1990 de deux anciennes maisons fondées au début du XIX^{ème} siècle, *William Collins* de Glasgow et *Harper & Row* de New York (qui célèbre son bicentenaire en 2017). Le groupe, qui appartient aujourd'hui à *News Corporation*, a enregistré un chiffre d'affaires de 1,65 milliards \$ en 2015.

La filiale généraliste *HarperCollins UK* représentait 7,5% du marché britannique en 2014. Elle publie environ 1 000 ouvrages chaque année, tous genres confondus, et emploie environ 900 personnes à Londres, Glasgow et Honley. *HarperCollins UK* regroupe 17 imprints, dont voici quelques exemples :

- *4th Estate* qui publie aussi bien des titres de fiction littéraire acclamés par la critique (Hilary Mantel, Annie Proulx, George RR Martin) que de la non-fiction.
- *Avon* qui se concentre sur la fiction à fort potentiel commercial.
- *Collins* dont la réputation en matière de dictionnaires, atlas, bibles n'est plus à faire.
- *HarperCollins Children's* qui publie des auteurs jeunesse contemporains aussi bien que de grands classiques tels que Paddington Bear ou Dr Seuss.
- *HarperImpulse* qui se focalise exclusivement sur les romans d'amour.

On notera par ailleurs que la maison d'édition française *Harlequin* (spécialisée dans les romans d'amour et érotiques), anciennement partagée par *Hachette Livre* et *HarperCollins Publishers US*, a été entièrement rachetée par ce dernier en 2014. *HarperCollins Publishers US* crée ainsi une nouvelle division *HarperCollins France*, tout en continuant de développer l'imprint *Harlequin*⁴².

PAN MACMILLAN

Le groupe britannique généraliste *Pan Macmillan* a longtemps été surnommé le « demi » du « Big 3.5 » car il n'avait encore jamais dépassé la barre des 65 millions £ de chiffre d'affaires. Mais en 2015, la compagnie a connu une fulgurante croissance de près de 27%, et son chiffre d'affaires a atteint 77,7 millions £. Aujourd'hui le groupe peut donc faire officiellement partie des Big Four⁴³. Il se partage en deux grandes divisions :

- *Macmillan Publishers*, qui réunit les éditeurs de fiction et non-fiction *Macmillan*, *Mantle*, *Pan*, *Picador*, *Boxtree*, *Sidgwick & Jackson*, *Bello*, *Tor*, *Kingfisher*, *Macmillan Children's Books*, *Two Hoots*, *Bluebird*, *Campbell Books*, *Macmillan New Writing* et *Macmillan Digital Audio*;
- *Springer Nature*, né en mai 2015 de la fusion entre *Nature Publishing Group*, *Palgrave Macmillan*, *Macmillan Education*, et *Springer Science & Business Media*, est l'un des plus importants éditeurs mondiaux spécialisé dans l'éducation et les sciences.

C. GRANDES MAISONS INDÉPENDANTES

BLOOMSBURY

Créée en 1986, la maison d'édition généraliste *Bloomsbury* est encore indépendante aujourd'hui. Depuis 2011, la maison s'est tournée vers le secteur de l'édition de SHS, afin d'y investir les profits dérivés de la vente de la série *Harry Potter*, de J.K. Rowlings. Une division ad hoc a été créée, appelée *Bloomsbury Academic*, spécialisée dans les sciences humaines et sociales et les arts visuels. Basée à

⁴² Source : « HC creates HarperCollins France », *The Bookseller*, 2016

⁴³ Source : « A year in review: huge surge completes Pan Mac into fourth », *The Bookseller*, 2017

Londres (mais avec des bureaux à New York), la maison *Bloomsbury* publie jusqu'à 1 100 titres par an. Elle a son actif huit imprints différents (*Continuum*, *T&T Clark*, *Berg Publishers*, *Methuen Drama*, *Arden Shakespeare*, *Bristol Classical Press*, *Fairchild Books* et *AVA*) qui œuvrent sous le nom de *Bloomsbury Academic* et possède un portfolio de 18 revues. *Continuum* a été longtemps actif dans le secteur de la « Continental Philosophy » et a été à l'origine d'un certain nombre de traductions du français⁴⁴.

FABER INDEPENDENT ALLIANCE

Faber & Faber est une grande maison d'édition généraliste créée en 1929 à Londres. Parmi les auteurs de sa liste, on retrouve douze lauréats du Prix Nobel et six gagnants du Booker Prize. En 2005, *Faber & Faber* s'allie à plusieurs autres maisons indépendantes (*Atlantic Books*, *Canongate*, *Icon Books*, *Profile Books* et *Short Book*) pour créer la *Faber Independent Alliance* et ainsi mieux lutter contre la concurrence des grands groupes cités précédemment. Les membres de l'alliance bénéficient d'aides pour la distribution et la promotion de leurs ouvrages. *Faber & Faber* fournit la force de vente et l'équipe administrative et depuis 2008 The Book Service est devenu l'unique distributeur de l'alliance, dont les valeurs fondamentales sont l'indépendance, l'intégrité, la qualité et la variété. Elle a remporté le Independent Publishing Awards 'Nielsen Innovation of the Year Award', et s'est agrandie. En plus des maisons fondatrices, de nouveaux membres la constituent aujourd'hui, notamment *Granta Books* (dont l'imprint *Portobello* a publié *The Vegetarian* de Han Kang, lauréat du Man Booker International 2016), *David Fickling Books*, *Pushkin Press*, *Scribe Publications*, *Lonely Planet*, *Murdoch Books*, *Daunt Books*, *New York Review of Books*, *Pavilion Books*, et *Old Street Publishing*.

SIMON & SCHUSTER

Autre important éditeur généraliste (mais non indépendant) au Royaume-Uni, *Simon & Schuster UK* est basé à Londres, avec des sociétés sœurs en Australie, en Inde, au Canada et aux États-Unis. Toutes appartiennent au groupe américain *Simon & Schuster Inc*, dont le capital s'élève à 780 millions \$ en 2015. Ce dernier publie environ 2 000 titres par an sous 35 différents labels⁴⁵. La division UK, elle, se décline en trois principales divisions :

- *Simon & Schuster* « adultes » dont le catalogue mélange titres de fiction (contemporaine, commerciale, littéraire, historique, science-fiction, romans policiers ou d'amour) et de non-fiction (biographies, histoire, politique, science, sport), et comporte même une section « arts » dans laquelle on retrouve notamment des rééditions de Shakespeare.
- *Simon & Schuster Illustrated*
- *Simon & Schuster Children's Books*

⁴⁴ Source : Enquête BIEF sur les maisons d'édition SHS en Grande Bretagne rédigée par Marcella Frisani, Février 2015

⁴⁵ Source : « Global Publishing Leaders 2016: Simon & Schuster", *PublishersWeekly*

D. QUELQUES EXEMPLES DE GRANDES MAISONS SPÉCIALISÉES

1) *Dans le secteur de la non-fiction*

L'édition éducative : Pearson

Numéro un mondial de l'édition, cette compagnie spécialisée dans le domaine éducatif depuis 1920 est basée au Royaume-Uni où elle emploie 5 000 personnes, et possède plusieurs antennes à l'international. Elle se divise en trois principales branches : *Pearson School*, *Pearson Higher Education*, et *Pearson Professional*. La compagnie a récemment entrepris un gros effort de reconstruction pour se concentrer entièrement sur le domaine éducatif : elle a vendu en 2015 le *Financial Times* et a cédé ses parts de *The Economist*. En janvier 2016, elle a annoncé la suppression d'environ 4 000 postes de son réseau mondial, dont 500 au Royaume-Uni. Suite à ces changements, le chiffre d'affaires de Pearson aurait diminué de 7 milliards \$ en 2014 à 6,6 milliards \$ en 2015.

Enfin, la compagnie a fait savoir en janvier 2017 son intention de vendre sa part de 47% de *Penguin Random House* au groupe allemand *Bertelsmann* qui en possède les 53% restants. Cette annonce aurait été motivée par le mécontentement des actionnaires du groupe. En effet, malgré un bénéfice de £823 millions en 2015, le dernier rapport du groupe est plutôt pessimiste. Pour remédier à cette situation, *Pearson* promet d'accélérer sa transition numérique⁴⁶.

L'édition en sciences sociales et humaines : Routledge et Polity Press

ROUTLEDGE

Fondée au milieu du XIX^{ème} siècle, la maison Routledge est spécialisée dans les ouvrages universitaires - en particulier dans le domaine des sciences humaines et sociales. Depuis 1996, la maison n'est plus indépendante. Elle a été achetée en 1996 par Cinven pour £25 millions puis rattachée deux ans après par son ancien rival Taylor & Francis, lui-même basé au Royaume-Uni, pour la somme de £90 millions (soit 1,133 milliard d'euros). Chaque année, Routledge produit environ 1 800 revues et 5 000 livres, et possède un catalogue de plus de 70 000 titres. Parmi ses auteurs, on retrouve de grands penseurs comme Adorno, Bohm, Butler, Derrida, Einstein, Foucault, Freud, Hayek, Jung, Levi-Strauss, McLuhan, Marcuse, Popper, Russell, Sartre ou encore Wittgenstein. De nombreuses ré-éditions de ces auteurs constituent les séries *Routledge Classic* et *Routledge Great Minds*.

POLITY PRESS

Autre importante maison d'édition dans le domaine des sciences sociales, *Polity Press* est un éditeur indépendant fondé en 1984 et basé à Cambridge, avec des bureaux à Oxford et à Boston. La maison publie une centaine de titres par an, principalement en sociologie, politique, philosophie, histoire et anthropologie. Elle a également publié un important nombre de biographies de personnalités diverses, notamment Joachim Radkau's Max Weber, Fidel Castro, Albert Einstein, Joachim Fest's Albert Speer, Bob Dylan, Bob Marley, David Bowie, Mike Tyson, Muhammad Ali, et David Beckham.

L'édition engagée : Verso Books

La maison *Verso*, basée à Londres et à New York, a été originellement fondée en 1970 sous le nom *New Left Books*, puis renommée en 2008. Le choix de son nouveau nom fait référence à la page de gauche d'un livre (par opposition au recto), et évoque ainsi son orientation politique. En effet, *Verso*

⁴⁶ Source : « Pearson abandonne Penguin Random House au profit de Bertelsmann », *ActualLitté*, 2017

s'est rapidement imposée comme la maison d'édition spécialisée dans la publication d'ouvrages de penseurs européens de gauche, en particulier ceux rattachés à l'École de Francfort. La maison publie environ 100 titres par an et son best-seller à ce jour est l'autobiographie de Rigoberta Menchú, lauréate du Prix Nobel de la Paix en 1992. En 2014, *Verso* a lancé une nouvelle offre sur son site internet : pour chaque livre papier acheté, l'éditeur offre au client un autre livre dans sa version numérique⁴⁷. Aux États-Unis, ses livres sont distribués par *Random House*. En ce qui concerne les penseurs français en traduction, on peut citer la concentration en un beau volume de trois tomes de *Critique de la vie quotidienne (Critique of Everyday Life)* d'Henri Lefebvre, et la publication récente de l'ouvrage d'Edwy Plenel, *Pour les musulmans (For The Muslims)* au sujet de l'islamophobie en France.

L'édition géopolitique : Hurst

Depuis près de cinquante ans, l'éditeur indépendant *Hurst* basé à Londres propose des publications académiques à portée géopolitique. Avec une production d'environ 90 livres par an, *Hurst* se positionne comme spécialiste des études africaines, islamiques, du Moyen-Orient, de l'Asie du Sud, de la guerre et des relations internationales. Toutefois, il arrive aussi que la maison publie des ouvrages plus variés - du sport à l'art de cuisiner. Parmi ses auteurs les plus connus on retrouve les français Gérard Prunier (historien spécialisé dans la Corne de l'Afrique et l'Afrique de l'Est) et Jean-Pierre Filiu (historien, spécialiste de l'Islam contemporain). Certains titres du catalogue de *Hurst* ont été publiés au nom de Médecins Sans Frontières. *Hurst* bénéficie de plusieurs partenariats avec des instituts culturels et de recherche dans différents pays, notamment CERI Sciences Po à Paris. On peut citer la Georgetown University School of Foreign Service au Qatar ou la Oxford University Press à New York.

2) Dans le secteur du livre d'art

Thames and Hudson

La maison *Thames & Hudson* a été fondée en 1949 par Walter et Eva Neurath dont l'ambition était de créer un « musée sans mur », pour rendre l'art accessible à tous à travers des ouvrages de grande qualité mais à un prix raisonnable. Le nom de la compagnie fait référence à ce concept international d'ouverture, puisqu'il assemble les fleuves traversant Londres et New York – où siège la société sœur *Thames & Hudson Inc.* Des filiales existent également à Melbourne, Hong Kong et Singapour. *Thames & Hudson* publie environ 180 nouveaux titres par an. L'une de ses collections les plus reconnues est *World of Art*, dont plus de 200 titres ont paru en 30 ans. Depuis 2012, la maison publie également des livres pour enfants de grande qualité, et depuis 2014 elle cherche à développer encore davantage ce secteur (en publiant 20 titres jeunesse par an). En 2015, *Thames & Hudson* a publié la traduction du livre de Serge Bloch, *The Big adventure of a Little Line* (originellement publié en octobre 2014 par les éditions Sarbacane sous le titre *La Grande histoire d'un petit trait*). À l'occasion du South Ken Kids Festival 2016 (festival jeunesse organisé chaque année par le Bureau du Livre de Londres), le livre a été adapté à la scène lors d'un spectacle très poétique en présence de l'illustrateur. En 2016, *Thames & Hudson* a lancé sa division *Museum and Institutional Publishing*, dédiée aux projets réalisés avec des partenaires tels que le British Museum, le V&A, l'Imperial War Museum, le National Maritime Museum, la al-Sabah Collection et la Khailii Collection⁴⁸.

Tate Publishing

Associée à la Tate Gallery de Londres, la maison *Tate Publishing* existe quant à elle depuis 1911. Elle publie des livres d'art, des catalogues d'exposition, des ouvrages de référence sur l'art visuel, des reproductions d'œuvres et des livres pour enfants.

⁴⁷ Source : « E-book/print bundling venture from Verso », *The Bookseller*, 2014

⁴⁸ Source : « Thames & Hudson creates Museum and Institutional Publishing division », *The Bookseller*, 2016

E. PETITES ET MOYENNES MAISONS

Les maisons qui suivent ont été sélectionnées pour leur singularité et l'intérêt de leurs projets, notamment en traduction.

L'édition francophile : Gallic Books

À l'origine 100% francophile, la maison *Gallic Books* a été fondée en 2007 par Jane Aitken et Pilar Webb, toutes deux venues de *Random House* et amoureuses de la culture et de la langue française. Ayant vécu en France, les deux éditrices ont une réelle connaissance de ce marché. Elles décident d'ouvrir une maison d'édition en Angleterre qui serait consacrée à la traduction d'œuvres contemporaines françaises. Le duo assume donc un positionnement fort, avec une ligne éditoriale unique en son genre sur le territoire britannique. Yasmina Khadra, Muriel Barbery, Antoine Laurain, Eric Faye, Anne Berest, Hélène Grémillon, et Anna Sam figurent au catalogue. Cette maison cherche à faire venir les auteurs pour promouvoir leur livre sur le territoire anglais, comme ce fut le cas avec *Les tribulations d'une caissière* d'Anna Sam. De *Gallic Books* est ensuite née *Belgravia Books*, une librairie indépendante qui commercialise des livres de tous les pays⁴⁹. On notera que depuis peu, la maison s'ouvre à d'autres langues que le français.

Les européens : Europa Editions UK, Peirene Press et Dedalus Books

EUROPA EDITIONS

La maison indépendante *Europa Editions UK* publie de la fiction en traduction. Fondée en 2011, elle est rattachée à la maison mère *Europa Editions* créée à New York par les éditeurs italiens Sandro Ferri et Sandra Ozzola Ferri six ans plus tôt. L'idée de ces derniers est de profiter de leur ancrage européen pour importer de nouvelles voix internationales sur les marchés américain et britannique. Le catalogue éclectique de la maison reflète la croyance de ses fondateurs en l'importance du dialogue entre les nations qui doivent s'enrichir les unes les autres. Parmi les succès d'*Europa Editions UK* on peut citer *Neapolitan Novels* d'Elena Ferrante, les ouvrages d'Eric-Emmanuel Schmitt, ainsi que *Marseilles Trilogy* de Jean-Claude Izzo et les ouvrages de Massimi Carlotto.

PEIRENE PRESS

Peirene Press est le projet de l'éditrice allemande Meike Ziervogel, installée à Londres depuis 1986. Cette petite maison indépendante se démarque par la qualité de ses traductions et le design très étudié de ses livres. Elle publie exclusivement des romans européens, contemporains et courts (moins de 200 pages), qui ont déjà connu un grand succès dans leur pays d'origine. *Peirene Press* organise régulièrement des événements littéraires, qu'il s'agisse de partager un café matinal ou d'événements spéciaux sur-mesure.

DEDALUS BOOKS

La maison *Dedalus* publie depuis 1983 des ouvrages de fiction littéraire britanniques et européens, à travers différentes lignes : *Decadence from Dedalus*, *Dedalus European Classics*, *Dedalus Europe* (de 1992 à 2012), *Dedalus Euro Shorts*, et *Dedalus Anthologies*. Son catalogue comporte également de la non-fiction littéraire, via les séries *Dark Master*, *City Noir* et *Concept Book*. Pour définir le genre de sa ligne éditoriale, l'éditeur parle de réalité déformée - quand l'étrange, l'inhabituel, le grotesque et le surréel se mêlent dans une fiction intellectuelle typiquement européenne.

⁴⁹ Source : « La Place de la littérature contemporaine française sur le marché de l'édition britannique », mémoire de fin d'études rédigé par Charlotte Rosati sous la direction de M. Christian Robin, 2016

Quelques mois seulement avant le referendum sur le Brexit, le directeur de *Dedalus* Eric Lane lançait le projet *Reading Europe* : une liste de 49 romans provenant de 23 pays européens et traduits en anglais au Royaume-Uni. Chaque ouvrage invite le lecteur à découvrir un aspect de la littérature, de l'Histoire et de la culture d'un pays différent. Deux titres français ont été sélectionnés, *Rough Trade* de Dominique Manotti (traduit par Margaret Crossland et Elfreda Powell et publié par Arcadia) et *The Book of Nights* de Sylvie Germain (traduit par Christine Donougher et publié par Dedalus).

Le tour du monde de *Pushkin Press*

La maison *Pushkin Press* a été fondée en 1997 par Melissa Ulfane, dont l'ambition était d'introduire la littérature étrangère du monde entier au Royaume-Uni. En 2012, la maison est rachetée par Adam Freudeheim et Stéphanie Seegmuller. En 2013, ils créent l'imprint *Pushkin Children's Books* qui publie dès sa première année une traduction de la série française Oksa Pollock d'Anne Plichota et Cendrine Wolf dont le titre *The Last Hope* (*L'inespérée* en français, chez les éditions XO), bestseller de la maison en 2014. *Pushkin* publie de nombreux autres auteurs français (tels que Marcel Aymé, Julien Gracq, Olivier Adam, Nicolas Fargues et Simon Liberati, Laurent Seksik et Florian Zeller) et se diversifie de plus en plus à travers l'imprint *ONE*, sa ligne de thrillers *Vertigo* et sa nouvelle ligne de non-fiction.

Serpent's Tail ou la définition du « cool »

La maison *Serpent's Tail*, fondée en 1986 par Pete Ayrton, a été rachetée en 2007 par *Profile Books*. Elle a publié de nombreux ouvrages en traduction, dont beaucoup de romans policiers européens. En 2011, à l'occasion du 25^{ème} anniversaire de la maison, l'auteur et journaliste Boyd Tonkin écrivait dans *The Independent* que la diversité et la qualité des titres publiés par *Serpent's Tail* - du plus pur roman policier aux bijoux de traduction en passant par la non-fiction culturelle penchant à gauche - définissait souvent le sens du mot « cool »⁵⁰. Certains auteurs au catalogue de *Serpent's Tail* ont remporté un prix, dont le Prix Nobel de la Littérature (pour Kenzaburō Ōe, Elfriede Jelinek et Herta Müller), le Orange Prize for Fiction (pour Lionel Shriver et son ouvrage *We Need To Talk About Kevin* en 2005) ou encore le John Llewellyn Rhys Prize (pour Jonathan Trigell et son ouvrage *Boy A*, en 2004). La maison a également publié des premiers romans, tels que *The South* de Colm Toibin ou *Whatever* (*Extension du domaine de la lutte* en français) de Michel Houellebecq. En 2016, *Serpent's Tail* a publié en sous-cession l'édition britannique de *Constellation* d'Adrien Bosc. La fabrication du livre est particulièrement soignée, avec un ciel étoilé recouvrant l'intégralité du livre, sous une jaquette métallique.

L'édition critique : *Alma Books*

Créée en 2005 par Alessandro Gallenzi et Elisabetta Minervi, *Alma Books* publie principalement de la fiction par des auteurs aussi bien anglo-saxons que français, allemands, italiens, espagnols ou encore japonais. En 2012, *Alma Books* a entièrement acquis *OneWorld Classics*, alors renommé *Alma Classics*. L'année dernière, l'imprint a publié une nouvelle traduction des Fleurs du Mal de Charles Baudelaire par Anthony Mortimer. En 2007, *Alma Books* avait déjà fait du *Treizième apôtre* de Michel Benoît un beau succès, avec plus de 100 000 exemplaires vendus. Les autres imprints de la maison sont *Alma Junior* (littérature jeunesse contemporaine et classique, avec une grande attention portée aux illustrations) *Calder Publications* (titres avant-gardistes d'auteurs britanniques) et *Overture Publishing* (ouvrages pour les amateurs de musique, en particulier d'opéra). La maison *Alma Books* s'est vue remettre en 2012 le prix italien Premio Nazionale per la Traduzione pour sa contribution à la promotion de la culture italienne à l'étranger, et a remporté en 2013 le Bookseller Independent

⁵⁰ Source : « Hot Books for cool readers, *Serpent's Tail* at 25 is still the publisher with bite », *The Independent*, 2011

Publisher of the Year Award.

Dans le même esprit, la maison *And Other Stories* fondée en 2010 se présente comme une entreprise sociale à but non-lucratif qui se concentre davantage sur la qualité littéraire que sur les ventes commerciales, et publie au Royaume-Uni des titres étrangers qui n'avaient jamais été traduits auparavant.

L'édition arabophile : *Saqi Books*

Fondée en 1983, la maison *Saqi Books* se concentre sur la littérature arabe et produit aussi bien des ouvrages académiques que des titres de fiction. Elle a publié des auteurs censurés et des dissidents politiques, et reflète une position progressiste dans le traitement des crises que traverse le Moyen-Orient. Parmi les auteurs du catalogue, on retrouve la féministe marocaine Fatema Mernissi, l'égyptienne Nawal El Saadawi, le marocain Mohamed Choukri, le poète nigérien Chris Abani ou encore le romancier Saoudien Turki al-Hamad. Son imprint *Telegram*, lancé en 2006, est spécialisé dans la fiction traduite. En 2016, *Telegram* a publié *About my Mother* de Tahar Ben Jelloun, traduit du français par Ros Schwartz et Lulu Norman. L'ouvrage, originellement publié par *Gallimard* sous le titre *Sur ma mère*, avait reçu le PEN Promotes Awards. *Saqi Books* a remporté le IPG Diversity Award en 2013, le British Books Industry Award for Diversity in Literature en 2009, et le Arab British Culture and Society Award en 2008.

Oneworld pour deux Man Bookers

L'éditeur indépendant *Oneworld* a été fondé en 1986 par Novin Diistdar et Juliet Mabey. Au départ, la maison était spécialisée dans les ouvrages académiques adressés au grand public. *Oneworld* s'est ouvert à la fiction en 2009, à la littérature jeunesse en 2015 et aux romans policiers en 2016. En trente ans, le petit éditeur a réussi à se faire une place dans le paysage littéraire britannique. Deux de ses romans ont reçu le Man Booker Prize : *A Breif History of Seven Killings* de Marlon James (récit fictif d'une tentative d'assassinat de Bob Marley), et *The Sellout* de Paul Betty (satire de la politique raciale aux États-Unis, qui avait été refusé 18 fois avant d'être accepté par *Oneworld*)⁵¹.

Fitzcarraldo Editions

La maison *Fitzcarraldo*, créée en 2014 par le français Jacques Testard et basée à Londres, se spécialise dans la publication de fiction contemporaine et d'essais au rythme de 3 à 4 titres par an. Ses livres se démarquent par leur design imaginé par Ray O'Meara, caractérisé par une couverture souple dotée d'un French flap et par l'usage de la typographie Fitzcarraldo. La maison a notamment publié la traduction par Charlotte Mandel du livre *Zone* de Mathias Enard.

⁵¹ Source : « *Oneworld: the tiny publisher behind the last two Man Booker winners* », *The Guardian Books*, 2015

V. TENDANCES ÉDITORIALES

A. LA BANDE-DESSINÉE

La culture visuelle britannique diffère de la culture visuelle française. Si la bande dessinée française est profondément marquée par l'époque Hergé, il existe au Royaume-Uni une forte tradition de *political cartoons*. D'après Sam Humphrey de la maison SelfMadeHero, les *graphic novels* britanniques contemporains seraient souvent une version prolongée de ces cartoons, caractérisés par leur subversivité et leur tendance à remettre en cause le statu quo. Ces mêmes caractéristiques ont d'ailleurs été mises en lumière lors de l'exposition *Comics Unmasked*, organisée par la British Library en 2015, ou en 2016, lors de l'exposition *Comix Creatrix, 100 Women making comics*⁵².

En anglais, on entend parler de *graphic novels* et de *comics*. La différence entre ces deux termes est subtile. Pour Stéphane Houssier, français exilé à Londres et directeur de *Salammbô Press*, ce sont deux catégories à part. Les *comics* feraient ainsi référence aux bandes dessinées américaines Marvel mettant en scène des super-héros, une littérature qui se vend très bien auprès d'un public adolescent. Les *graphic novels* correspondraient à une littérature plus adulte, dédié à un public de spécialistes et aux ventes plus limitées. Pour Tom Oldham de *Breakdown Press*, les deux termes se valent. Le concept de *graphic novel* serait en fait une invention marketing qui vise à désinfantiliser la bande dessinée et à séduire les lecteurs intellectuels.

La diversité éditoriale est telle que l'on en vient à remettre en question le statut de genre de la bande dessinée. Dans les sondages de préférence de lecture, la bande dessinée est représentée comme un genre et comparée aux romans noirs, aux romans historiques, aux biographies etc. Or les professionnels britanniques de l'édition de bande dessinée sont catégoriques : la bande dessinée est un *media*, au sein duquel sont représentés une multitude de genres. En librairie, on commence d'ailleurs à voir les bandes dessinées quitter le rayon *comics* pour migrer vers le rayon du genre auquel elles appartiennent.

Par exemple, le succès des *graphic biographies* se confirme. Elles bénéficient souvent d'une plus grande couverture médiatique que les *graphic novels* de fiction. En effet, la dimension biographique offre une accroche facile pour les médias et les libraires. Les *graphic biographies* en traduction connaissent le même succès. En 2016, l'Institut français de Londres a organisé un événement pour célébrer la publication au Royaume-Uni des titres français *Agatha: The Real Life of Agatha Christie* d'Anne Martinetti, Guillaume Lebeau et Alexandre Franc (dont l'éditeur britannique est *SelfMadeHero*, et l'éditeur français *Marabout*), et *The Arab of the Future* de Riad Sattouf (dont l'éditeur britannique est *Two Roads*, qui n'avait jamais publié de bande dessinée auparavant, et l'éditeur français *Allary*). L'année précédente, deux autres *graphic biographies* françaises avaient aussi été publiées en traduction au Royaume-Uni, sur les peintres *Pablo* par Julie Birmant et Clément Oubrerie (dont l'éditeur britannique est *SelfMadeHero*, et l'éditeur français *Dargaud*), et *Modigliani* par Laurent Seksik et Cédric Hénnanff (dont l'éditeur britannique est *Salammbô Press*, et l'éditeur français *Casterman*).

D'après les éditeurs interrogés pour cette étude, le marché britannique de la bande dessinée progresserait particulièrement depuis les années 2000. Mais les tirages à destination du marché intérieur restent limités (environ 3 000 à 5 000 maximum selon Stéphane Houssier). Par conséquent, les maisons de bandes-dessinées britanniques ont souvent besoin de miser sur un réseau de distribution élargi aux États-Unis et au Canada.

⁵² Source : « Comix Creatrix: where women artists and stories are the big draw », *The Guardian Books*, 2016

Les éditeurs s'appuient donc souvent sur plus d'un distributeur⁵³. *Turnaround*, créé en 1984, est le principal distributeur indépendant au Royaume-Uni. *Turnaround* se voit fournir six mois à l'avance une fiche de livres avec l'indication des prix et les critiques, qu'il diffuse dans son réseau de libraires. Mais la promotion se fait principalement en ligne, ou via des revues spécialisées (comme *Comics Journal* ou *Comics & Cola*). Il existe aussi des distributeurs digitaux spécialisés dans la bande dessinée, tels que *Comixology*.

Le roman graphique littéraire : *SelfMadeHero*

Lancée en 2001 par Emma Hayley, la maison *SelfMadeHero* répond précisément à une demande nouvelle du marché britannique pour des romans graphiques plus littéraires. Le succès fut tel que la compagnie s'est alliée à la maison américaine *Abrams* pour faire distribuer ses livres aux États-Unis. En 2008, *SelfMadeHero* remportait le prix du UK young Publisher of the Year. Depuis, la maison s'est déclinée en plusieurs labels, dont les principaux sont *Manga Shakespeare*, *Eye Classics*, *Crime Classics*, et *Graphic Biography*. Avec une production d'une douzaine d'ouvrages par an, *SelfMadeHero* possède un catalogue d'environ 120 titres. Ils organisent régulièrement des événements avec des librairies spécialisées ou des institutions partenaires, comme la British Library, Cambridge University, la National Gallery, ou encore des instituts culturels. En 2016, l'Institut Français du Royaume-Uni à Londres a par exemple accueilli une conférence à l'occasion de la sortie de la traduction de *Agatha : The Real Life of Agatha Christie* (publié en France par les éditions *Marabout*) en présence des auteurs Anne Martinetti et Guillaume Lebeau.

D'autres maisons plus petites s'intéressent au roman graphique littéraire, comme *Salammbô Press* ou *Breakdown Press* (qui ont respectivement publié les auteurs français Laurent Seksik et Antoine Cossé). *Nobrow Press*, créée en 2008 par Sam Arthur et Alex Spiro, publie principalement une revue bimensuelle et de belles affiches sérigraphiées, mais aussi des romans graphiques. En janvier 2012, *Nobrow* a créé une division France.

B. LE ROMAN NOIR LE VENT TOUJOURS EN POUPE

La fascination britannique pour le roman noir n'est pas nouvelle. Au XIX^{ème} siècle l'œuvre de Charles Dickens s'intéresse aux destins de personnages hors-la-loi et s'imprègne de leur argot. Après la création en 1829 d'une force de police unifiée, la Metropolitan Police, les personnages de détectives de romans se sont multipliés. Apparaît à cette époque une nouvelle forme de littérature populaire, destinée à la classe ouvrière : les *penny-dreadful*, exemplaires de pauvre qualité vendus à bas prix et rapportant des récits noirs⁵⁴. Depuis, la *crime fiction* a gagné en respectabilité.

Interrogés lors du Booktrust Reading Habits Survey 2013, les Anglais ont été 33% à élire le genre « crime/mystery/thriller » leur genre littéraire préféré. Il n'est donc pas surprenant que d'après le Public Lending Right, 9 des 10 livres les plus empruntés en bibliothèque (de juillet 2014 à juillet 2015) étaient des thrillers. *Personal* et *Never Go Back* de Lee Child (publiés par Penguin Random House) furent les deux titres les plus empruntés, tandis que James Patterson fut l'auteur le plus emprunté globalement⁵⁵.

La télévision et la littérature entretiennent une relation symbiotique avec la littérature policière. Les

⁵³ *SelfMadeHero*, par exemple, travaille avec *Abrams* and *Chronicle* en Europe et avec *Abrams Books* aux États-Unis.

⁵⁴ Source : « Discovering Literature: Romantics and Victorians, Crime and crime fiction », site internet de la British Library

⁵⁵ Source : « Crime and children's fiction dominate UK's most borrowed list », *The Bookseller*, 2016

séries britanniques à succès comme Poirot et Miss Marple (Agatha Christie), Morse (Colin Dexter) et Sherlock Holmes (Conan Doyle) sont toutes tirées de livres - dont l'adaptation à l'écran entraîne un pic des ventes. Les maisons d'édition ne passent pas à côté de l'occasion de publier des suites écrites par des auteurs contemporains. C'est ainsi qu'en 2014 *HarperCollins* a publié *Agathe Christie: The Monogram Murders* de Sophie Hannah, le premier roman « Poirot » depuis la mort d'Agatha Christie en 1976⁵⁶.

L'immense succès de la publication par *Mac Lehose* de la trilogie *Millennium* en 2008 fut une surprise - l'auteur nordique Stieg Larsson n'étant ni britannique, ni vivant. Cette réussite entraîna la publication d'une vague de thrillers provenant de Suède, de Norvège et de Danemark, écrits par des auteurs comme Henning Georg Mankell, Liza Marklund et Jo Nesbø. Ce dernier écrit aussi bien des livres pour adultes que pour enfants, publiés dans les deux cas par *Penguin*.

Le polar français bénéficie lui aussi d'une réputation favorable auprès des éditeurs britanniques. Tandis que certains auteurs classiques comme Thomas Narcejac & Pierre Boileau (*Vertigo* publié chez *Pushkin Press*) ou Georges Simenon (*My Friend Maigret* et toute la série à venir publiée par *Penguin Classics*) sont redécouverts outre-manche, la génération née dans les années 1950-1960 attire aussi l'attention : Fred Vargas, Dominique Sylvain, Bernard Minier, Hervé le Corre et surtout Pierre Lemaître (et la trilogie *Blood Wedding*, *Irène*, *Alex*, *Camille* publiée par *MacLehose Press*).

Les éditeurs britanniques sont de plus en plus nombreux à créer une ligne « crime ». C'est le cas notamment de la maison *Europa Editions*, qui a lancé en 2013 liste la *World Noir*, composée originellement de 11 titres. Cette liste compte désormais 62 titres⁵⁷. *Pushkin Press* a de son côté misé sur le succès des romans noirs de l'écrivain Frédéric Dard en publiant *Puisque les oiseaux meurent* (*Bird in a Cage* en anglais), le premier d'une longue série, dans la collection *Vertigo* lancée en 2015.

La littérature policière anglo-saxonne comporte aussi un volet non-fiction. Le *true crime* se vend suffisamment pour qu'Amazon ait décidé de créer une sous-catégorie *Biographies and Memoirs of Serial Killers*, mais ce genre rencontre des difficultés. Au Royaume-Uni, il existe des lois interdisant de s'entretenir avec les prisonniers condamnés pour meurtre rendant plus difficile la novellisation d'un meurtre⁵⁸.

C. LA NARRATIVE NON-FICTION, UNE CATÉGORIE À PART

Depuis peu, un nouveau type de littérature fait son apparition : la *narrative non-fiction*. L'objectif de l'auteur n'est plus seulement d'expliquer un événement scientifique, historique ou journalistique mais aussi de raconter l'histoire des acteurs de cet événement : leurs parcours, motivations, épreuves et réussites, le tout dans un récit d'ensemble⁵⁹. Le genre a bien son identité propre. Comme l'explique David Cavigliolo, « Le sujet est souvent à mi-chemin entre l'ordinaire, apanage du roman, et le spectaculaire, domaine de la presse. La méthode d'investigation est rigoureusement journalistique, mais l'écriture convoque les techniques de la narration littéraire : mise en scène, caractérisation des personnages, subjectivité assumée du narrateur, souvent présent et actif. L'écriture est travaillée, mais s'impose - journalisme oblige - de rester limpide⁶⁰. »

La narrative non-fiction trouve ses racines dans les œuvres d'auteurs américains tels que Truman

⁵⁶ Source : www.publishingperspectives.com/2016/06/uk-crime-fiction/

⁵⁷ Source : « Europa Editions launches crime list World Noir », *The Bookseller*, 2013

⁵⁸ Source : « Serial thrillers: why true crime is popular culture's most wanted », *The Guardian Books*, 2015

⁵⁹ Source : « The Rise of Narrative Non-Fiction », Simon Singh

⁶⁰ Source : « Attention le journalisme narratif débarque en France », *BibliObs*, 2015

Capote, Tom Wolfe, Norman Mailer, Joan Didion, Hunter S. Thompson, Janet Malcolm, Gay Talese, ou encore David Foster Wallace. Le genre prend son envol au tournant des années 2000, avec des titres comme *Longitude : The True Story of a Lone Genius Who Solved the Greatest Scientific Problem of His Time* de l'américaine Dava Sobel, originellement publié par *Walker*. Le bestseller, publié en 1996, documente l'invention du chronomètre sous-marin mais raconte aussi l'histoire de son inventeur, John Harrison. Deux ans plus tard paraît *The Orchid Thief* de la journaliste américaine Susan Orlean (sur les aventures d'un voleur de fleurs en Floride, originellement publié par *Random House*), ainsi que *Le Théorème du Perroquet* du français Denis Guedj (à partir d'une intrigue policière, l'auteur retrace le parcours de l'histoire des mathématiques - publié par les *Editions du Seuil* en France et *Weidenfeld & Nicolson* au Royaume-Uni).

Aux États-Unis, le genre est aujourd'hui prisé par un petit nombre d'écrivains-journalistes. David Caliglio observe que « comme les feuilletons des quotidiens français avaient modelé la forme romanesque au XIX^{ème} siècle, on a vu apparaître un genre littéraire façonné par les journaux. » En France, Adrien Bosc - fondateur de la revue *Feuilleton*, importe et traduit ces récits américains depuis 2011. En 2014, son propre ouvrage *Constellation* (mise en pratique des préceptes du genre, sur le crash du vol Paris-New York où a péri Marcel Cerdan, publié en France par les éditions *Stock*) a rencontré un franc succès, et a été récompensé du Grand Prix de l'Académie Française. En août dernier, l'éditeur britannique *Serpent's Tail* en a publié la traduction.

D. LA PLACE DE LA POÉSIE

Ces dernières années, on déplorait au Royaume-Uni le manque de représentation de la poésie, en particulier de la poésie pour enfants. En avril 2015, le poète Roger McGough regrettait le peu de candidatures pour le Children's Poetry Award dont il dirige le jury⁶¹. L'année précédente, il faisait aussi partie des plus de 80 poètes à soutenir une campagne lancée par Chrissie Gittins pour une meilleure visibilité de la poésie pour enfants dans les librairies⁶².

Pourtant, les chiffres les plus récents sont réjouissants⁶³. *The Bookseller* a révélé le 6 octobre dernier, jour du National Poetry Day⁶⁴, que le montant total des ventes annuelles pour 2016 avait de fortes chances de dépasser 10 millions £ pour la première fois. En 2015, on comptait déjà plus d'un million de livres vendus, pour une valeur de 8,8 millions £. Cette croissance s'expliquerait par plusieurs facteurs :

- La présence accrue de poètes BAME (Black, Asian, and Minority Ethnic) qui jouent un rôle important dans l'élargissement du public.
- L'émergence d'une génération de jeunes poètes particulièrement vifs et innovants, certains auto-publiés, d'autres qui s'expriment via Instagram, et qui séduisent un nouveau lectorat. L'ouvrage *Milk and Honey* de Rupi Kaur se serait vendu à plus de 15 000 exemplaires en quelques mois grâce aux nombreux fans de l'auteur sur les réseaux sociaux (58 000 sur Twitter et 648 000 sur Instagram).
- L'émergence d'une nouvelle génération de publicistes qui savent eux aussi mieux manier les réseaux sociaux. La maison *Chatto & Windus* a ainsi accueilli en 2010 la jeune editrice Parisa Ebrahimi qui a lancé une newsletter audio et un microsite proposant des enregistrements de ses poètes, et diffuse des lectures de textes sur la radio BBC6 depuis juin 2016.

⁶¹ Source : « McGough deplures lack of poetry publishing », *The Bookseller*, 2015

⁶² Source : « Call for more poetry in bookshops », *The Bookseller*, 2014

⁶³ Source : « Poetry market celebrates National Poetry Day with highest sales ever », *The Bookseller*, 2016

⁶⁴ Journée de célébration de la poésie organisée en septembre chaque année par la *Poetry Society*, ce depuis 1994. Le thème pour 2017 est « Freedom ».

- Les prix littéraires ont permis de mettre en avant de nouveaux poètes, comme Kei Miller et Vahni Capildeo, tous deux publiés chez *Carcanet*, qui ont remporté respectivement les Forward Prizes for Best Poetry Collection 2014 et 2016. La Poetry Society, organisme de soutien national, organise aussi chaque année la « National Poetry Competition » pour des poèmes inédits avec une récompense de £5 000 à la clé.

La croissance des ventes reflète également une augmentation de la production. Il y aurait aujourd'hui plus d'une douzaine de maisons d'éditions indépendantes spécialisées dans la poésie au Royaume-Uni. La *Poetry Library*, située au South Bank Centre de Londres, réunit la collection d'ouvrages de poésie du Arts Council. Sur son site internet, on peut trouver une liste des imprimeries et des maisons spécialisées dont ils collectionnent les titres⁶⁵.

Exemples d'éditeurs spécialisés en poésie : *Bloodaxe Books* et *Carcanet Press*

BLOODAXE BOOKS

Fondée à Newcastle à la fin des années 1970, la maison *Bloodaxe Books* est aujourd'hui la principale maison d'édition au Royaume-Uni spécialisée dans la poésie contemporaine. Son catalogue compte environ 1 000 titres de 300 auteurs britanniques, irlandais, américains, européens ou encore du Commonwealth. La maison doit son nom à Eric Bloodaxe, le dernier roi des Vikings de Northumbrie (royaume médiéval situé dans le nord de l'Angleterre actuelle)⁶⁶.

CARCANET PRESS

À l'origine, cette maison d'édition était un magazine littéraire fondé dans les années 1960. Son objectif était de réunir et de publier sous la forme d'une revue périodique de la poésie, des nouvelles et des critiques d'art de la part d'étudiants de Cambridge et d'Oxford, mais pas uniquement. Grâce au soutien du Arts Council, la maison se permet de publier une plus grande variété de poésie que les maisons commerciales. Son catalogue est surtout composé de titres composés en anglais, mais aussi (et de plus en plus) de traductions.

E. LES FEMMES EN TRADUCTION

« Where are women writers in translation ? » était le titre d'une conférence proposée par la British Library à l'occasion de l'International Translation Day en 2015. Il a été repris par le Literary Translation Centre à la London Book Fair 2016. C'est donc une question récurrente, à laquelle l'industrie du livre tente de répondre. Les initiatives et campagnes de promotion pour les auteurs femmes, y compris en traduction, se multiplient au Royaume-Uni.

Les femmes sont relativement moins traduites que les hommes du fait d'une moindre couverture médiatique. Elles sont donc, de façon générale, plus difficiles à repérer pour les éditeurs étrangers. C'est le constat du rapport publié par le VIDA Count (Women in Literary Arts)⁶⁷.

Deux nouvelles maisons d'édition indépendantes, *Calisi Press* et *Les Fugitives*, sont apparues au Royaume-Uni avec pour objectif de publier uniquement des auteures femmes – et dans les cas de la maison *Les Fugitives*, seulement des femmes françaises. La créatrice de *Calisi Press*, Franca Simpson, a pris sa décision après avoir assisté à la conférence « Where are women writers in translation ? » de la

⁶⁵ Source : www.poetrylibrary.org.uk/publishers/poetrybook

⁶⁶ Source : « 16 Exciting Independent UK Publishers », <http://www.ribbonfish.co.uk>, 2015

⁶⁷ Source : www.vidaweb.org/

British Library.

Les femmes représentant les deux tiers des lectrices de fiction, il semble judicieux de publier davantage de romans écrits par des femmes, dans lesquels les lectrices puissent se retrouver facilement. Il est difficile de passer à côté du succès de la traduction des livres d'Elena Ferrante chez *Europa Editions UK*. Aussi, le livre qui s'est le mieux vendu en 2015 chez *Pushkin Press* est *One Night, Markovitch* de l'auteure israélienne Ayelet Gundar-Goshen, traduit par Sondra Silverston. Parmi les auteures françaises en traduction au Royaume-Uni qui bénéficient qu'une certaine visibilité, on peut citer Faïza Guène, Anne-Marie Eddé, Marie Ndiaye et Maylis de Kerangal (sélectionnées pour le prestigieux prix littéraire *Man Booker International Prize*), Lola Lafon, Lydie Salvayre, Fred Vargas, Ananda Devi, ou encore Virginie Despentes.

Enfin, l'année 2018 promet quelques surprises. Lors du dernier festival de littérature de Hay, au Pays de Galles, l'auteure anglo-pakistanaise Kamila Shamsie a pris la parole pour dénoncer la faible proportion de livres écrits par des femmes (ou portant sur elles) présentés aux prix littéraires. Elle a ensuite lancé aux éditeurs le défi de ne publier que des auteures femmes en 2018. Peu après, la petite maison d'édition *And Other Stories* annonçait accepter le défi⁶⁸.

⁶⁸ Source : « No men allowed: publisher accepts novelist's 'year of women' challenge », *The Guardian Books*, 2015

VI. FOCUS SUR LES SECTEURS DE L'ÉDITION JEUNESSE ET DE NON-FICTION

A. L'ÉDITION JEUNESSE

1) *Quelques chiffres*

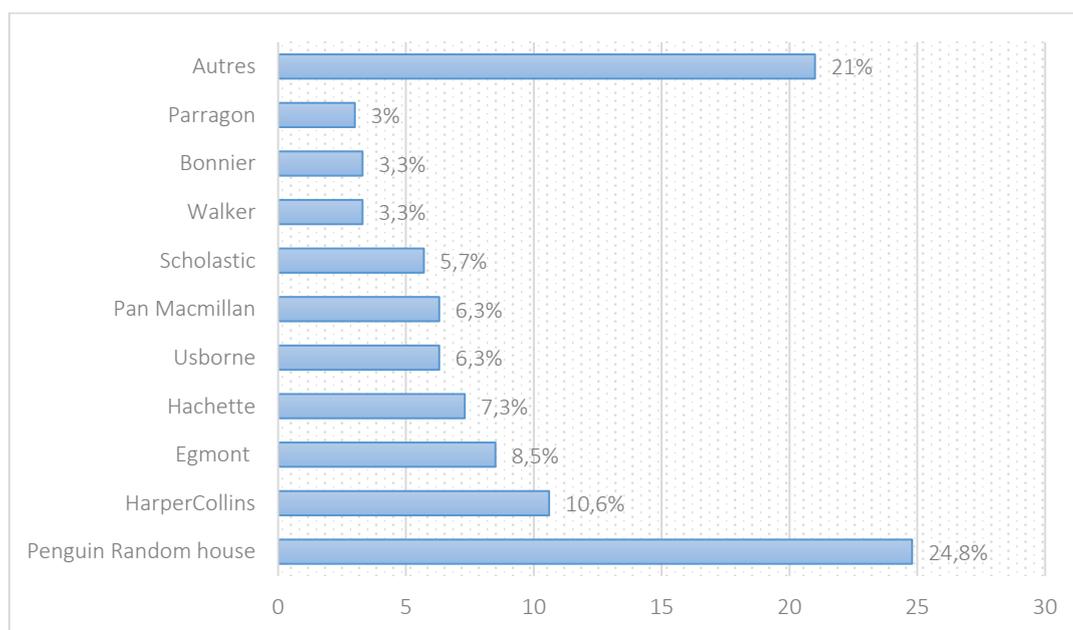
Le livre papier jeunesse est en plein essor : en dix ans, la valeur de ce marché aurait augmenté de 44%. En septembre dernier, Nielsen BookScan prédisait une valeur totale des ventes égale à £394 millions pour 2016, soit 11,7% de plus qu'en 2015. Ces ventes représentent 24% de la valeur et 33% du volume du marché global de l'édition papier.

En 2015, les ventes de livres d'images pour enfants ont augmenté de (+10%). À l'inverse, les ventes de fiction Young Adult et de non-fiction jeunesse ont diminué⁶⁹. Les Character Books suivent les aventures formatrices de personnages avec lesquels les enfants sont familiers, tandis que les Picture Books

2) *Le paysage éditorial jeunesse*

Les *Big Four* de l'édition britannique ont tous une division littérature jeunesse qui réalise de bons chiffres, comme le montre le graphique ci-dessous :

PART DE MARCHÉ DES PRINCIPALES MAISONS D'ÉDITION JEUNESSE AU ROYAUME-UNI EN 2014



@ Statista

Les maisons *Egmont* et *Scholastic* sont des compagnies respectivement danoise et américaine, avec une antenne au Royaume-Uni. *Usborne Books* et *Walker Books*, en revanche, sont des maisons indépendantes britanniques.

⁶⁹ Source : Nielsen Book Research : 2015 in Review

USBORNE BOOKS

Fondée en 1973 par Peter Usborne, la maison *Usborne Books* est spécialisée dans la littérature jeunesse des plus petits aux jeunes adultes. En 2014, la compagnie représentait une part de 6,3% du marché de l'édition jeunesse au Royaume-Uni. Ses livres sont traduits dans plus de 100 langues. *Usborne* a notamment publié la série *Touchy Feely*. Créée par Fiona Watt, cette série de livres d'éveil des sens à l'intention des tout-petits se sont vendue à plusieurs millions d'exemplaires dans le monde.

WALKER BOOKS

Walker Books a été créé en 1978 par Sebastien Walker, Amelia Edwards et Wendy Boase, et publie aujourd'hui 300 livres par an, représentant 3,3% du marché de l'édition jeunesse en 2014. Le groupe possède aussi une antenne en Australie (*Walker Books Australia*) depuis 1993 et une aux États-Unis (*Candlewick Press*) depuis 2011, suite au succès de la série *Where's Wally?* connue en France sous le titre *Où est Charlie?*. Le groupe soutient depuis sa création des projets et organisations de bienfaisance pour les enfants. Pour ses 30 ans, *Walker Books* est parvenu à recueillir et offrir £30 000 au National Literacy Trust. Par ailleurs, depuis les années 2000, la maison envoie une fois toutes les deux semaines des volontaires à l'école Vauxhall Primary pour des séances de lecture avec les enfants. Cela permet aux enfants d'améliorer leur lecture, et à *Walker Books* de mieux étudier le développement des aptitudes en lecture.

Les maisons d'édition qui publient de la littérature jeunesse au Royaume-Uni ne manquent pas. On peut ainsi citer par exemple *Puffin* (imprint de *Penguin*), *Nosy Crow*, *Little Brown*, *Doubleday Children's*, *Canongate*, *Quirk*, *Hodder Children's*, *Simon & Schuster*, *Templar*, *Frances Lincoln*, *David Fickling*, *Faber*, *Orchard*, *Tate*, *Thames & Hudson*, *Andersen Press*, *Little Tiger*, *Barrington Stoke*, *Stripes 9th*, *Chicken House*, *Dark Horse*, *Stripe*, *Hot Key*, *David Fickling*, *Curious Fox*, *Flying Eye*, *Wide Eye*, *Cornerstone*, ou encore *Ladybird*.

3) Les meilleures ventes jeunesse

TOP 10 DES VENTES DE LIVRES JEUNESSE ET YOUNG ADULT EN 2015

Rang	Titre	Auteur	Éditeur	Nombre d'exemplaires vendus
1	Grandpa's Great Escape	David Walliams	HarperCollins Children's	624 140
2	Mog's Christmas Calamity	Judith Kerr	HarperCollins Children's	448 535
3	Old school : Diary of a wimpy Kid	Jeff Kinney	Puffin	401 843
4	Girl online : on Tour	Zoe Sugg	Penguin	262 500
5	Demon Dentist	David Williams	HarperCollins Children's	242 064
6	Gangsta Granny	David Williams	HarperCollins Children's	207 428
7	Awful Aunty	David Williams	HarperCollins Children's	172 616
8	The Shepherd's Crown	Terry Pratchett	Doubleday (Random House Children's)	172 603
9	Beano Annual : 2016	-	D.C. Thompson	162 525
10	The long Haul : Diary of a wimpy Kid	Jeff Kinney	Puffin	160 865

© Nielsen Book Research 2015 in Review

En 2015, *Grandpa's Great Escape* de David Walliams et publié par *HarperCollins Children's* s'est vendu à près de 624 000 exemplaires papier : c'est la meilleure vente jeunesse de l'année.

En 2016, le livre qui s'est le mieux vendu est *Harry Potter and the Cursed Child* de JK Rowling, Jack Thorne et John Tiffany (publié par *Little, Brown Book*). Le scénario s'est écoulé à 1 155 519 exemplaires rien que durant les quatre semaines suivant sa publication, en août dernier. Comme en 2015, la valeur des ventes a diminué pour la fiction YA (-5%) et la fiction jeunesse (-2%)⁷⁰. La baisse des ventes de livres YA est toutefois relative, le marché YA britannique reste l'un des plus dynamiques.

La série *Peppa Pig* publié par *Ladybird* continue de faire partie des bestsellers, et les titres commerciaux autour du nouveau volet de la saga *Star Wars* ont également été une réussite. Les éditeurs adoptent des stratégies inter-médias et les partenariats audiovisuels se multiplient. L'adaptation des séries *Harry Potter*, *Hunger Games*, *Twilights*, et plus récemment de *Miss Peregrine's Home for Peculiar Children* de Ransom Riggs (adapté au cinéma par Tim Burton) ont connu un énorme succès commercial. Ces blockbusters YA sont très nombreux au Royaume-Uni du fait d'un nombre important d'auteurs YA et de la fidélité des lecteurs britanniques à leur égard. Parmi les auteurs à succès, on retrouve régulièrement JK Rowling, Michaël Morpurgo, David Walliams, Jeff Kinney, Matt Haig, Tom Fletcher, Liz Pichon, Michaël Rosen, Neil Gaiman, David Badiel, ou encore Julian Clary.

4) L'intérêt pour la littérature jeunesse étrangère

Du côté des livres illustrés, les maisons britanniques s'ouvrent de plus en plus à la littérature étrangère. Cela entraîne une modernisation non seulement artistique, mais aussi politique. D'une part, on constate un intérêt croissant pour les livres artistiques, aux formats et styles originaux. De nombreuses petites maisons diversifient leurs catalogues de picture books. L'éditeur *Nobrow* par exemple a récemment publié *Beautiful Birds* des français Emmanuelle Walker et Jean Roussen. *Thames & Hudson* - dont la moitié du catalogue est composé de traduction - laisse une place de plus en plus importante aux livres pop-up, comme ceux réalisés par Hélène Druvert, ou encore Amandine Momencau. Le livre illustré au Royaume-Uni se veut de plus en plus beau, et les éditeurs accordent de plus en plus d'attention à la qualité des illustrations et l'aspect graphique du livre.

D'autre part, l'intérêt nouveau des éditeurs britanniques pour la littérature jeunesse étrangère les incite à prendre davantage de risques. Il est connu que le marché britannique n'a pas grand attrait pour le politiquement incorrecte, et les éditeurs anglais contrôlent très fermement « le contenu idéologique » des livres qu'ils publient et les médiateurs du livre jeunesse au Royaume-Uni peuvent facilement boycotter, blacklister ou cesser de soutenir un auteur pour ne pas risquer les foudres de la critique ou le boycott des bibliothèques scolaires. Mais les exceptions se multiplient. Le livre *Maggot Moon* de Sally Gardner par exemple, très violent et ultra-politique, a d'abord été refusé par sa maison d'édition habituelle mais finalement publié par un éditeur indépendant et très récent, *Hot Key*, récompensé par le prix Canergie. En janvier dernier, cette même maison a remporté aux enchères les droits Royaume-Uni et Commonwealth du livre, *The Eleventh Trade* de l'américaine Alyssa Hollingsworth, un roman dont le héros est un réfugié afghan. Cela n'est pas sans rappeler le roman graphique *Alpha, Abidjan-Gare du Nord* des français Bessora et Barroux, dont la traduction a été publiée au Royaume-Uni par *Barrington Stokes* l'année dernière.

Ophélie Lévêque, dans sa note sur l'édition jeunesse réalisée pour le Bureau du Livre de Londres, insiste sur le fait que chaque acquisition de droit est particulière, et qu'il existe différents canaux et procédures selon la maison d'édition, l'auteur, l'illustrateur. Elle présente ainsi deux exemples de modèles de traduction :

⁷⁰ Source : « Children's 2016 print book market up 11.7% to date », *The Bookseller*, 2016

- Le modèle de traduction en coédition
Les frais d'impression et de production des livres illustrés sont très élevés. C'est pourquoi les éditeurs font souvent des coéditions avec des maisons d'éditions étrangères. Ils partagent ainsi l'impression des pages illustrées, souvent réalisée en Chine, et ajouterons ensuite uniquement les textes dans leurs langues respectives. Cette pratique, à ne pas confondre avec la cession de droit, est très utilisée pour les picture books et les livres d'art, mais jamais pour les romans.

- Le modèle de traduction proposée par le traducteur
Sarah Ardizzone est une traductrice experte en littérature jeunesse, elle a traduit entre autres Timothée de Fombelle, Daniel Pennac et Marjolaine Leray. En 2015, elle traduit le roman graphique de Bessora et Barroux *Alpha, Abidjan-Gare du Nord*. Elle va solliciter son réseau pendant un an, participer à diverses manifestations dédiées à la littérature jeunesse, afin de faire la promotion de ce roman graphique et de proposer sa traduction. C'est finalement l'éditeur écossais *Barrington Stoke* qui va acheter à *Gallimard* les droits de ce livre, grâce aux recommandations de sa traductrice déjà largement reconnue.

5) *Promotion et diffusion des ouvrages jeunesse et YA*

L'image de marque (*branding*) des auteurs est un élément central de l'édition jeunesse au Royaume-Uni. Il est délicat pour un auteur de changer de genre ou même de tranche d'âge, parce que cela nécessiterait un important effort promotionnel. Au Royaume-Uni, parce que le marché de l'édition jeunesse est beaucoup plus vaste qu'en France, la promotion de l'auteur (notamment sur les réseaux sociaux) est un paramètre décisif. L'éditeur doit donc redoubler d'efforts pour donner de la visibilité à un jeune auteur : communiqué de presse dans les magazines professionnels les plus importants, soirée de lancement, présence sur les blogs, participation à des événements, communication avec le département de la publicité de la maison d'édition. La télévision et le cinéma sont aussi d'importants outils promotionnels pour les littératures jeunesse et YA.

Cela explique aussi pourquoi les éditeurs adoptent souvent une stratégie de publication de séries. Ils ont tendance à privilégier la multiplication des œuvres d'auteurs déjà établis sur le marché britannique plutôt qu'à mettre en avant de nouveaux auteurs. *Hachette Children's Group (HCG)* prépare par exemple pour 2017 une (re)publication des tomes de la série *The Famous Five*, de Enid Blyton. La maison mise sur la popularité de cette bande de quatre enfants et leur chien. En choisissant un illustrateur unique pour toutes les couvertures (Laura Ellen Andersen) *HCG* entend redéfinir l'identité visuelle de la série et lui donner un nouveau souffle.

L'opération World Book Day 2016 (lors de laquelle les enfants peuvent acheter de nombreux livres pour 1 £) a été un succès en 2016 puisqu'elle a rapporté 7,09 millions £, soit 4,9% de plus que l'année précédente. Les meilleures ventes étaient *Star Wars: The Escape* de Cavan Scott et *Great Mouse Plot* de Roald Dahl. Ce dernier fut particulièrement mis sur le devant de la scène en 2016 puisque le Royaume-Uni célébrait les 100 ans de sa naissance.

B. SPÉCIFICITÉS DE LA NON-FICTION BRITANNIQUE

1) *Structure du marché de la non-fiction britannique*⁷¹

La non-fiction britannique se divise en deux grandes sous-catégories. Le tableau ci-dessous compare les principales caractéristiques du « consumer publishing » (édition commerciale à destination du grand public) et du « non-consumer publishing » (à destination d'un public universitaire).

CONSUMER PUBLISHING	NON-CONSUMER PUBLISHING
Facteur risque élevé	Marché aux contours plus définis
Public cible difficile à identifier	Auteurs et lecteurs appartiennent souvent au même groupe de pairs
Présence d'agents littéraires	Agents littéraires généralement absents
Marché qui s'appuie principalement sur la <i>frontlist</i>	Marché qui s'appuie principalement sur la <i>backlist</i>
<i>Branded-authors</i>	Processus de « starification » des auteurs plus progressif
Variété de canaux de vente et diffusion marchande (grandes surfaces, supermarchés)	Diffusion principalement non-marchande (bibliothèques) sauf dans des librairies spécialisées
Vente commune de droits dérivés (aux secteurs de l'audiovisuel, du cinéma, du merchandising)	Ventes de droits dérivés très rares

© Enquête BIEF SHS en Grande Bretagne, Février 2015

Au sein de l'édition commerciale à destination du grand public, on peut distinguer trois modèles d'éditeurs :

1. Les éditeurs de SHS accessibles, qui ont aussi à leur actif un portfolio de revues ; il peut s'agir soit de maisons appartenant à des grands groupes (par exemple : *Routledge* du groupe *Taylor and Francis*) soit d'éditeurs indépendants de taille moyenne (comme *Ashgate*, *Sage* ou *Bloomsbury*)
2. Les éditeurs indépendants, investissant le marché de la SHS et ne publiant pas de revues spécialisées (par exemple : *Polity Press*). Au sein de ce groupe d'indépendants, il faut distinguer une frange d'éditeurs engagés, dits « radical publishers », détenant une forte identité critique (*Verso*, *Pluto Press*, *Zed books*, *Zero Books*)
3. Les éditeurs généralistes qui cherchent à développer leur catalogue, comme la maison indienne *Seagull*, basée à Calcutta, à Londres et à New York, ayant récemment entrepris d'investir le marché de la traduction de la « philosophie continentale ».

L'édition d'ouvrages destinés à un public universitaire se divise également en trois principaux secteurs

⁷¹ Partie inspirée de l'enquête BIEF sur les maisons d'édition SHS en Grande Bretagne rédigée par Marcella Frisani, Février 2015

1. Le secteur le plus rentable, est celui du livre destiné à un public étudiant (educational publishing), dominé par le conglomérat *Pearson* et d'autres groupes internationaux tels que *McGraw Hill Education* ou *Cengage Learning*. On y retrouve surtout des manuels pour le secondaire et ceux desservant le vaste marché de l'anglais comme langue étrangère, ainsi que tout un marché émergeant de produits numériques.
2. Le secteur de la recherche scientifique, dominé par les grands conglomérats *Reed Elsevier*, *Wolters Kluwer*, *Thomson Reuters*, *Springer*, *Wiley-Blackwell* et *Informa* (holding à laquelle appartient *Taylor & Francis*, compagnie au sein de laquelle on trouve la marque *Routledge* qui a traduit quelques titres de philosophes français).
3. Le secteur plus spécifique aux sciences humaines et sociales, dans lequel on retrouve en position dominante les grandes presses universitaires bénéficiant du statut de « charity »).

LES PRESSES UNIVERSITAIRES ET LE PHÉNOMÈNE DES NUPS (NEW UNIVERSITY PRESSES)

Il existe au Royaume-Uni une vingtaine de presses universitaires traditionnelles, dont deux presses emblématiques se détachent du lot, celles d'Oxford et de Cambridge, auxquelles se sont récemment ajoutées cinq nouvelles NUPs (New University Presses).

Oxford University Press fait partie des 25 plus grands groupes éditoriaux internationaux et est la première presse universitaire du monde, avec un chiffre d'affaires de 1,137 milliard \$ en 2015⁷². Fondée en 1586, elle est la deuxième plus ancienne presse universitaire du monde après Cambridge. OUP, telle qu'on la surnomme depuis 1945, est rattachée à un département de l'Université d'Oxford dirigé par un groupe de quinze chercheurs (les *Delegates*), diplômés d'Oxford et désignés par le vice-chancelier de l'université. Ce conseil d'administration est coordonné par un *Secretary to the Delegates*, principal représentant de l'OUP face aux autres unités de l'université. En sa qualité d'organisation à but non-lucratif, l'OUP est exonérée d'impôt sur le revenu et d'impôt sur les sociétés au Royaume-Uni comme aux États-Unis, mais elle peut être amenée à payer des taxes commerciales sur certains de ses produits. 30% du bénéfice annuel de la presse sont reversés à l'Université, ce qui doit représenter environ £12 millions par an (soit environ 14 millions d'euros).

Ses publications se déclinent en deux labels : *Oxford University Press* pour la majeure partie du catalogue, et *Clarendon Press*, pour certains ouvrages prestigieux. Elle publie de nombreux ouvrages de référence dont l'*Oxford English Dictionary*, l'*Oxford Dictionary of English Etymology*, l'*Oxford Advanced Learner's Dictionary*, le *Concise Oxford Dictionary*, les *Oxford World's Classics* et le *Dictionary of National Biography*. La production éditoriale d'OUP est d'environ 6 000 titres par an, et elle emploie presque autant de personnes dans le monde.

Cambridge University Press fait partie des 40 plus grands groupes éditoriaux internationaux, avec un chiffre d'affaires de \$399 millions en 2015 (soit 359 millions

⁷² Source : classement « The World's Largest Book Publishers 2016 », *PublishersWeekly*

d'euros)⁷³. Elle existe depuis 1534, et fonctionne sur un modèle similaire à celui d'Oxford. Ces deux presses universitaires sont appelées *priviledged presses*, car elles sont les seules officiellement autorisées par la Couronne à publier le Livre de la prière commune (*the Book of Common Prayer*) et la *Authorised Version Bible*, traduction de la Bible en anglais datant du début du XVII^{ème} siècle.

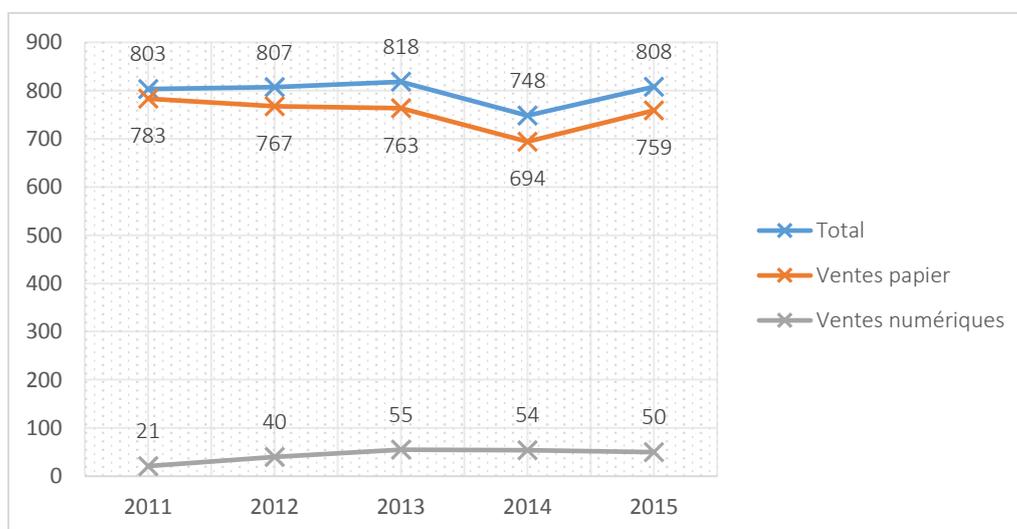
En quelques années, cinq nouvelles presses universitaires ont fait leur apparition au Royaume-Uni : *University College London* (ouverte en juin 2015), *Cardiff University Press* (ouverte en juillet 2015), *University of Westminster Press* (ouverte en septembre 2015), *White Rose University Press* (ouverte en janvier 2016) et *Goldsmiths Press* (ouverte en mai 2016). Ces presses se distinguent notamment par leur accès libre. Selon l'analyse d'Andrew Lockett et Laura Speicher⁷⁴, le développement de ces nouvelles presses s'inscrit dans un effort mondial de promotion de la diffusion des ouvrages de recherche universitaire.

2) Les tendances de la non-fiction, hors SHS

Au regard des chiffres de ventes et de la multiplication des presses universitaires, la non-fiction semble bien se porter. Parmi les top 20 des genres listés par Nielsen Book, on en compte dix rattachés à la non-fiction⁷⁵ : Biographie (5) ; Livre Pratique (9) ; Histoire (10) ; SHS (11) ; Business/Technologie de l'information (12) ; Guide de voyage (13) ; Religion/science/nature (14) ; Santé/famille/régime (15) ; Non-fiction jeunesse (19) ; Ouvrages pour enfants à visée éducative (20).

En outre, la valeur totale des ventes d'ouvrages de non-fiction et de référence a augmenté de 8% en 2015, atteignant 808 millions £. Cette croissance provient principalement des ventes papier dont les revenus ont augmenté de 9%, (atteignant 759 millions £), tandis que les ventes numériques ont baissé de 8% (atteignant 50 millions £). Entre 2011 et 2015, les ventes d'ouvrages de non-fiction et de référence ont légèrement augmenté de 1% - la baisse de 3% des ventes papier observée sur la période étant contrebalancée par le doublement des ventes digitales.

VENTES (EN M£) D'OUVRAGES DE NON-FICTION [2011-2015]



©Publishers' Association Statistics Yearbook 2015

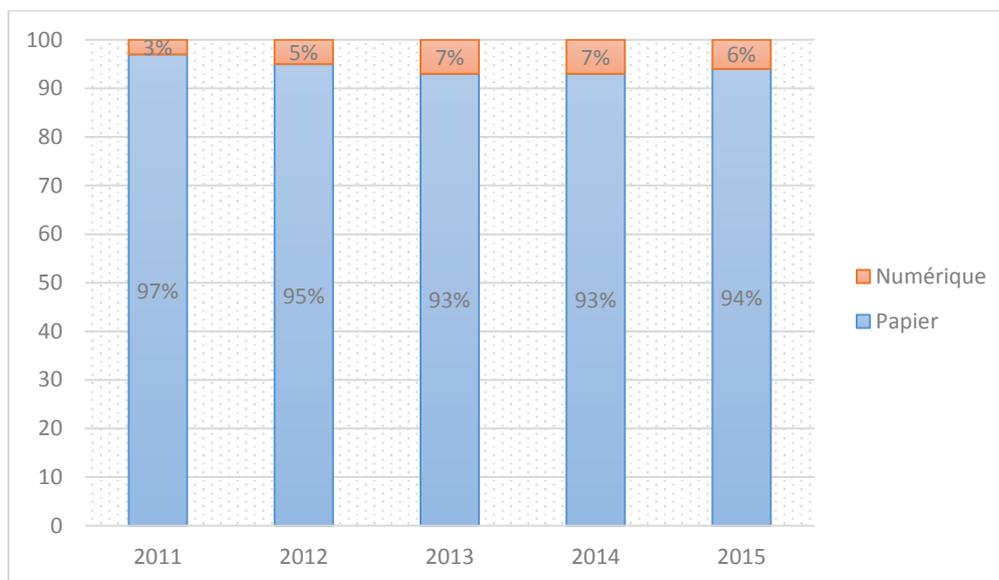
⁷³ Source : classement « The World's Largest Book Publishers 2016 », *Publishers Weekly*

⁷⁴ Source : « New University presses in the UK: Accessing a mission », 2016

⁷⁵ Entre parenthèses, est indiquée la position du genre au sein du classement total.

Le format digital (téléchargements d'ebooks et d'audiobooks confondus) représente une part de 6% de la valeur totale des ventes d'ouvrages de non-fiction en 2015, soit un peu moins qu'en 2013-14, mais 3% de plus qu'en 2011.

OUVRAGES DE NON-FICTION PAR FORMAT [2011-2015]



©Publishers' Association Statistics Yearbook 2015

La tendance des meilleures ventes de non-fiction, hors SHS, en 2015 :

- Les biographies, bien que faisant toujours partie des livres les plus populaires au Royaume-Uni, se voient de plus en plus concurrencées par les catégories développement personnel, vulgarisation scientifique, histoire naturelle, et alimentation.
- La plus impressionnante progression en 2015 est celle des livres de loisirs créatifs : six des sept meilleures ventes de non-fiction en format paperback sont des livres de coloriage.
- L'humour britannique reste fidèle à lui-même et connaît une croissance de 7,5 millions £ - la série culte de satires *Ladybird* valant 7,4 millions £ à elle seule.

Parmi les 19 titres de non-fiction hardbacks qui se sont écoulés à plus de 100 000 exemplaires figurent des ouvrages de Bill Bryson (auteur américano-britannique de livres humoristiques ou plus scientifiques), Guy Martin (sportif anglais polyvalent), Steven Gerrard (footballeur pour Liverpool) and Alex Ferguson (ancien entraîneur du club Manchester United)⁷⁶.

Pourtant, circule l'idée que la non-fiction britannique traverse une période de crise. Dans un article controversé, Sam Leith (rédacteur littéraire du Spectator et ancien juge du prix de non-fiction Samuel Johnson) parlait en juin 2015 d'une crise de la non-fiction « de haut niveau ». S'il reconnaît que les presses universitaires anglo-saxonnes connaissent un âge d'or, il dénonce un fort manque de diversité chez les autres éditeurs, qui se copieraient les uns les autres.⁷⁷ Selon Andrew Franklin, qui adopte une vision plus nuancée, les maisons d'éditions, même commerciales, continuent de prendre des risques en non-fiction et de publier des œuvres originales⁷⁸.

Daniel Crewe, éditeur chez Viking, remet aussi cette crise en perspective en rappelant le succès qu'ont connu en 2015 les titres de Lars Mytting (*Norwegian Wood*, publié par MacLehose) et de

⁷⁶ Source : Publishers' Association Statistics Yearbook 2015

⁷⁷ Source : « Is there a crisis in high calibre non-fiction publishing? », *The Guardian Books*, 2015

⁷⁸ Source : « Non-fiction publishing in the UK is in fine health actually », *The Guardian Books*, 2015

James Rebanks (*A Shepherd's Life*, publié par *Allen Lane*) tous deux écoulés à plus de 75 000 copies, et les ouvrages d'Owen Jones (*The Establishment and how they get away with it* publié par *Penguin*), d'Helen Macdonald (*H is for Hawk* publié par *Vintage*) et de Yuval Harari (*Sapiens, a Brief History of Humankind* publié par *Harvill Secker*) qui se sont respectivement vendus à 179 000, 145 000 et presque 100 000 exemplaires. D'après lui, la dynamisation du secteur de la non-fiction doit passer par le renforcement des collaborations avec la chaîne de librairies *Waterstones* et les libraires indépendantes, le développement des exportations et la quête de nouveaux talents dans de nouveaux domaines. Il souligne également la nécessité de mieux maîtriser les médias sociaux afin de sensibiliser la jeunesse à la non-fiction⁷⁹.

Qu'elle soit contestée ou admirée, la figure de l'intellectuel français reste une référence au Royaume-Uni. Parmi les livres et essais de philosophie français publiés en traduction en 2015-2016 on trouve entre autres Jean-Paul Sartre (*What is Subjectivity?* publié par *Verso*), Lucien Goldmann (*The Hidden God* publié par *Verso*), ou encore Jacques Rancière (*The Method of Equality*, publié par *Polity Press*). On soulignera la diversité des sujets couverts : la théorie de l'art (Nicolas Bourriaud, *The Exform* publié par *Verso*), l'économie (Louis Althusser et Etienne Balibar, *Reading Capital*, publié par *Verso*), l'actualité sociale et politique (Edwy Plenel, *For the Muslims, Islamophobia in France* publié par *Verso*)... et même des réflexions profondes sur le football avec Jean-Philippe Toussaint (*Football*, publié par *Fitzcarraldo*). Quelques titres de psychologie et psychiatrie s'ajoutent à la liste : Jacques Lacan (*Transference: The Seminar of Jacques Lacan Book VIII*, publié par *Polity Press*) et Marlène Belilos (*Freud on War*, publié par *Karnac Books*) – ainsi que deux titres d'anthropologie : Sylvain Lazarus (*Anthropology of the Name*, publié par *Seagull Books*) et Michel Agier (*Borderlands, Towards an Anthropology of the Cosmopolitan Condition*, publié par *Polity Press*).

⁷⁹ Source : PA Statistics Yearbook 2015, « Non-fiction and reference book sales »

VII. CANAUX DE DISTRIBUTION ET POINTS DE VENTE

A. DIVERSITÉ DES POINTS DE VENTE

1) *Le plein essor des e-tailers*

En 2015⁸⁰, les ventes de livres via e-tailers - en volume comme en valeur - ont connu une croissance à double-chiffre. Les consommateurs ont acheté plus de 175 millions de livres via internet, déboursant plus d'un milliard £. Cela représente environ 50% des parts de marché en volume et 45% en valeur.

En comparaison, les ventes en librairies évoluent peu avec 108 millions de livres vendus pour un total de 838 millions £. Les autres détaillants - supermarchés et tout autre magasin vendant des livres sans en faire sa spécialité - voient leur chiffre d'affaires diminuer de 3% en volume et de 2% en valeur.

RÉPARTITION DES ACHATS DE LIVRES PAR PRINCIPAUX CANAUX DE DISTRIBUTION [2014-2015]

		2014	2015	2014-2015
<i>Volume</i> (en millions d'exemplaires vendus)	e-tailer	160	175	+10%
	librairies	108	108	0%
	autres détaillants	72	70	-3%
<i>Valeur</i> (en millions de £)	e-tailer	909	1 011	+11%
	librairies	834	838	+1%
	autres détaillants	402	395	-2%

© Nielsen Book Research : 2015 in Review

Les principales raisons qui incitent les consommateurs à passer par les e-tailers sont les prix réduits des ouvrages, la commodité accrue et la grande diversité de choix. Les librairies indépendantes sont quant à elles reconnues pour la qualité de leur sélection - et ce de plus en plus.

2) *Les grandes chaînes de librairies*

WH SMITH

Le géant britannique de la vente au détail *WH Smith* a été fondé en 1792, et emploie aujourd'hui plus de 14 000 personnes. Le groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 1 188 millions £ en 2015. En août 2016, on comptait au Royaume-Uni 612 magasins *WHS*, spécialisés dans la ventes de livres, de journaux et de papeterie. 90% des personnes résidant sur le sol britannique seraient en mesure de se rendre dans un magasin *WHS* en moins de 20 minutes⁸¹.

WATERSTONES

La chaîne de librairies *Waterstones* possède 275 magasins à travers le Royaume-Uni. Pourtant, en 2011, la chaîne frôlait la faillite. En cause, le déclin des ventes de livres papier, la concurrence croissante d'*Amazon* et une mauvaise gestion. En quelques années, James Daunt (directeur général de la chaîne) est parvenu à redresser les résultats de l'entreprise. En 2015, alors que les ventes

⁸⁰ Source : Nielsen Book Research : 2015 in Review

⁸¹ Source : *WHS Annual Report 2016*

s'élevaient à 350 millions £ (papier) et 10 millions £ (numérique), *Waterstones* célébrait son premier profit annuel depuis la crise financière⁸².

Inévitablement, ce redressement s'est aussi fait au prix de mesures fortement impopulaires. Après avoir licencié 4 000 employés et fermé 300 magasins, James Daunt a mis fin aux visites commerciales des représentants (« reps ») de maisons d'édition venus présenter et vendre leurs derniers titres. D'après le directeur général, cette pratique incitait les libraires à acheter plus qu'ils ne devaient et à stocker des livres qu'ils ne parvenaient pas à vendre. Il invite donc plutôt les éditeurs à contacter les libraires par e-mail et à contacter le service de vente central de *Waterstones*.

BLACKWELL'S

La chaîne *Blackwell's* (spécialisée dans les livres académiques) s'est aussi récemment relevée de la crise. Cela ne s'est pas fait au détriment du rôle des représentants ni à la programmation événementielle, déterminante pour le succès des magasins. La principale mesure qui a permis le redressement concerne la fermeture des branches jugées non rentables, comme celle de l'approvisionnement des bibliothèques.

En 2016, à la suite d'un rapport révélant que les étudiants achetaient plus de livres universitaires en ligne qu'en librairie, *Blackwell's* a ouvert deux concept stores sur les campus de Liverpool (370 m²) et de Cardiff (185 m²). La chaîne veut ainsi dépoussiérer l'image vieillie des librairies universitaires, et renforcer leur dimension sociale - il y a un café au sein même du magasin de Liverpool. En parallèle, elle lance la *Student Price Match Guarantee* pour faire face à la concurrence d'*Amazon*, *Waterstones* et *WH Smith*, et développe sa propre plateforme numérique, *Blackwell's Learning*, avantageuse pour les étudiants⁸³.

FOYLES, LES TABLES À THÈME

Les librairies *Daunt Books* ou *Waterstones* mélangent traductions et non-traductions. Elles considèrent que mettre des livres sur un même étagère parce qu'ils sont traduits est artificiel, la traduction n'est pas un genre. Ceci-dit, promouvoir la traduction peut être efficace : les tables à thème qui mélangent des livres provenant de différents pays ont toujours eu un grand succès chez le libraire *Foyles*.

DES LIBRAIRIES AMAZON ?

Après l'ouverture d'une librairie physique aux États-Unis (Seattle) en 2015, des rumeurs circulent depuis début 2016 sur la possible ouverture de plusieurs centaines de boutiques similaires au Royaume-Uni. Cependant, ces rumeurs n'ont pas encore été confirmées officiellement par *Amazon*.

3) *La crise des librairies indépendantes*

En novembre 2015, la Booksellers Association comptait 895 librairies indépendantes, soit 31 de moins qu'en janvier de la même année. Ce déclin est relativement moins prononcé que celui des années précédentes : en 2014, près de 50 librairies ont fermé, et en 2013 la barre symbolique des 1 000 était franchie pour la première fois⁸⁴.

⁸² Source : « *Waterstones prepares for new chapter as bookshop chain returns to profitability* », *The Guardian Books*, 2015

⁸³ Source : « *Blackwell's trials new 'enhanced' bookshop concepts* », *The Bookseller*, 2016

⁸⁴ Source : « *Godfray hails bookselling entrepreneurship in 'challenging year'* », *The Bookseller*, 2015

Mais les librairies qui résistent se porteraient relativement bien. L'année 2016 a enregistré un nombre record de candidatures pour le *British Book Industry Awards*, pour la catégorie *Independent Bookshop of the Year* : 34 librairies dans 7 régions ont été sélectionnées pour la compétition (£5 000 à la clé, offerts par *Gardners Books*). Cette forte participation peut être considéré comme symptomatique de l'optimisme et du dynamisme du secteur, qui s'explique par trois principaux facteurs.

- Un effort qualitatif
Le livre est de plus en plus mis en avant par les libraires en tant que « bel objet », et le client reconnaît cette valeur ajoutée. 2014 aurait d'ailleurs été la meilleure année pour les ventes de romans graphiques depuis que le BookScan existe (1998)⁸⁵.
Les nouvelles méthodes commerciales (newsletters, réseaux sociaux, suggestions de cadeaux, mise en avant de la spécificité de chaque livre) orientent et facilitent le choix du client. Il en va de même pour les National Book Tokens, cartes cadeaux livres acceptées dans des milliers de librairies au Royaume-Uni, notamment des indépendantes.
- Une forte solidarité entre libraires et éditeurs indépendants
De nombreuses initiatives originales suscitent l'intérêt des médias et soulignent la solidarité entre les librairies indépendantes et les petites maisons d'édition. La librairie *Book Hive*, à Norwich (première ville anglaise à avoir été sacrée « ville de la littérature » par l'UNESCO en 2012) a par exemple doté sa vitrine d'un nouveau store affichant les noms et logos des différentes maisons d'édition indépendantes qui l'ont financé.
L'Independent Alliance Faber&Faber, fondée en 2005, regroupe une quinzaine d'éditeurs indépendants et réserve des avantages aux librairies indépendantes avec lesquelles elle travaille (plus de 200).
En décembre 2015, la tempête Desmond a fait de gros dégâts dans le Nord-Ouest de l'Angleterre, et plusieurs librairies indépendantes ont été inondées voire détruites. Le soutien financier de nombreuses maisons, grandes et petites, s'est ajouté au don de la *James Patterson Fund* (auteur qui avait auparavant déjà donné £500 000 aux librairies indépendantes britanniques et irlandaises).
- Les campagnes efficaces de la *Booksellers Association*
La *Booksellers Association* multiplie les campagnes de soutien aux libraires indépendants. *Civilised Saturday Campaign* (en réaction au frénétique Black Friday) a bénéficié à de nombreuses librairies. *Books Are My Bag* (BAMB) est une campagne nationale pour célébrer les librairies pendant deux jours en octobre. *The Bard is My Bag*, dans la continuité de BAMB, a été organisé à l'occasion des 400 ans de la disparition de William Shakespeare.

Pour survivre à la concurrence des e-tailers et des grandes chaînes, les librairies indépendantes se réinventent et redéfinissent leur rôle. On observe trois tendances :

- Fonctions éducative et sociale accrues
Les libraires sont conscients de leur atout en tant que commerce de proximité, et en profitent pour s'engager auprès de la communauté locale. Prenons l'exemple de deux librairies indépendantes : *Booka Bookshop* (à Oswestry, Shropshire) et *Tales on Moon Lane* (East Dulwich) qui se sont associées à des écoles locales pour ouvrir des boutiques dont la gestion est laissée par moment aux élèves (critique des ouvrages présélectionnés par les libraires, tenue de la caisse, organisation de visites d'auteurs...). Ces engagements reflètent une volonté de remédier à la faible fréquentation des librairies par les jeunes.

⁸⁵ Source : Felicity Wood, *The Bookseller*, 2015

- Valorisation de l'espace
Valoriser l'espace, créer une atmosphère, rendre le lieu vivant : tels sont les objectifs des designers bookshops qui fleurissent à travers le pays. On peut citer notamment *Chapter One Books*, ouverte l'an dernier au nord de Manchester, qui recrée l'univers d'Alice au Pays des Merveilles. *The Big Green Bookshop* à Londres, propose les children's story time, des dédicaces d'auteurs, ou encore des comedy nights qui ont beaucoup de succès. Enfin le *White Rose Books* à Thirsk, dans le Yorkshire, se définit comme un book café.
- Spécialisation sur un secteur donné
Que ce soit dans la culture d'un pays, dans une discipline particulière, ou sur une thématique originale (exemple de *Gay's the Word*, la seule librairie spécialisée en littérature gay et lesbienne), la spécialisation des librairies leur permet de cibler et de fidéliser des publics différents.

4) Les festivals littéraires

Les festivals du livre ne cessent de se multiplier au Royaume-Uni. Ils se répartissent sur l'année, avec une forte concentration en mars-avril-juin puis octobre-novembre. S'il est difficile d'établir le nombre exact de festivals littéraires britanniques, on l'estimerait à 250⁸⁶. Il est intéressant de remarquer que deux des plus éminents se trouvent en Écosse (*The Edinburgh International Book Festival*⁸⁷) et au Pays de Galles (*The Hay Festival of Literature & Arts*).

Dans l'ensemble, les festivals littéraires sont un phénomène relativement récent. Le plus ancien toujours actif à ce jour serait le *Cheltenham Literature Festival*, fondé en 1949. La plupart de ces rencontres n'ont pas plus d'une trentaine d'années, et ont connu d'humbles débuts. Le festival de *Hay*, surnommé « the Woodstock of the mind » par Bill Clinton, a été créé en 1988 avec un budget de 23 000 £ et seulement 1 200 visiteurs, contre environ 250 000 dans les dernières années. Le festival d'Édimbourg quant à lui a commencé en 1983 sous une seule tente. Le *Oxford Literary Festival* est un autre exemple de développement rapide : lancé une il y a une vingtaine d'année par une association de l'Université, c'est aujourd'hui l'un des événements littéraires phares du monde entier⁸⁸.

Il existe par ailleurs une multitude de petits festivals aux thèmes variés (genre, auteur, région du monde...). Les volontaires ont un rôle crucial dans le bon développement de ces événements.

La foire du livre de Londres (*London Book Fair*) qui se déroule chaque année vers la mi-mars est un événement central du monde de l'édition britannique et international. Elle concentre des éditeurs, traducteurs et directeurs de droits du monde entier. Le *Rights Center* y est le stand le plus important. Il s'agit réellement d'une rencontre professionnelle, bien moins commerciale que la foire du livre de Paris - les tickets public coûtent £45. Sur quatre jours, les professionnels du monde de l'édition enchaînent les rendez-vous pour se tenir informés des nouveautés, ou faire la promotion d'un livre dont ils souhaiteraient vendre les droits dans une langue différente.

⁸⁶ Source : « Business focus : literary festivals », *The Bookseller*, 2011

⁸⁷ Pour plus de détails, se référer à la partie II. A. 4) « L'Écosse, terre d'édition »

⁸⁸ Source : « Business focus : literary festivals », *The Bookseller*, 2011

CALENDRIER DES PRINCIPAUX FESTIVALS LITTÉRAIRES AU ROYAUME-UNI (2016)

	General	Librairies	Universités	Jeunesse	Poésie	Policier	Nouvelles/BD																									
CALENDRIER FESTIVALS LITTÉRAIRES UK 2016																																
JANVIER	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	
FEVRIER	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29			
MARS	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	
AVRIL	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30		
MAI	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	
JUIN	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30		
JUILLET	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	
AOÛT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	
SEPTEMBRE	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30		
OCTOBRE	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	
NOVEMBRE	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30		
DECEMBRE	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	

B. MODES DE PROMOTION

1) *Le rôle des critiques littéraires*

The Times Literary Supplement (TLS), *Literary Review*, *The Spectator*, *The Bookseller*, ou encore les sections « books » de *The Guardian* et de *The Telegraph* sont les principales références de presse écrite en matière de critiques littéraires. À la radio, l'émission *Talking Books* (BBC World Service) diffuse des interviews avec des auteurs de renommée, tandis que *Book at Bedtime* (BBC Radio 4) propose des lectures d'extraits d'ouvrages, classiques et contemporains, d'auteurs britanniques ou étrangers. Mais le succès critique n'implique pas toujours succès commercial. Le sujet du livre, son titre, sa couverture et son design jouent un grand rôle. Les romans commerciaux britanniques ont généralement du mal à obtenir des critiques dans la presse et se font connaître plutôt par le bouche à oreille et par la promotion en magasin (d'où l'influence du *book club / book of the month* de *Waterstones* par exemple), tandis que les romans littéraires reçoivent de bonnes critiques mais restent discrets et atteignent difficilement des ventes conséquentes.

2) *Les prix littéraires*⁸⁹

Un bon moyen pour les ouvrages de se faire remarquer dans la presse, par le public, et lors de festivals littéraires est bien sûr d'être sélectionné pour un prix littéraire, sinon de le remporter.

Voici une sélection des plus intéressants :

The Man Booker Prize

Ce fameux prix littéraire récompense ses lauréats à hauteur de 50 000 £. Jusqu'en 2014, seuls les citoyens du Commonwealth, d'Irlande, d'Afrique du Sud et du Zimbabwe étaient éligibles, mais il s'est ouvert depuis à tout auteur de roman en langue anglaise. Le prestige de ce prix et la médiatisation qui l'entoure sont tels que même sans remporter le prix, le fait d'être sélectionné est déjà un grand signe de distinction.

Lauréat 2016 : Paul Beatty pour le roman satirique *The Sellout*, publié par *Farrar, Straus and Giroux*.

Man Booker International Prize

À l'origine, le *Man Booker International Prize* était décerné à un auteur de fiction pour récompenser la totalité de son œuvre, pour sa contribution à la littérature mondiale. Mais en 2016, le prix a connu une profonde reconfiguration : il est désormais décerné chaque année à un seul titre de fiction traduit en anglais. La récompense de 50 000 £ est partagée entre l'auteur et le traducteur. La sélection inclut également des auteurs dont l'œuvre est censurée dans leur pays d'origine, un geste fort. Ces deux dernières années, plusieurs auteurs français ont été nommés : Maryse Condé et Alain Mabancko en 2015, et Maylis de Kerangal et Marie NDiaye, en 2016.

Lauréats 2016 : Han Kang et la traductrice Deborah Smith pour le titre *The Vegetarian*, publié par *Portobello Books*.

The Independent Foreign Fiction Prize

Ce prix doit son nom au journal britannique *The Independent* qui l'a créé en 1990 pour célébrer chaque année une œuvre de la fiction contemporaine en traduction au Royaume-Uni, en récompensant l'auteur et le traducteur à hauteur de 5000 £ chacun (et une bouteille de champagne

⁸⁹ Source : « Top 25 Literary Prizes », *The Telegraph*, 2013

Taittinger). Cinq ans après sa création, le prix cesse d'être décerné jusqu'à ce qu'il réapparaisse en 2001 grâce au soutien du *Arts Council England* et de l'association *Booktrust*. Mais en 2015, le prix fusionne finalement avec le *Man Booker International Prize*.

Lauréats 2014 : Hassan Blasim et le traducteur Jonathan Wright pour *The Iraqi Christ*, publié par *CommaPress*.

The David Cohen Prize for Literature

Décerné une année sur deux, ce prix récompense un auteur de roman, de nouvelles, de poésie, d'essai ou de théâtre pour l'ensemble de son œuvre. Ce dernier doit avoir la nationalité britannique ou irlandaise, et son œuvre écrite en langue anglaise. Le prix, dont la valeur s'élève à 40 000 £, est financé par la fondation *John S. Cohen* et géré par le *Arts Council England*.

Lauréat 2015 : Tony Harrison

The Folio Prize

Ce prix créé en 2013 récompensait jusqu'à présent un titre de fiction littéraire traduit en anglais et publié au Royaume-Uni, écrit par un auteur de n'importe quel autre pays, une fois par an et à hauteur de 20 000 £. Le prix a rapidement gagné le respect de la presse pour la qualité des titres sélectionnés, et se trouve souvent comparé au *Man Booker Prize*.

En 2017, la société d'investissement Rathbone remplace l'éditeur *The Folio Society* en tant que sponsor du prix. Cela entraîne une modification notoire : le prix ne sera plus réservé aux ouvrages de fiction uniquement, mais ouvert à tous les genres littéraires.

Lauréat 2015 : Akhil Sharma pour son roman *Family Life*, publié par *Faber & Faber*.

The Costa Book Awards

Depuis 1971, la grande chaîne *Costa Coffee* organise chaque année une série de prix littéraires très populaires qui récompensent plusieurs auteurs du Royaume-Uni ou d'Irlande, sans restriction de genre. Les prix se déclinent en cinq catégories : premier roman, roman, biographie, poésie et livre pour enfants.

Lauréats 2016 : Francis Spufford pour *Golden Hill* publié par *Faber & Faber* (catégorie premier roman), Sebastian Barry pour *Days Without End* publié par *Faber & Faber* (catégorie roman), Keggie Carew pour *Dadland: A Journey into Uncharted Territory* publié par *Chatto & Windus* (catégorie biographie), Alice Oswald pour *Falling Awake* publié par *Jonathan Cape Poetry* (catégorie poésie) et Brian Conaghan pour *The Bombs That Brought Us Together* publié par *Bloomsbury* (catégorie livre pour enfants).

The British Book Awards (Nibbies)

Les *British Book Awards*, surnommés *Nibbies*, mettent également à l'honneur différents genres littéraires (premier roman, roman, non-fiction, livre pour enfants, narrative non-fiction et littérature policière). Mais il est surtout intéressant de remarquer qu'ils récompensent également les éditeurs et les libraires. Ainsi en 2016 *Transworld* a été élu éditeur de l'année, et *Waterstones* librairie de l'année. Depuis 2017, les *Nibbies* appartiennent et sont organisés par le magazine *The Bookseller*.

English PEN

Cette association de défense de la liberté d'écriture et de lecture organise et de promotion de la littérature en traduction décerne chaque année trois prix :

- *PEN Pinter Prize*, réservé aux auteurs britanniques ou du Commonwealth. Suite à sa nomination, le vainqueur décide avec le *Writers at Risk Committee* de English PEN qui remportera le titre de *International Writer of courage*. Margaret Atwood, lauréate du *Pinter Prize* 2016, a ainsi choisi l'activiste bengalais Tutul.
- *PEN Ackerley Prize*, qui met à l'honneur l'autobiographie. La lauréate 2016 est Alice Jolly pour *Dead Babies and Seaside Towns*, publié par *Unbound*.
- *PEN Hessel-Titman Prize*, qui récompense exclusivement les livres de non-fiction au contenu historique.

Elle offre également son soutien aux œuvres en traduction à travers :

- *PEN Translates*, une bourse qui couvre jusqu'à 75% des frais de nouvelle traduction en anglais (voire 100% si le chiffre d'affaire de l'éditeur est inférieur à 500 000 £). Parmi les titres soutenus en 2016, on trouve les titres français *Alpha: Abidjan–Gare du Nord* de Bessora et Barroux traduit par Sarah Ardizzone et publié par *Barrington Stoke*, *Constellation* d'Adrien Bosc traduit par Willard Wood et publié par *Serpents Tail*, et *Max* de Sarah Cohen-Scali traduit par Penny Hueston et publié par *Walker Books*.
- *PEN Presents*, dont l'objectif est de faire découvrir aux éditeurs de nouveaux livres et de soutenir les traducteurs novices, en sélectionnant six titres dont les droits de publication en anglais sont encore libres. Chaque année, la sélection s'intéresse à une région différente du monde.
- *PEN Promotes*, un prix rattaché au programme *Writers in Translation*. En 2015, deux titres en français ont été sélectionnés : *The Meursault Investigation* de Kamel Daoud, traduit par John Cullen et publié par *Oneworld*, et *Arab Jazz* de Karim Miské, traduit par Sam Gordon et publié par *MacLehose Press*. En 2016, le schéma se reproduit avec les titres *About My Mother* de Tahar Ben Jelloun, traduit par Ros Schwartz et Lulu Norman et publié par *Saqi Books*, et *Alpha: Abidjan–Gare du Nord* de Bessora et Barroux, traduit par Sarah Ardizzone et publié par *Barrington Stoke*.

Parmi les prix qui récompensent la littérature jeunesse au Royaume-Uni on peut citer le Waterstones Children's Book of the Year (lauréat 2016 : David Solomons pour *My Brother is a Superhero*, publié par *NosyCrow*, lauréat 2015 : Rob Biddulph pour *Blown Away*, publié par *HarperCollins Children's*) et la Greenaway Medal (lauréat 2016 : Chris Riddell pour *The Sleeper and the Spindle*, publié par *Bloomsbury*, lauréat 2015 : William Grill pour *Shackleton's Journey* publié par *Flying Eye*).

On retiendra aussi particulièrement le *Samuel Johnson Prize* et le *RSL Jerwood Award* pour les ouvrages de non-fiction, le *Women's Prize for Fiction* pour les auteurs femmes, la *Telegraph Harvill Secker Crime Writing Competition* pour la littérature policière et le *TS Elliot Prize* pour la poésie.

3) Le rôle de promotion tenu par les éditeurs

Le marketing repose de plus en plus sur les nouveaux médias. Les articles de blog, toujours plus nombreux, tendent à compenser le nombre décroissant de revues littéraires dans les journaux et la fermeture de librairies. Plusieurs éditeurs tiennent d'ailleurs une liste de bloggeurs parmi leurs contacts. L'ajout d'une introduction en anglais, par un auteur anglais, à un livre en traduction est un autre moyen d'attirer l'attention des lecteurs. Le support marketing d'une organisation comme English PEN est très valorisé : il permet de faire venir l'auteur et d'organiser des événements autour du lancement du livre. Globalement, la stratégie marketing semble se concentrer davantage sur la qualité du livre que sur le fait qu'il soit ou non en traduction.

La présence en ligne des maisons d'édition a augmenté, non seulement via les réseaux sociaux, mais aussi grâce au développement de leur propre site web. En vendant leurs livres directement depuis

leur site, les éditeurs réalisent des marges plus importantes et récoltent des informations précieuses : savoir qui achète leur permet de mettre en place une mailing list, et de mieux orienter leurs opérations marketing. Parce que le marché des libraires s'estompe, les éditeurs ont besoin de solliciter les lecteurs autrement. Pour les éditeurs de non-fiction, cet effort se traduit par un site web enrichi : pages auteurs détaillées, diffusion d'introductions etc. L'objectif est souvent de développer une communauté d'idées.

VIII. ÉCHANGES FRANCO-BRITANNIQUES

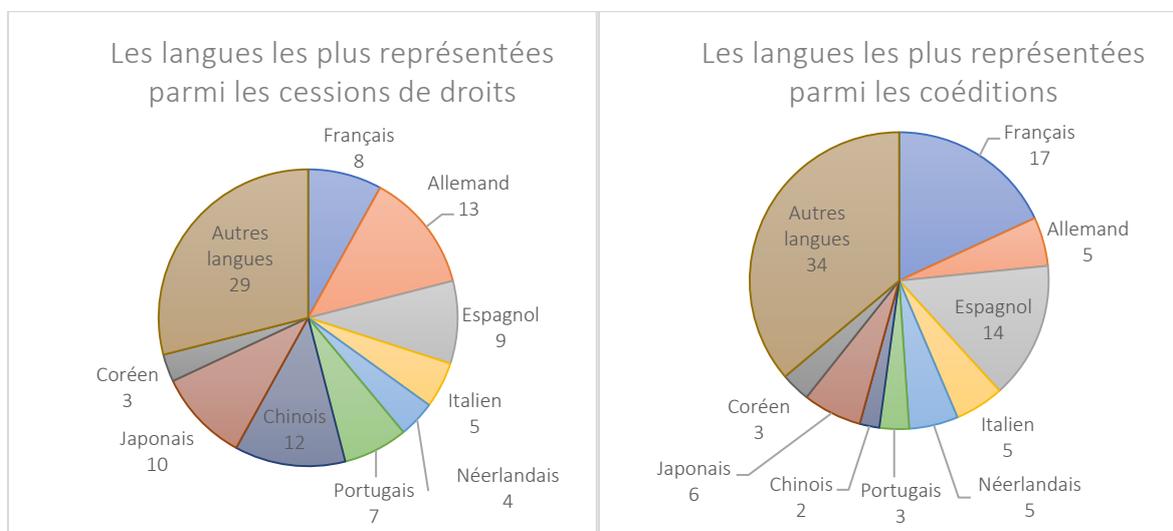
A. PLACE DE LA LANGUE FRANCAISE DANS L'ÉDITION BRITANNIQUE

1) *Au sein des cessions de droits et co-éditions en général*⁹⁰

En 2015, les revenus bruts de l'ensemble des cessions de droits⁹¹ ont augmenté de 15% par rapport à 2014 (totalisant 134 millions £) tandis que ceux de l'ensemble des co-éditions⁹² ont diminué de 14% (totalisant 39 millions £).

Comme l'illustrent les graphiques ci-dessous, en 2015, le français est la seconde langue de traduction après l'allemand (et à égalité avec l'espagnol d'Espagne), en ce qui concerne les cessions de droits. Le français reste la principale langue avec laquelle les éditeurs britanniques réalisent des co-éditions (17% des revenus).

CESSION DE DROITS ET CO-ÉDITIONS EN 2015 -
LES LANGUES QUI TRADUISENT LE PLUS DEPUIS L'ANGLAIS



Source : PA Yearbook Statistics 2015

2) *Au sein des traductions en particulier*

Au niveau de la production britannique, la part de livres traduits reste très mince : elle représente en 2015 seulement 1,5% de l'ensemble des publications, et 3,5% des publications en fiction littéraire. Au niveau des ventes, les traductions représentent la même année près de 5 % du volume des ventes de fiction – soit une hausse de 96 % depuis l'année 2001. En effet, de 2001 à 2015, les ventes annuelles sont passées de 1,3 million à 2,5 millions d'exemplaires. Il est intéressant de souligner que marché de la fiction traduite a enregistré une hausse sur cette période alors même que le marché général de la

⁹⁰ Source : PA Yearbook Statistics 2015, sondage réalisé sur 30 éditeurs

⁹¹ Les revenus bruts de l'ensemble des cessions de droits proviennent de versions e-books (à 30%), de traductions (à 25%), de ré-éditions en anglais (à 20%), ou encore de reproductions (à 13%). Ils concernent donc à la fois le marché national et le marché international.

⁹² Les revenus bruts de l'ensemble des co-éditions proviennent soit de traductions (à 80%), soit de ré-éditions en anglais (à 20%). Ils concernent donc aussi à la fois le marché national et le marché international.

fiction est en baisse (51,6 millions d'exemplaires vendus en 2001 contre 49,7 millions en 2015)⁹³.

Dans ce contexte, on peut se féliciter de ce que le français est la première langue source de traduction au Royaume-Uni, devant le portugais, le brésilien, l'espagnol, le russe et le mandarin. Les traductions issues du français ont généré plus de 400 000 ventes en 2015 (contre 200 000 en 2001).

En ce qui concerne les exportations de livres français, le Royaume-Uni est le quatrième marché d'exportation derrière la Belgique, la Suisse et le Canada - soit le premier non-francophone. Il représentait en 2015 une part de marché de 4,20%, avec un chiffre d'affaires qui a augmenté de 13,5% entre 2012 et 2015⁹⁴.

B. DÉCOUVRIR LES TITRES FRANÇAIS

Le meilleur moyen pour les éditeurs britanniques de découvrir les titres français est d'entretenir des liens étroits et durables avec les éditeurs français. Les soumissions se font généralement lors des foires du livre ou par email.

Les éditeurs des autres pays jouent aussi un rôle important. Avant qu'un livre ne soit publié au Royaume-Uni, il a souvent été traduit dans d'autres pays. Ainsi, si un livre a déjà été publié à l'étranger à plusieurs reprises, un éditeur britannique sera plus confiant. Les maisons d'édition indépendantes, plus petites et émergentes – surtout celles portées sur la traduction – ont tendance à recevoir plus de suggestions de la part des traducteurs dont les projets ont pu être rejetés par d'autres maisons de taille plus importante. Dès lors que ces petites maisons sont parvenues à définir clairement leur ligne éditoriale, elles sont davantage sollicitées.

Le monde de l'édition est un vaste réseau, qui inclut aussi des organisations internationales, des experts du langage et des universitaires. Si son réseau est efficace, l'éditeur entend parler des travaux de qualité avant même qu'ils soient reviewés dans la presse. Le rôle clé des revues britanniques arrive plus tard dans le processus, une fois que le livre est sorti, et aide plutôt à construire le profil de l'auteur. Quant aux revues dans la langue d'origine, les éditeurs britanniques les prennent avec un certain recul : elles auraient tendance à ne pas être suffisamment critiques envers les livres qu'elles présentent, il existe des facteurs politiques qui influencent le choix des livres sélectionnés. Leur qualité d'ensemble n'est pas mise en cause, mais ces revues ne sont simplement pas adaptées au marché de la traduction. Cependant, les revues *London Review of Books* ou *Le Monde Diplomatique* restent par exemple d'importantes références.

Les libraires se tiennent au courant des derniers titres en traduction en surveillant les chiffres de ventes. Amazon est un nouvel outil pour se tenir au courant des dernières publications partout dans le monde. Twitter est devenu le moyen le plus pratique d'explorer la scène littéraire et facilite notamment la communication entre libraires-éditeurs-traducteurs : si un livre fait parler de lui sur ce réseau, et qu'il est soutenu par les libraires, il bénéficiera d'une double voie de communication très efficace.

⁹³ Source : « Translated fiction : 5% of UK fiction sales last year », *The Bookseller*, 2016

⁹⁴ Source : « Stats Internationales 2015 », La Centrale de l'Édition

C. LES EFFORTS DES INSTITUTIONS⁹⁵

1) *Du côté français*

Le *Bureau du Livre*, rattaché à l'Institut français de Londres, mène un travail de lobbying essentiel à la mise en place de cessions de droits. Il crée des liens étroits avec des maisons britanniques traditionnellement intéressées par la littérature étrangère, mais aussi avec des éditeurs ne publiant pas de traductions. Il est le medium d'échanges d'informations permanents avec les Britanniques sur les nouveautés et le paysage éditorial français, et offre son soutien aux prix littéraires en lien avec la traduction. Il intervient donc aux moments clé du passage des livres français entre les deux pays : en amont (facilitation des cessions de droits), quand les livres sont mis en traduction (attribution de subventions) ou encore lorsqu'ils paraissent au Royaume-Uni (promotion, invitation d'auteurs).

Il s'agit de développer une action livre tournée vers les acteurs britanniques et le public non francophone. Le Bureau du Livre organise environ un événement par mois à l'Institut. Il fait le choix de concentrer son action sur des manifestations thématiques à fort potentiel de visibilité, festivals, séries, ou débats d'idée, d'équilibrer les intervenants français et britanniques, et de travailler systématiquement avec un partenaire britannique. L'invitation d'auteurs français au moment de la parution de leurs livres en anglais assure la présence française dans les lieux programmeurs. Chaque automne, le *Bureau du Livre* organise le festival de littérature jeunesse *South Ken Kids Festival*, lequel plusieurs auteurs et illustrateurs français et britanniques pour des rencontres artistiques singulières.

Le *Bureau du Livre* attribue aussi chaque année une bourse de traduction au travers du programme *Burgess Grant*. Cette bourse permet de financer jusqu'à 30% des coûts de traduction d'un livre français.

OUVRAGES AYANT BÉNÉFICIÉ DU PROGRAMME BURGESS EN 2015

<i>Titre français</i>	<i>Titre anglais</i>	<i>Auteur</i>	<i>Traducteur</i>	<i>Maison d'édition française</i>	<i>Maison d'édition britannique</i>	<i>Genre</i>
<i>La théorie du drone</i>	<i>Drone Theory</i>	Chamayou Grégoire	Lloyd Janet	La Fabrique	Hamish Hamilton	Philosophie politique
<i>L'homme pressé</i>	<i>The Man in a Hurry</i>	Morand Paul	Cameron Euan	Gallimard	Pushkin Press	Roman
<i>Héloïse est chauve</i>	<i>Heloïse is Bald</i>	De Turckheim Emilie	Lewis Sophie	Héloïse d'Ormesson	Jonathan Cape	Roman d'amour
<i>L'avant dernière chance</i>	<i>George's Grand Tour</i>	Vermalle Caroline	Aitken Anna	Calmann-Levy	Gallic	Jeunesse
<i>Théorie Générale des victimes</i>	<i>General Theory of Victims</i>	Laruelle François	Dubilet Alex, Hock Jessie	Fayard	Polity Press	Philosophie
<i>Ce qu'il advient du sauvage blanc</i>	<i>What Became of the White Savage</i>	Garde François	Abbas Higgins Aneesa	Gallimard	Dedalus Europe	Roman historique
<i>Guerre sale</i>	<i>Dirty War</i>	Sylvain Dominique	Caistor Nick	Viviane Hamy	Maclehose Press	Roman, polar
<i>Un avion sans elle</i>	<i>After the Crash</i>	Bussi Michel	Tyalar Sam	Presse de la Cité	Weidenfeld & Nicolson	Roman, polar

⁹⁵ Partie inspirée du mémoire de Charlotte Rosati, *La Place de la littérature contemporaine française sur le marché de l'édition britannique*, sous la direction de M. Christian Robin

<i>La place de l'étoile</i>	<i>The Occupation Trilogy</i>	Modiano Patrick	Wynne Franck	Gallimard	Bloomsbury	Roman (recueil)
<i>Arab Jazz</i>	<i>Arab Jazz</i>	Miske Karim	Gordon Sam	Viviane Hamy	Maclehose Press	Roman, polar
<i>Sacrifices</i>	<i>Camille</i>	Lemaitre Pierre	Wynne Franck	Albin Michel	Maclehose Press	Roman, polar
<i>La première chose qu'on regarde</i>	<i>The first Thing you see</i>	Delacourt Grégoire	Bell Anthea	JC Lattès	Orion Books	Roman
<i>La Barricade</i>	<i>A history of the Barricade</i>	Hazan Eric	Fernbach David	Autrement	Verso	Histoire

Le centre national du livre quant à lui, au travers de ses dispositifs à l'intraduction comme à l'extraduction, accorde régulièrement de nombreuses aides.

2) Du côté britannique

L'État britannique investit peu dans ses institutions culturelles, et la traduction n'apparaît pas comme une priorité. Il existe toutefois plusieurs organismes engagés dans la traduction littéraire.

- Le *Arts Council of Great Britain*, créé en 1946, s'est depuis divisé en trois organismes pour l'Angleterre, l'Écosse et le Pays de Galles. Tous sont rattachés au *Department of Culture, Media and Sport* du gouvernement et ont pour mission de soutenir l'action culturelle de leur région, notamment à travers des bourses très convoitées. Les éditeurs et parfois les traducteurs peuvent déposer leur candidature pour une aide à la traduction de livres en langue étrangère vers l'anglais (très rarement l'inverse). Généralement, la priorité est donnée aux titres de fiction contemporaine et de poésie. Les titres de non-fiction ne sont pas totalement exclus mais doivent posséder une exceptionnelle qualité littéraire ou stylistique pour être sélectionnés⁹⁶.
- *Literature Across Frontiers* est un projet d'échange et de développement interculturel soutenu par le programme culturel de l'Union Européenne. Cette association basée au Pays de Galles organise des ateliers de traduction, publie des données chiffrées sur la traduction au Royaume-Uni, et tente de mettre en avant certaines littératures peu traduites. En 2015, *Literature Across Frontiers* a gagné une bourse de 455 000 € de la part de Creative Europe pour bâtir la plateforme *Literary Europe Live* avec 16 autres organisations européennes. Ce projet qui devrait naître en 2017 aura pour ambition de favoriser la circulation de littératures entre les pays et de rassembler les auteurs autour d'une question européenne de la littérature.
- *Three Percents* est une association d'origine anglaise qui œuvre en faveur de la littérature anglophone du monde entier. Son nom « trois pour cents », fait référence au fameux 3% de traduction vers l'anglais et dénonce ainsi l'absence de littérature traduite. Depuis 2007, cette entité rattachée à l'Université de Rochester publie des tableaux permettant de quantifier toutes les traductions faites d'une année sur l'autre, une mine d'or pour tout éditeur et agent de droits. Le site met également à disposition des échantillons de livres qui n'auront pas encore eu la chance d'être traduits, et tentent de promouvoir certains ouvrages traduits qui n'auraient pas bénéficié d'une revue de presse importante.
- *English PEN* est un important organisme de défense de la liberté d'expression, qui lutte

⁹⁶ Source : « Fact Sheet : Literature and Grants for the Arts », Arts Council, 2016

contre la censure et promeut vivement la littérature en traduction. Ces principales actions de soutien sont détaillées dans la partie VII. B. 2) « les prix littéraires ».

D. FOCUS SUR LE BREXIT⁹⁷

L'annonce du vote en faveur de la sortie du Royaume-Uni de l'Union Européenne le 24 juin 2016 fut une déception pour la grande majorité des acteurs de l'industrie du livre britannique. De nombreuses voix se sont élevées pour exprimer le regret ou la condamnation du vote : J. K. Rowling, Cathy Cassidy ou encore Neil Gaiman. Philip Pullman, président de la *Society of Authors*, a fustigé les échecs politiques qui ont conduit au vote "Leave" et n'a pas caché sa frustration face au résultat. Parmi les éditeurs, *Hachette UK* s'est montré particulièrement véhément lorsqu'il s'agissait de regretter le vote britannique. En août 2016, la Publishers' Association a mené une enquête auprès de ses membres (à laquelle 48 ont répondu) afin d'évaluer leur confiance en l'avenir de l'industrie et de recueillir leurs impressions⁹⁸ :

- La plupart (73%) ont répondu ne pas avoir l'intention de modifier le plan d'investissement de leur compagnie, tandis que 2% prévoiraient d'augmenter leurs investissements ;
- Plus d'un tiers (38%) souhaiteraient maintenir l'actuel cadre du droit d'auteur, tandis que 33% se réjouissent d'une possible diminution de la TVA sur les e-publications ;
- Plus de la moitié (53%) des éditeurs universitaires interrogés ont identifié la très probable réduction du financement pour la recherche et des Higher Education Institutes comme étant le principal enjeu à surmonter - une lettre ouverte signée par 103 vice-chanceliers d'universités britanniques s'inquiète d'ailleurs de l'impact du Brexit sur leurs établissements et les étudiants européens présents au Royaume-Uni ;
- Prêt de la moitié (44%) ont répondu que le faible coût des exportations (entraînée par la baisse de la valeur de la £) serait le plus grand avantage post-Brexit. Ceci dit, d'autres ont fait remarquer que ces bénéfices risquaient d'être annulés par l'augmentation des coûts d'impression et des importations en général - qui représente pour 35% des éditeurs participant au sondage le plus important défi entraîné par le Brexit.

Par ailleurs, les contrats de cession de droits ou de traduction seront plus chers s'ils sont signés en dollars ou euros. Les frais pour le festival du livre de Francfort (en euros) risquent ainsi d'augmenter. La traduction s'annonce donc comme la grande perdante, car dépendante de subventions extérieures souvent liées à l'UE. Les traducteurs et éditeurs reçoivent beaucoup d'aides d'organismes européens et certains projets seront inévitablement affectés.

La liberté de mouvement entre le Royaume-Uni et l'Europe, enjeu majeur du référendum, est essentielle à la présence d'auteurs, éditeurs, et traducteurs dans le pays. Leur avenir est donc incertain en l'attente des négociations pour le Brexit, et les déclarations politiques sur le sujet n'offrent pour le moment aucune visibilité. Certains s'inquiètent aussi du fait que les auteurs pourraient voir le pays comme étant hostile à toute influence extérieure, et donc choisir de se relocaliser ailleurs.

Néanmoins, on voit apparaître une forme de défiance envers l'esprit isolationniste. Malgré le pessimisme prévalent, les éditeurs se disent résolus à faire de leur mieux pour relever le défi du Brexit, et pour beaucoup celui-ci a provoqué un contrecoup d'enthousiasme pour les échanges culturels.

⁹⁷ Partie inspirée d'une analyse rédigée par Benoit Williatte pour le Bureau du Livre de l'Institut français du Royaume-Uni

⁹⁸ Source : « Brexit Survey », Publishers' Association

CONCLUSION

À l'heure où le Royaume-Uni traverse une crise politique et identitaire de plus en plus prononcée, l'impact sur le monde de l'édition tarde à se faire sentir. Si le pays donne l'impression de s'isoler, l'industrie du livre apparaît au contraire de plus en plus ouverte (aux formats digitaux, à la littérature étrangère). La promotion de la diversité est en effet un thème récurrent des maisons d'édition, organismes culturels, festivals et prix littéraires.

Le marché britannique ne manque pas de ressources. Le nombre impressionnant de publications témoigne de la vigueur de la production littéraire britannique, encore dominée par la fiction commerciale. La reprise de la croissance des ventes de livres en général, et des ventes de livres papier en particulier, fait souffler un léger vent d'optimisme. Les éditeurs et libraires indépendants, qui font preuve de ténacité et d'originalité face à la concurrence des grands conglomérats et chaînes de librairies, rendent l'industrie du livre britannique d'autant plus complexe et fascinante.

Cette étude met également en lumière les profonds liens littéraires qui existent entre la France et le Royaume-Uni, et salue différentes initiatives de coopération culturelle.

ANNUAIRE QUALIFIÉ

ALMA BOOKS

Site : www.almabooks.com/alma-books

Catalogue : Littérature, Non-Fiction

Fondée en 2005, Alma Books publie une vingtaine de titres de fiction contemporaine par an, dont la moitié sont des traductions. Chaque année, la maison publie également quelques titres de non-fiction. Elle possède quatre imprints (Alma classics, Alma Junior, Calder Books, Overture publishing).

Contact

Alessandro Gallenzi, Editeur :
agallenzi@almabooks.com

ALLEN LANE (PRH)

Site :

www.penguinrandomhouse.co.uk/publishers/penguin-press/allen-lane

Catalogue : Non-Fiction

La maison Allen Lane est reconnue pour la qualité de ses ouvrages de non-fiction, sérieux mais accessibles. Ses sujets privilégiés sont les suivants : histoire, sciences, politiques, économie, philosophie, psychologie, et sciences du langage.

Contact

Simon Winder, Directeur éditorial :
Simon.Winder@uk.penguinroutledge.com

AND OTHER STORIES

Site : www.andotherstories.org

Catalogue : Littérature en traduction

Stefan Tobler a fondé And Other Stories en 2010 dans l'objectif de rendre accessible en anglais des auteurs étrangers d'exception. La sélection des ouvrages est fortement influencée par les suggestions des membres du Book Club organisé par l'éditeur.

Contact

Stefan Tobler, Editeur :
stefantobler@andotherstories.org

ANDERSEN PRESS (PRH)

Site : www.andersenpress.co.uk

Catalogue : Littérature jeunesse

Fondée en 1976, la maison de littérature jeunesse Andersen Press a publié plusieurs livres de personnages restés célèbres, tels que Elmer l'éléphant.

Contact

Klaus Flugge, Managing director / publisher :
kflugge@randomhouse.co.uk

ARCADIA BOOKS

Site : www.arcadiabooks.co.uk

Catalogue : Littérature

La maison Arcadia Books publie aussi bien de la poésie, des nouvelles et de la fiction que de la non-fiction, provenant de 60 pays différents.

Contact

Joe Harper, Editeur : joe@arcadiabooks.co.uk

ASHGATE (ROUTLEDGE)

Site : www.ashgate.com

Catalogue : SHS

La maison Ashgate publie des livres et revues académiques. Elle est spécialisée dans le secteur des SHS, dont elle publie environ 700 titres par an.

Contact

Keith Towndrow, Directeur des droits :
ktowndrow@ashgatepublishing.com

ATLANTIC BOOKS

Site : www.atlantic-books.co.uk

Catalogue : Littérature, Non-Fiction

La maison indépendante Atlantic Books, fondée en 2000, s'est depuis construite une réputation mondiale de qualité éditoriale. Elle publie des ouvrages de fiction et de non-fiction (histoire, politique, biographies). Elle se

décline en deux imprints : Corvus, et Allen & Unwin.

Contact

Vanessa Kerr, Directrice des droits :
VanessaKerr@atlantic-books.co.uk

ATLAS PRESS

Site : www.atlaspress.co.uk
Catalogue : Littérature

Atlas Press est une petite maison, concentrée sur ses sujets de niche, dont font partie le surréalisme, le dadaïsme, l'expressionnisme ou encore la pataphysique. Son catalogue comporte plus de 100 titres.

Contact

Alastair Brotchie, Editeur :
editor@atlaspress.co.uk

AVON (HARPERCOLLINS)

Site :
www.corporate.harpercollins.co.uk/imprints/avon
Catalogue : Fiction

Cet imprint de HarperCollins se concentre sur la fiction à fort potentiel commercial.

Contact

Natasha Harding, Directrice éditoriale :
natasha.harding@harpercollins.co.uk

BITTER LEMON PRESS

Site : www.bitterlemonpress.com
Catalogue : Littérature policière

Cet éditeur indépendant fondé en 2003 est spécialisé dans la littérature policière, avec un intérêt particulier pour les ouvrages en traduction (notamment en provenance d'Europe et d'Amérique du Sud).

Contact

Laurence Colchester, Editrice :
lcolchester@bitterlemonpress.com

BLOODAXE BOOKS

Site : www.bloodaxebooks.com
Catalogue : Poésie

Fondée à Newcastle à la fin des années 1970, la maison Bloodaxe Books est aujourd'hui la principale maison d'édition au Royaume-Uni spécialisée dans la poésie contemporaine. Son catalogue compte environ 1 000 titres de 300 auteurs britanniques, irlandais, américains, européens ou encore du Commonwealth.

Contact

Suzanne Fairless-Aitken, Directrice des droits :
rights@bloodaxebooks.com

BLOOMSBURY

Site : www.bloomsbury.com/uk
Catalogue : Fiction & Non-Fiction

Créée en 1986, la maison d'édition généraliste Bloomsbury est encore indépendante aujourd'hui. Depuis 2011, la maison s'est tournée vers le secteur de l'édition de SHS, afin d'y investir les profits dérivés de la vente de la série Harry Potter, de J.K. Rowlings. Une division ad hoc a été créée, appelée Bloomsbury Academic, spécialisée dans les sciences humaines et sociales et les arts visuels. Basée à Londres (mais avec des bureaux à New York), la maison Bloomsbury publie jusqu'à 1 100 titres par an.

Contact

Georgia Fuller, Directrice des droits :
rights@bloomsbury.com

BREAKDOWN PRESS

Site : www.breakdownpress.com
Catalogue : BD

Ce petit éditeur est spécialisé dans la publication d'ouvrages de bandes-dessinées contemporaines de nouveaux artistes talentueux, mais aussi de titres plus anciens redécouverts.

Contact

Tom Oldham, Editeur :
breakdownpress@gmail.com

CAMBRIDGE UNIVERSITY PRESS

Site : www.cambridge.org

Catalogue : Presse Universitaire

Cambridge University Press fait partie des 40 plus grands groupes éditoriaux internationaux, avec un chiffre d'affaires de \$399 millions en 2015 (soit 359 millions d'euros). Fondée en 1534, elle est la plus ancienne presse universitaire du monde.

Contact

Reitha Pattinson, Directrice des droits / traductions : foreignrights@cambridge.org

CANONGATE BOOKS

Site : www.canongate.tv

Catalogue : Fiction, Non-Fiction

L'éditeur indépendant écossais est l'un des plus dynamiques du pays. Ses bureaux se trouvent à Edimbourg et à Londres, avec des partenaires à New York et à Melbourne. Sa ligne éditoriale se caractérise par sa diversité, son engagement et sa dimension internationale.

Contact

Andrea Joyce, Directrice des droits :
Andrea.Joyce@canongate.co.uk

CARCANET

Site : www.carcenet.co.uk

Catalogue : Poésie, Fiction littéraire

Grâce au soutien du Arts Council, la maison Carcanet se permet de publier une plus grande variété de poésie que les maisons commerciales. Son catalogue est surtout composé de titres composés en anglais, mais aussi (et de plus en plus) de traductions.

Contact

Foichl Miah, Directrice des droits :
foichl@carcanet.co.uk

CHATTO & WINDUS (PRH)

Site :

www.penguinrandomhouse.co.uk/publishers/vintage/chatto-windus

Catalogue : Fiction littéraire

Plus ancien imprint rattaché à Penguin Random House, Chatto & Windus a publié des ouvrages de fiction littéraire de grande qualité et son catalogue regroupe de nombreux auteurs primés.

Contact

Clara Farmer, Directrice éditoriale :
cfarmer@randomhouse.co.uk

CINEBOOK

Site : www.cinebook.co.uk

Catalogue : BD

Cet éditeur spécialisé dans la bande dessinée est aussi le principal éditeur de BD franco-belge.

Contact

Olivier Cadic, Directeur :
olivier@cinebook.co.uk

CORNERSTONE (PRH)

Site :

www.penguinrandomhouse.co.uk/publishers/cornerstone

Catalogue : Fiction & Non-Fiction

Cornerstone possède un vaste catalogue de titres de fiction et non-fiction, commerciaux et littéraires. L'éditeur regroupe plusieurs imprints : Century, William Heinemann, Hutchinson, Preface, Random House Books and Random House Business, Arrow et Windmillr.

Contact

Jason Arthur, Directeur éditorial :
jarthur@randomhouse.co.uk

DALKEY ARCHIVE PRESS

Site : www.dalkeyarchive.com

Catalogue : Fiction, Poésie, Essais sur la littérature

Créée en 1984, cette maison Dalkey est spécialisée dans la publication ou la reproduction d'oeuvres méconnues, souvent d'avant-garde.

Contact

John O'Brien, Directeur :

contact@dalkeyarchive.com

DEDALUS

Site : www.dedaluspress.com

Catalogue : Fiction & Non-Fiction littéraires

La maison Dedalus publie depuis 1983 des ouvrages de fiction littéraire britanniques et européennes, à travers différentes collections : Decadence from Dedalus, Dedalus European Classics, Dedalus Europe (de 1992 à 2012), Dedalus Euro Shorts, et Dedalus Anthologies. Son catalogue comporte également de la non-fiction littéraire, via les séries Dark Master, City Noir et Concept Book.

Contact

Eric Lane, Directeur : Dedalusl@aol.com

DORLING KINDERSLEY (PRH)

Site : www.dk.com/uk

Catalogue : Ouvrages de référence illustrés

Spécialisée dans les ouvrages de référence illustrés, cette maison publie des livres qui s'exportent dans de nombreux pays et langues, avec des bureaux à Londres, Delhi, Melbourne, Munich, New York et Toronto. Ses ouvrages de non-fiction pour adultes et enfants sont très graphiques, comportent peu de texte et beaucoup de photographies.

Contact

dkinternationalsales@uk.dk.com

EBURY PUBLISHING (PRH)

Site :

www.penguinrandomhouse.co.uk/publishers/ebury

Catalogue : Non-Fiction, Fiction commerciale

Ebury regroupe 9 imprints, dont la plupart sont spécialisés en non-fiction - du développement personnel aux affaires internationales en passant par l'art de vivre, l'humour ou encore les biographies. L'Imprint BBC Books publie des livres inspirés des émissions, personnages ou présentateurs des différentes chaînes de la BBC.

Contact

Camilla Borthwick, Directrice des droits :

joannaandcamilla@uk.penguinr.com

EDINBURGH UNIVERSITY PRESS

Site : www.euppublishing.com

Catalogue : Presse Universitaire

La Presse Universitaire d'Edimbourg publie de nombreux titres et revues sur l'Ecosse mais ne s'y limite pas.

Contact

Jackie Jones, Directrice des publications :

Jackie.Jones@eup.ed.ac.uk

EGMONT

Site : www.egmont.co.uk

Catalogue : Littérature jeunesse

Avec plus d'un million de livres et un million de magazines vendus chaque mois au Royaume-Uni, Egmont est un géant de l'édition jeunesse. Ses publications sont disponibles dans de nombreux autres pays.

Contact

Tracy Phillips, Directrice des droits :

tphillips@euk.egmont.com

EUROPA EDITIONS

Site : www.europaeditions.com

Catalogue : Fiction européenne

La maison Europa Editions UK publie de la fiction en traduction. Fondée en 2011, elle est rattachée à la maison mère Europa Editions créée à New York par les éditeurs italiens Sandro Ferri et Sandra Ozzola Ferri six ans plus tôt. L'idée de ces derniers est de profiter de leur ancrage européen pour importer de nouvelles voix internationales sur les marchés américain et britannique.

Contact

Daniela Petracco, Directrice :

danielapetracco@europaeditions.com

FABER AND FABER

Site : www.faber.co.uk

Catalogue : Fiction & Non-Fiction

Faber & Faber est une grande maison d'édition généraliste créée en 1929 à Londres. Parmi les auteurs de sa liste, on retrouve douze lauréats du Prix Nobel et six gagnants du Booker Prize. En 2005, Faber & Faber s'allie à plusieurs autres maisons indépendantes (Atlantic Books, Canongate, Icon Books, Profile Books et Short Book) pour créer la Faber Independent Alliance et ainsi mieux lutter contre la concurrence des grands groupes.

Contact

Stephen Page, Directeur :

stephen.page@faber.co.uk

FITZCARRALDO

Site : www.fitzcarraldoeditions.com

Catalogue : Fiction & Essais littéraires

La maison Fitzcarraldo, créée en 2014 par le français Jacques Testard et basée à Londres, se spécialise dans la publication de fiction contemporaine et d'essais au rythme de 3 à 4 titres par an.

Contact

Jacques Testard, Directeur :

jacques@fitzcarraldoeditions.com

FOURTH ESTATE (HARPERCOLLINS)

Site : www.4thestate.co.uk

Catalogue : Fiction littéraire & Non-Fiction

4th Estate publie aussi bien des titres de fiction littéraire acclamés par la critique (Hilary Mantel, Annie Proulx, George RR Martin) que de la non-fiction.

Contact

Anna Kelly, Directrice éditoriale :

Anna.Kelly@harpercollins.co.uk

FUGITIVES (LES)

Site : www.lesfugitives.com

Catalogue : Littérature en traduction

Cette maison publie uniquement de courts ouvrages de fiction d'auteurs femmes et francophones.

Contact

Cécile Menon, Directrice :

info@lesfugitives.com

GALLIC BOOKS

Site : www.belgraviabooks.com/gb

Catalogue : Littérature en traduction

À l'origine 100% francophile, la maison Gallic Books a été fondée en 2007 par les éditrices Jane Aitken et Pilar Webb. Elle se consacre à la traduction d'œuvres contemporaines françaises.

Contact

Jane Aitken, Directrice : jane@gallicbooks.com

GRANTA

Site : www.granta.com

Catalogue : Fiction littéraire, Littérature en traduction

Granta publie des fictions de grande qualité littéraire. Son imprint Portobello Books a publié plusieurs titres en traduction primés.

Contact

Angela Rose, Directrice des droits :

arose@granta.com, rights@grantabooks.com

HACHETTE UK

Site : www.hachette.co.uk

Catalogue : Fiction & Non-Fiction

Deuxième plus grande maison d'édition généraliste au Royaume-Uni, Hachette UK appartient au groupe Hachette Livre, lui-même rattaché au groupe français Lagardère.

HAMISH HAMILTON (PRH)

Site :

www.penguinrandomhouse.co.uk/publishers/penguin-general/hamish-hamilton

Catalogue : Fiction & Non-Fiction littéraires, Littérature en traduction

Fondé en 1931, cet imprint de Penguin Random House reste une référence en matière de fiction et non-fiction littéraires internationales.

Contact

Simon Prosser, Directeur éditorial :

Simon.Prosser@penguin.co.uk

HARPERCOLLINS UK

Site : www.corporate.harpercollins.co.uk

Catalogue : Fiction & Non-Fiction, Ouvrages de références

La maison généraliste HarperCollins UK représentait 7,5% du marché britannique en 2014. Elle publie environ 1 000 ouvrages chaque année, tous genres confondus, et emploie environ 900 personnes à Londres, Glasgow et Honley. HarperCollins UK regroupe 17 imprints.

Contact

rig.public@harpercollins.co.uk

HARVILL SECKER (VINTAGE)

Site :

www.penguinrandomhouse.co.uk/publishers/vintage/harvill-secker

Catalogue : Littérature en traduction

Harvill Secker publie une littérature

internationale de grande qualité, à travers deux collections : The Harvill Press et Secker & Warburg. Son catalogue contient de nombreux auteurs récompensés par de prestigieux prix littéraires.

Contact

Ellie Steel, Editrice :

esteel@randomhouse.co.uk

HAUS PUBLISHING

Site : www.hauspublishing.com

Catalogue : Biographies, Fiction en traduction

Lancée en 2003, la maison Haus est spécialisée dans la publication de biographies de grandes figures internationales, et son catalogue se compose aussi de titres de fiction en traduction.

Contact

Barbara Schwepcke, Editrice :

barbara@hauspublishing.com

HEADLINE (HACHETTE)

Site : www.headline.co.uk

Catalogue : Fiction & Non-Fiction

Headline publie des auteurs d'univers variés et notamment de grands romanciers. La maison produit aussi des livres de cuisine, des ouvrages sur le sport ou la culture populaire, dont plusieurs best-sellers.

Contact

Jane Morpeth, Directeur :

jane.morpeth@headline.co.uk

HESPERUS PRESS

Site : www.hesperuspress.com

Catalogue : Littérature, Non-Fiction

Hesperus Press s'intéresse particulièrement aux auteurs britanniques et européens méconnus. Ses publications se caractérisent souvent par une introduction rédigée par un auteur ou artiste célèbre. Son catalogue comporte aussi des formes variées de non-fiction.

Contact

Karl Sabbagh, Directeur :
ksabbagh@hesperuspress.com

HODDER & STOUGHTON (HACHETTE)

Site : www.hodder.co.uk
Catalogue : Fiction, Non-Fiction

La maison, fondée en 1868, est l'une des plus importantes divisions de Hachette. Elle publie une vaste sélection de titres de fiction et de non-fiction au succès commercial, selon différents formats. Ses impris sont Sceptre, Coronet, John Murray, Mulholland et Hodder Faith.

Contact

Joanna Kaliszewska, Directrice des droits étrangers :
joanna.kaliszewska@headline.co.uk

HURST

Site : www.hurstpublishers.com
Catalogue : Non-Fiction, Géopolitique

Depuis près de cinquante ans, l'éditeur indépendant Hurst propose des publications académiques à portée géopolitique. Avec une production d'environ 90 livres par an, Hurst se positionne comme spécialiste des études africaines, islamiques, du Moyen-Orient, de l'Asie du Sud, de la guerre et des relations internationales.

Contact

Michael Dwyer, Directeur :
michael@hurstpub.co.uk

JONATHAN CAPE (VINTAGE)

Site : www.penguinrandomhouse.co.uk/publishers/vintage/jonathan-cape
Catalogue : Fiction & Non-Fiction littéraires

Depuis 1921, Jonathan Cape publie de la fiction, non-fiction et poésie littéraire. Son catalogue compte de nombreux auteurs primés, tels que Joseph Heller, Gabriel García Márquez, Thomas Pynchon, Roald Dahl, Julian

Barnes ou encore Doris Lessing.

Contact

Michal Shavit, Editeur :
mshavit@randomhouse.co.uk

KARNAC BOOKS

Site : www.karnacbooks.com
Catalogue : Psychoanalyse, Fiction littéraire, Non-Fiction

Cette maison publie environ 130 titres par an, principalement sur des sujets reliés à la psychoanalyse, ainsi que quelques oeuvres de fiction littéraire, biographies et poésie. Ses titres ont été traduits dans une douzaine de langues, dont le français.

Contact

Constance Govindin, Directrice de la publicité et des droits : c.govindin@karnacbooks.com

LITTLE TIGER PRESS

Site : www.littletiger.co.uk
Catalogue : Littérature jeunesse

Rattaché au groupe Magi Publication, Little Tiger Press publie des livres jeunesse innovants.

Contact

Aude Lavielle-Konidaris, Directrice des droits :
alavielle@littletiger.co.uk

LITTLE, BROWN BOOK

Site : www.littlebrown.co.uk
Catalogue : Fiction & Non-Fiction

Quatre fois lauréat du Publisher of the Year Award, Little Brown Book publie une grande variété de titres de fiction et de non-fiction à travers 12 impris spécialisés : Abacus, Atom, Constable, Corsair, Orbit, Piatkus, Sphere, Virago, Robinson, Blackfriars, et le plus récent Fleet.

Contact

Andy Hine, Directeur des droits :
andy.hine@littlebrown.co.uk

MACLEHOSE PRESS (QUERCUS, HACHETTE)

Site : www.maclehosepress.com

Catalogue : Fiction littéraire, Littérature en traduction

Fondée par Christopher MacLehose, cette maison jouit d'une belle réputation en édition de traduction, sa spécialité. Elle publie principalement des titres de fiction littéraire et de la littérature policière. Elle est rattaché à la maison Quercus.

Contact

Christopher MacLehose, Directeur :
christopher@maclehose.net

MICHAEL JOSEPH (PRH)

Site :

www.penguinrandomhouse.co.uk/publishers/michael-joseph

Catalogue : Fiction & Non-Fiction commerciales

La maison commerciale Michael Joseph se concentre sur la fiction destinée aux femmes, les romans policiers, l'art de vivre et les autobiographies.

Contact

Louise Moore, Directrice :
louise.moore@penguin.co.uk

NOBROW

Site : www.nobrow.net

Catalogue : BD

La maison, créée en 2008 par Sam Arthur et Alex Spiro, publie une revue bimensuelle, de belles affiches sérigraphiées, mais aussi des romans graphiques. En janvier 2012, Nobrow a créé une division France.

Contact

Harry Gwinner, Directeur des droits :
harry@nobrow.net

NOSY CROW

Site : www.nosycrow.com

Catalogue : Littérature jeunesse

Nosy Crow est un éditeur indépendant de littérature jeunesse, primé et particulièrement réputé pour ses applications de livres d'images numériques accessibles sur la plateforme iOS. La maison a récemment été nommée Independent Children's Publisher of the Year.

Contact

Ola Gotkowska, Directrice des droits :
rights@nosycrow.com

ONEWORLD

Site : www.oneworld-publications.com

Catalogue : Fiction & Non-Fiction

L'éditeur indépendant Oneworld a été fondé en 1986 par Novin Diistdar et Juliet Mabey. Initialement spécialisée dans les ouvrages académiques adressés au grand public, la maison s'est ouverte à la fiction en 2009, à la littérature jeunesse en 2015 et aux romans policiers en 2016.

Contact

Novin Doostdar, Directeur des droits :
ndoostdar@oneworld-publications.com

ORION BOOKS (HACHETTE)

Site : www.orionbooks.co.uk

Catalogue : Fiction & Non-Fiction commerciales, Littérature jeunesse

Lancé en 1992, Orion Books est spécialisé dans l'édition commerciale de titres de fiction, non-fiction et livre illustrés pour enfants.

Contact

Jon Wood, Editeur :
Jon.Wood@orionbooks.co.uk

OXFORD UNIVERSITY PRESS

Site : www.ukcatalogue.oup.com

Oxford University Press fait partie des 25 plus grands groupes éditoriaux internationaux et

est la première presse universitaire du monde, avec un chiffre d'affaires de 1,137 milliard \$ en 2015. Ses publications se déclinent selon deux labels : Oxford University Press pour la majeure partie du catalogue, et Clarendon Press, pour certains ouvrages prestigieux.

Contact

Martin Baum, Directeur éditorial :
martin.baum@oup.com

PAN MACMILLAN

Site : www.panmacmillan.com

Catalogue : Fiction, Non-Fiction, Littérature Jeunesse, Poésie

Le groupe britannique généraliste Pan Macmillan est en pleine croissance et se place en quatrième position des plus grandes maisons d'édition du pays. Ses imprimeries comptent notamment Campbell Books et Picador.

Contact

Sarah Harvey, Directrice des droits :
Sarah.Harvey@macmillan.com

PEIRENE PRESS

Site : www.peirenepress.com

Catalogue : Littérature en traduction

Peirene Press est le projet de l'éditrice allemande Meike Ziervogel, installée à Londres depuis 1986. Cette petite maison indépendante se démarque par la qualité de ses traductions de courts romans européens, contemporains.

Contact

Meike Ziervogel, Directrice :
meike.ziervogel@peirenepress.com

PENGUIN GENERAL & PRESS

Site : www.penguinrandomhouse.co.uk

Catalogue : Fiction & Non-Fiction

Penguin General regroupe 6 imprimeries, dont les plus notables sont Viking et Hamish Hamilton (pour la qualité de leurs publications). Divers titres de fiction et de non-fiction

internationaux se partagent le catalogue. Penguin Press regroupe 4 imprimeries de renom dont Allen Lane, qui porte le nom du fondateur de Penguin Books et se concentre sur des ouvrages de non-fiction, et Penguin Classics dont le catalogue compte plus de 3 000 titres qualifiés d'intemporels.

Contact

Camilla Borthwick, Directrice des droits :
joannaandcamilla@uk.penguin.com

PETER OWEN PUBLISHERS

Site : www.peterowen.com

Catalogue : Fiction littéraire internationale

Fondée en 1951, cette maison porte de le nom de son créateur, décédé en 2016. Son catalogue compte sept lauréats du Prix Nobel de littérature dont Hermann Hesse et Octavio Paz.

Contact

Anne Maizeret, Agent littéraire :
anne@lanouvelleagence.fr

PLUTO PRESS

Site : www.plutobooks.com

Catalogue : Non-Fiction engagée

En 40 ans, l'éditeur indépendant engagé Pluto Press a publié plus de 800 titres de non-fiction, avec un intérêt particulier pour les auteurs rattachés au marxisme, à l'anarchisme et au féminisme.

Contact

David Schulman, Directeur éditorial :
davids@plutobooks.com

POLITY PRESS

Site : www.polity.co.uk

Catalogue : Non-Fiction

Cet éditeur indépendant fondé en 1984 et basé à Cambridge possède également des bureaux à Oxford et à Boston. La maison publie une centaine de titres par an, principalement en sociologie, politique,

philosophie, histoire et anthropologie. Elle a également publié un important nombre de biographies de personnalités diverses.

Contact

Rachel Walter, Directrice des droits / traductions : rachel.walter@politybooks.com

PROFILE BOOKS

Site : www.quartoknows.com

Catalogue : Fiction & Non-Fiction

Les livres publiés par l'éditeur indépendant Profile Books couvrent des sujets de non-fiction aussi variés que l'histoire, l'économie, et la science, mais aussi des biographies dotées d'humour et de la fiction commerciale. Il a remporté le titre de Independent Publisher of the year en 2015.

Contact

Daniel Penny, Directeur des droits : penny.daniel@profilebooks.com

PUSHKIN PRESS

Site : www.pushkinpress.com

Catalogue : Littérature en traduction

La maison Pushkin Press a été fondée en 1997 par Melissa Ulfane, dont l'ambition était d'introduire la littérature étrangère au Royaume-Uni. En 2012, la maison est rachetée par Adam Freudeheim et Stéphanie Seegmuller.

Contact

Adam Freudeheim, Publisher & Managing Director : adam@pushkinpress.com

QUARTO UK

Site : www.quartoknows.com

Catalogue : Non-Fiction, Littérature jeunesse

Le groupe Quarto Publishing UK, créé en 1976, publie des titres de non-fiction et des livres illustrés. Le groupe se divise en 5 imprints (Aurum Press, Frances Lincoln, Frances Lincoln Children's Books, Jacqui Small et Wide-Eyed Editions) qui couvrent une variété de sujets

allant de la décoration d'intérieure au sport en passant par l'histoire.

Contact

Karine Marko, Directrice des droits : karine.marko@quarto.com

QUERCUS (HACHETTE)

Site : www.quercusbooks.co.uk

Catalogue : Fiction & Non-Fiction, Littérature en traduction

Quercus couvre une grande diversité éditoriale : œuvres très littéraires ou plus commerciales, romans policiers, littérature pour jeunes adultes et titres de "narrative non-fiction". Ce riche catalogue contient de nombreux ouvrages en traduction. En 2013, Quercus a ouvert un nouveau bureau à New York. Parmi ses imprints se trouvent MacLehose Press, Orion Books et Riverrun.

Contact

Jason Bartholomew, Directeur des droits : jason.bartholomew@hodder.co.uk

ROUTLEDGE

Site : www.routledge.com

Catalogue : SHS

Fondée au milieu du XIX^{ème} siècle, la maison Routledge est spécialisée dans les ouvrages universitaires - en particulier dans le domaine des sciences humaines et sociales. Depuis 1996, la maison n'est plus indépendante. Chaque année, Routledge produit environ 1 800 revues et 5 000 livres, et possède un catalogue de plus de 70 000 titres.

Contact

Adele Parker, Directrice des droits : adele.parker@tandf.co.uk

SALAMMBO PRESS

Site : www.salammbopress.com

Catalogue : Fiction, BD

Depuis 2011, cette petite maison dirigée par un Français s'attache à transmettre sa passion

pour la fiction et les romans graphiques - et publie aussi occasionnellement quelques titres de non-fiction.

Contact

Stefane Houssier, Editeur :
salambopress@gmail.com

SAQI BOOKS

Site www.saqibooks.co.uk

Catalogue : Fiction & Non-Fiction littéraire de (Afrique du Nord et du Moyen Orient)

Fondée en 1983, la maison Saqi Books se concentre sur la littérature arabe et produit aussi bien des ouvrages académiques que des titres de fiction. Elle a publié des auteurs censurés et des dissidents politiques, et reflète une position progressiste dans le traitement des crises que traverse le Moyen-Orient. Son imprint Telegram, lui, ne se limite à aucune région.

Contact

Lynn Gaspard, Editrice : lynn@saqibooks.com

SEAGULL BOOKS

Site : www.seagullbooks.org

Catalogue : Littérature en traduction

Cette maison installée à Calcutta, Londres et New York a été créée il y a près de 30 ans. Elle est rattachée à la Seagull Art Foundation, qui promeut le théâtre le cinéma et l'art à travers de nombreux projets. La maison publie des traductions, notamment du français et de l'allemand.

Contact

Naveen Kishore, Founder and Director :
naveenatseagull@yahoo.in

SELFMADEHERO

Site : www.selfmadehero.com

Catalogue : BD

Lancée en 2001 par Emma Hayley, la maison SelfMadeHero répond à une demande nouvelle du marché britannique pour des

romans graphiques plus littéraires. Avec une production d'une douzaine d'ouvrages par an, l'éditeur possède un catalogue d'environ 120 titres.

Contact

Emma Hayley, Directrice éditoriale :
rights@selfmadehero.com

SERPENT'S TAIL (PROFILE BOOKS)

Site : www.serpentstail.com

Catalogue : Fiction & Non-Fiction littéraires, Littérature en traduction

La maison Serpent's Tail, fondée en 1986 par Pete Ayrton, a été rachetée en 2007 par Profile Books. Elle a publié de nombreux ouvrages en traduction, dont beaucoup de romans policier européens.

Contact

Rebecca Gray, Editorial director :
rebecca@serpentstail.com

SIMON & SCHUSTER

Site : www.simonandschuster.co.uk

Catalogue : Fiction, Non-Fiction, Livres illustrés

L'éditeur généraliste Simon & Schuster UK est basé à Londres, avec des filiales en Australie, en Inde, au Canada et aux États-Unis... Il publie environ 2 000 titres par an sous 35 différents labels. La division UK, elle, se décline en trois principales divisions : fiction et non-fiction pour adultes, livres illustrés et livres pour enfants.

Contact

Rowan Cope, Directeur éditorial (fiction littéraire) :
rowan.cope@simonandschuster.co.uk

TATE PUBLISHING

Site : www.tate.org.uk/about/business-services/tate-publishing

Catalogue : Livres illustrés

Associée à la Tate Gallery de Londres, la maison Tate Publishing publie depuis 1911 des

livres d'art, des catalogues d'exposition, des ouvrages de référence sur l'art visuel, des reproductions d'œuvres et des livres pour enfants.

Contact

Jacky Klein, Directrice : jacky.klein@tate.org.uk

TAYLOR AND FRANCIS

Site : www.taylorandfrancis.com

Catalogue : Non-Fiction

Le groupe britannique Taylor & Francis Group, créé en 1852, est aujourd'hui une maison d'édition internationale éditant des publications académiques et scientifiques. Elle possède des bureaux à Londres, mais aussi aux Etats-Unis, à Singapour et en Australie. Parmi ses nombreux imprints se trouvent notamment Ashgate Publishing et Routledge.

Contact

Nigel Eyre, Directeur de la production :

Nigel.Eyre@informa.com

THAMES & HUDSON

Site : www.thamesandhudson.com

Catalogue : Livres illustrés

La maison Thames & Hudson a été fondée en 1949 par Walter et Eva Neurath dont l'ambition était de créer un « musée sans mur », pour rendre l'art accessible à tous à travers des ouvrages de grande qualité mais à un prix raisonnable. Elle publie environ 180 nouveaux titres par an, dont des livres pour enfants depuis 2012.

Contact

Josephine Seblon, Directrice des droits étrangers : j.seblon@thameshudson.co.uk

THE FOLIO SOCIETY

Site : www.foliosociety.com

Catalogue : Beaux Livres

La Folio Society produit depuis 1947 de beaux livres au format hardback, souvent en coffret, avec des reliures et des illustrations uniques.

Contact

Johanna Geary, Directeur éditorial :

johannag@foliosociety.com

TRANSWORLD (PRH)

Site :

www.penguinrandomhouse.co.uk/publishers/transworld

Catalogue : Fiction littéraire & Non-Fiction

La maison Transworld appartient au groupe Penguin Random House. Elle se compose de 6 imprints : Bantam, Bantam Press, Black Swan, Corgi, Doubleday et Transworld Ireland. Son catalogue présente des auteurs incontournables tels que Joseph Heller, Vladimir Nabokov, Terry Pratchett, ou plus récemment Paula Hawkins (auteur du succès commercial *The Girl on the Train*).

Contact

Helen Edwards, Directrice des droits :

h.edwards@transworld-publishers.co.uk

TWO ROADS (HACHETTE, HODDER)

Site : www.tworoadsbooks.com

Catalogue : Fiction & Non-Fiction, BD

Cet imprint de Hodder publie 12 à 15 titres par an. Leur catalogue mélange des titres de fiction, de non-fiction, et plus récemment de romans graphiques (Riad Sattouf)

Contact

Lisa Highton, Directrice éditoriale :

lisa.highton@tworoadsbooks.com

USBORN

Site : www.usborne.com

Catalogue : Littérature jeunesse

Fondée en 1973 par Peter Usborne, la maison Usborne Books est spécialisée dans la littérature jeunesse, des plus petits aux jeunes adultes. En 2014, la compagnie représentait une part de 6,3% du marché de l'édition jeunesse au Royaume-Uni. Ses livres sont traduits dans plus de 100 langues. Elle publie en France sous le nom Editions Usborn.

Contact

info@usborne.fr

VERSO BOOKS

Site : www.versobooks.com

Catalogue : Non-Fiction engagée

Verso est une maison d'édition spécialisée dans la publication d'ouvrages de penseurs européens de gauche, en particulier ceux rattachés à l'École de Francfort. La maison publie environ 100 titres par an et son best-seller à ce jour est l'autobiographie de Rigoberta Menchú, lauréate du Prix Nobel de la Paix en 1992.

Contact

Leo Hollis, Editeur : leo@verso.co.uk

VINTAGE (PRH)

Site : www.vintage-books.co.uk

Catalogue : Fiction & Non-Fiction littéraires

Divisé en 9 imprints, Vintage publie quelques uns des plus grands auteurs et penseurs à travers le monde et les époques, de Philip Roth, Yuval Harari, Haruki Murakami et Alice Munro à Ian McEwan, Jeanette Winterson et Salman Rushdie. Parmi ses imprints les plus connus se trouvent The Bodley Head, Jonathan Cape, Chatto & Windus et Harvill Secker1 ;

Contact

Rachel Cugnoni, Directrice éditoriale :
rcugnoni@randomhouse.co.uk

WALKER BOOKS

Site : www.walker.co.uk

Catalogue : Littérature jeunesse

Créée en 1978, cette maison publie aujourd'hui 300 livres par an et représentait 3,3% du marché de l'édition jeunesse en 2014. Elle possède aussi une antenne en Australie (Walker Books Australia) depuis 1993 et une aux États-Unis (Candlewick Press) depuis 2011.

Contact

Département des droits : rights@walker.co.uk

WEIDENFELD & NICOLSON

Site : www.orionbooks.co.uk

Catalogue : Fiction & Non-Fiction

Depuis 1949, la ligne éditoriale de Weidenfeld & Nicolson (imprint de Orion Books) est caractérisée par un intérêt certain pour l'histoire et les biographies. Par la suite, la maison développera une liste réservée à la fiction.

Contact

Sophie Buchan, Directrice éditoriale :
Sophie.Buchan@orionbooks.co.uk

ZEDBOOKS

Site : www.zedbooks.net

Catalogue : Non-Fiction

Cette maison d'édition indépendante a une structure unique au Royaume-Uni : elle est auto-gérée par ses employés comme une coopérative, sans actionnaires. elle produit environ 70 livres par an sur des problématiques économiques, politiques, ou environnementales.

Contact

Renata Kasprzak, Directrice des droits :
renata.kasprzak@zedbooks.net



Cette publication bénéficie de l'appui du Centre national du livre